

B 1115
 B 3614
 1904
 fol.
 xiv.



DEMANDES DE RENSEIGNEMENTS

ON PEUT OBTENIR GRATUITEMENT TOUS LES RENSEIGNEMENTS
 DÉSIRABLES EN S'ADRESSANT AUX PERSONNES SUIVANTES

JAMES A. SMART

Député Ministre de l'Intérieur, - OTTAWA, CANADA

W. D. SCOTT

Surintendant d'Immigration, - OTTAWA, CANADA

J. OBED SMITH

Commissaire d'Immigration, - WINNIPEG, MANITOBA

W. T. R. PRESTON

*11 et 12 Charing Cross, W.,
 Commissaire de l'Emigration, LONDRES, ANGLETERRE*

AGENTS AUX ETATS-UNIS

- M. V. McINNES**, No. 6 Avenue Theatre Block, Detroit, Michigan.
JAMES GRIEVE, Auditorium Building, Spokane, Washington.
J. S. CRAWFORD, 214 W. Ninth Street, Kansas City, Missouri.
E. T. HOLMES, 315 Jackson Street, St. Paul, Minnesota.
T. O. CURRIE, Room 12 B. Callahan Building, Milwaukee, Wisconsin.
C. J. BROUGHTON, 430 Quinley Building, Chicago, Illinois.
M. V. BENNETT, 801 New York Life Building, Omaha, Nebraska.
W. H. ROGERS, Box 116, Watertown, South Dakota.
G. PILLING, Clifford Block, Grand Forks, North Dakota.
J. C. DUNCAN, Room 6, Big Four Building, Indianapolis, Indiana.
H. M. WILLIAMS, Room 36, Law Building, Toledo, Ohio.
C. O. SWANSON, Agent d'Immigration Scandinavie, 315 Jackson Street, St. Paul, Minnesota.
C. A. LAURIER, Sault Ste. Marie, Michigan.
BENJ. DAVIES, Dunn Block, Great Falls, Montana.
R. A. BURRIS, Port Arthur, Ontario, Canada.
L. B. TALBOT, 72 Hampshire Street, Lawrence, Massachusetts.

ANGLETERRE

- ALFRED JURY**, Old Castle Buildings, Presson's Row, Liverpool.
G. H. MITCHELL, Newton Chambers, 43 Cannon Street, Birmingham.
H. M. MURRAY, Western Mail Building, Cardiff, Wales.

ECOSSE

- JOHN BRUCE WALKER**, 52 St. Enoch Square, Glasgow.

IRELANDE

- EDWARD O'KELLY**, 13 Queen's Square, Belfast.
JOHN WEBSTER, 14 Westmoreland Street, Dublin.

BELGIQUE

- D. TREAU DE COELI**, Rue de Souci, Anvers.

FRANCE

- PAUL WIALLARD**, 10 Rue de Rome, Paris.

AGENTS DE RAPATRIEMENT

- REV. M. BLAIS**, O. M. I., Bureau de l'Agent d'Immigration de la Puissance, Montréal, P. Q.
REV. H. L. VACHON, O. M. I., Beauséjour, P. Q.
REV. I. LAGANIERE, O. M. I., Bureau de l'Agent d'Immigration de la Puissance, Montréal, P. Q.
A. HIBOUT, Mattawa, Ont.
DAMASE GAUTHIER, Laurentides, P. Q.

AGENCES DES TERRES DE LA PUISSANCE

Ci-après est une liste des différentes agences locales, avec les noms des places où sont situés les bureaux de terres, et le nom de l'agent à chaque place:

DISTRICT	NOM DE L'AGENT	ADRESSE PAR LA POSTE
Alameda	E. C. Kelsey	Alameda, Assiniboia
Battleford	E. F. Chisholm	Battleford, Saskatchewan
Brandon	L. J. Clement	Brandon, Manitoba
Calgary	J. B. Sutherland	Calgary, Alberta
Dauphin	F. K. Herchner	Dauphin, Manitoba
Edmonton	A. G. Harrison	Edmonton, Alberta
Kamloops	Jas. Bannerman	Kamloops, Colombie Anglaise
Lethbridge	A. J. Fraser	Lethbridge, Alberta
Minnedosa	John Flesher	Minnedosa, Manitoba
New Westminster	John McKenzie	New Westminster, Colombie Anglaise
Prince Albert	J. W. Hannon	Prince Albert, Alberta
Red Deer	W. B. Cottingham	Red Deer, Alberta
Regina	D. S. McCannel	Regina, Assiniboia
Winnipeg	E. Stephenson	Winnipeg, Manitoba
Yorkton	John McTaggart	Yorkton, Assiniboia



006681

Géographie du Canada

ET

ATLAS DE L'OUEST CANADIEN

FAISANT CONNAÎTRE POUR L'USAGE DES ÉCOLES
ET POUR L'INFORMATION DES COLONS,
LEURS RESSOURCES ET LEURS PROGRÈS
AVEC CARTES POUR

ONTARIO, QUEBEC, ET LES PROVINCES MARITIMES;
LE MANITOBA, LA COLOMBIE BRITANNIQUE,
L'ASSINIBOINE, L'ALBERTA, ET LA SASKATCHEWAN,
AVEC

Cartes Générales et Nombreux Diagrammes

TABLE DES MATIÈRES

- | | |
|--|--|
| <p>1. Le "Nouveau-Monde"—Étendue du Canada—Voyage au Canada—Tableau des distances.</p> <p>2. Histoire du Canada—D'abord colonie française—Confédération.</p> <p>3. Population du Canada—Comparativement peu d'étrangers—Grand nombre de nouveaux colons—Entière liberté religieuse—Statistiques.</p> <p>4. Topographie—Les hauteurs Laurentiennes—Les monts Appalaches et les Cordillères—Divisions physiques du Canada—Lacs et Rivières—Îles—Golfs et baies.</p> <p>5. Climat du Canada—Influences atmosphériques—Longs jours et ciel clair—Air sec.</p> <p>6. Agriculture au Canada—Fermes données gratuitement—Canadiens possédant leur ferme—Étendue de la région agricole—Moissons.</p> <p>7. Agriculture au Manitoba et dans les Territoires—Les champs de blé—Produits hâtifs de l'agriculture—La prairie—Une ferme dans l'Ouest—Battage du grain—Résultats pour l'agriculteur—Agriculture mixte—Éleveurs pour le grain—Les ranches—La vie aussi certaine qu'en Angleterre—Statistiques de l'agriculture au Manitoba.</p> <p>8. Agriculture dans la province d'Ontario—L'agriculture mixte et la culture des fruits—Nouvel Ontario—Statistiques de l'agriculture de cette Province.</p> <p>9. Agriculture de Québec—"Nouveau Québec"—Industrie laitière et culture des fruits.</p> <p>10. Agriculture des provinces Maritimes—Industrie laitière et culture des fruits.</p> <p>11. Agriculture dans la Colombie britannique—Principaux produits agricoles.</p> | <p>12. Enseignement agricole—Ministres de l'agriculture—Écoles agricoles—Collège agricole de Guelph—Fermes expérimentales—Expositions d'agriculture.</p> <p>13. Forêts du Canada—Le Canada jadis couvert de forêts—Réserves forestières—Forêts des Provinces Maritimes—Zone forestière de la Colombie britannique—Grande zone conifère septentrionale—Zone boisée du Sud.</p> <p>14. Pêcheries du Canada—Valeur des pêcheries—Les pêcheries de la côte de l'Atlantique—Pêcheries intérieures—Pêcheries de la côte du Pacifique—Pêcheries du Nord—Grande ligne canadienne côtière—Le Gouvernement protège le poisson—Pêcheries les plus considérables du monde—Statistiques.</p> <p>15. Les Mines du Canada—Charbon—Fer—Nickel—Cuivre—Amiante et Mica—Or—Belle perspective.</p> <p>16. Manufactures du Canada—Des produits agricoles—Des produits de la forêt—Des pêcheries—Industries se rattachant aux mines.</p> <p>17. Force Hydraulique du Canada—Sault Ste. Marie—Portage du Rat—Chutes du Niagara—Fleuve St. Laurent—Rivière Ottawa—Sur le Pacifique.</p> <p>18. Voies de communication—Chemins de fer—Canaux—Postes—Télégraphes—Téléphone—Cables.</p> <p>19. Gouvernement—Imité de celui de la Grande Bretagne—Le Canada se gouverne lui-même—Monnaie—Banques—Instruction publique.</p> |
|--|--|
- SECTION SUPPLÉMENTAIRE
- L'Ouest du Canada—Ressources et Progrès.

PUBLIÉE SOUS LA DIRECTION DE
L'HON. CLIFFORD SIFTON, MINISTRE DE L'INTÉRIEUR
OTTAWA, CANADA



I.

INTRODUCTION.

Nous parlons de l'Ancien-Monde et du Nouveau; au delà de l'Atlantique, à l'Ouest, se trouve le Nouveau-Monde.

Pourquoi lui donnons-nous ce nom? Il y a plus de quatre cents ans il a été découvert par les Européens et nos ancêtres trouvèrent alors un monde nouveau; de là son nom.

Nous l'appelons le nouveau continent de l'Amérique du Nord et du Sud ou l'hémisphère occidental. La Puissance du Canada forme la moitié septentrionale de l'Amérique du Nord.

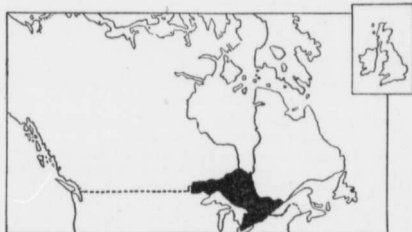
Une autre raison justifie encore ce nom; dans l'Ancien-Monde, tout est plus stationnaire. Au Canada, l'agriculture et l'industrie se développent avec rapidité; chaque année voit de nouvelles terres couvertes au défrichement et à la culture; la face du pays change constamment; de toutes parts surgissent de nouveaux établissements, s'élèvent de nouvelles églises. A mesure que des routes et des voies ferrées pénètrent dans une nouvelle partie du pays, des colons arrivent en foule pour s'emparer des terres. Dans les villes et les cités, l'industrie cède sans cesse de nouvelles usines et les ports de mer voient leur commerce avec l'étranger croître rapidement. Cet ensemble de faits démontre qu'il y a au Canada, partout de belles perspectives pour toutes les classes d'émigrés.

Pour toutes ces raisons, nous appelons le Canada un pays nouveau et l'une des parties les plus importantes du Nouveau Monde.

L'ÉTENDUE DU CANADA.

Nous venons de dire que le Canada forme la moitié septentrionale de l'Amérique du Nord. Il importe, cependant, de faire ici une restriction. La partie extrême du Nord-Ouest, qui constitue le territoire de l'Alaska, appartient aux Etats-Unis, qui

l'ont acheté de la Russie en 1867. De plus, du côté de l'Atlantique, la grande île de Terre-Neuve—bien que colonie anglaise—ne fait pas encore partie du Canada; il est probable qu'elle s'y unira avant longtemps. Donc, sauf l'Alaska et Terre-Neuve, le Canada comprend tout le nord de l'Amérique au septentrion des Etats-Unis. Sa frontière sud forme une ligne courant le long du 49° degré de latitude à l'Ouest, et du 45° à l'est, et des grands lacs au centre.

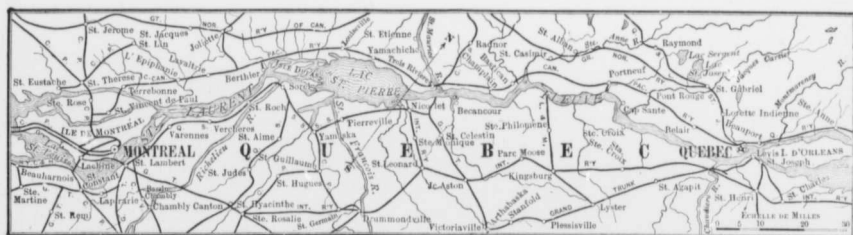


LE CANADA AUSSI VASTE QUE L'EUROPE.

Pensez à ce que cela signifie; il s'étend sur une superficie de 3,750,000 de milles carrés, ce qui lui donne une superficie de près d'un demi million de milles carrés de plus que les Etats-Unis. Cela veut dire aussi que le Canada est presque aussi vaste que l'Europe et deux fois plus grand que l'Inde.

Le fait est que le Canada constitue environ 30 pour cent de toute l'étendue de l'Empire Britannique. Le Canada s'étend de l'Atlantique au Pacifique, sur une largeur de 3,000 milles, et court du nord au sud sur une distance de 1,500 milles. Tracez une carte du Canada, et placez l'Angleterre au milieu de cette carte, et l'étendue proportionnelle qu'elle y occupera est telle vis-à-vis du Canada que représentée sur la gravure de cette page.





SUPERFICIE COMPARÉE.

Pays.	Milles carrés	Population	Personnes par milles C.
Canada	3,745,574	5,450,931	1.5
Etats-Unis	3,729,934	85,431,631	21
Australasie	3,077,377	4,880,852	1.6
Inde	1,796,642	294,361,056	170
Grande Bretagne et Irlande	121,371	41,605,220	343
Angleterre et Pays de Galles	58,231	32,529,075	558
Ecosse	29,820	4,472,000	150

* Y compris l'Alaska, 590,884 milles carrés; Hawaï, 6,449 milles carrés, et les Iles Philippines, 119,542 milles carrés.

SUPERFICIE ET POPULATION.

Provinces et territoires du Canada	Capitales et population	Superficie en milles carrés			Population, 1901
		Terre	Eau	Total	
Canada	Ottawa, 63,000
Nouvelle-Écosse	Halifax, 41,000	21,068	360	21,428	459,574
Nouveau-Brunswick	Fredericton, 7,000	27,911	74	27,985	331,120
Ile du Prince-Édouard	Charlottetown	12,500	2,184	2,184	103,250
Québec	Québec, 70,000	341,756	10,117	351,873	1,648,808
Ontario	Toronto, 225,000	220,508	40,354	260,862	2,182,947
Manitoba	Winnipeg, 60,000	64,327	9,495	73,822	255,211
Assiniboine	88,279	690	88,979	97,385
Alberta	Regina,	101,521	362	101,883	65,876
Saskatchewan	103,846	3,772	107,618	25,679
Athabaska	243,160	8,805	251,965	6,615
Colombie	Victoria, 21,000	370,191	2,439	372,630	178,657
Yukon	Dawson, 9,000	196,327	649	196,976	27,219
Mackenzie	532,935	29,547	562,482	5,216
Keewatin	456,997	13,419	470,416
Ungava	349,109	5,852	354,961	5,113
Franklin	500,000	500,000	* 8,546
Total					5,371,315

* Keewatin et Franklin.

UN VOYAGE AU CANADA.

Si vous allez à Liverpool, à Glasgow, ou à Bristol, vous y verrez des steamers confortables prêts à vous transporter à l'un des ports de mer du Canada, soit à Halifax, soit à St. Jean, ou à Montréal dans le St. Laurent.

LE CANADA PLUS RAPPROCHÉ DE L'EUROPE QUE LES ETATS-UNIS.

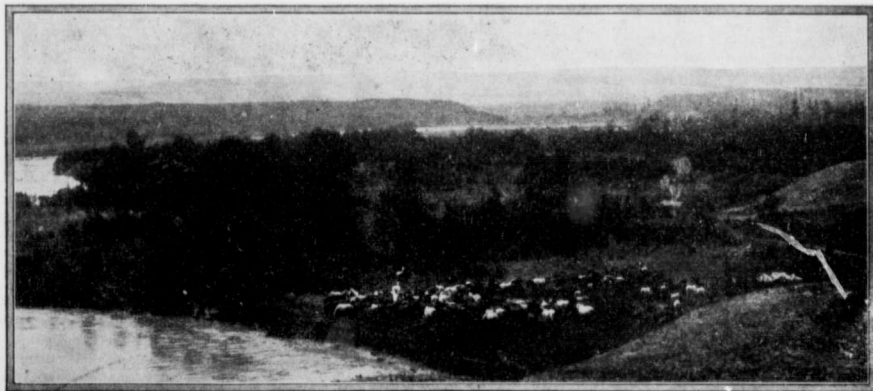
Le voyage se ferait, d'une rive à l'autre, en moins d'une semaine.

La traversée de l'Angleterre au Canada est plus courte que du même pays aux Etats-Unis. Ainsi de Liverpool à Montréal la distance est de 2,720, ou à St. Jean, N. B., 2,703; à New York, Etats-Unis, de 3,080. Si vous choisissiez Montréal comme port de débarquement, vous navigueriez durant deux jours sur le superbe fleuve St. Laurent. Quel que soit le port où vous mettez pied à terre, vous y trouveriez des trains de chemins de fer aux voitures aussi confortables que celles de l'Angleterre.

Les voitures des chemins de fer du Canada sont environ deux fois plus longues que celles de l'Angleterre et traversées d'une extrémité à l'autre par un passage bordé des deux côtés de fer banquettes convertes de velours.

Il existe un excellent service de wagons-lits pour les émigrés, sur toutes les grandes lignes. Les riches trouveront à leur disposition des wagons Pullman et des wagons buffet.

Un train qui ne s'arrêterait pas, mettrait cinq jours à franchir la distance qui sépare Montréal de Vancouver. De Vancouver



Paysage dans le District de l'Élevage de l'Ouest Canadien.



La moisson dans l'Ouest Canadien.

à Dawson (Yukon) il faut encore un voyage de huit jours, vers le nord, par chemin de fer et par bateau. Vous pourriez prendre à Vancouver les paquebots les plus grands et les plus rapides qui naviguent sur l'Océan Pacifique et vous rendre de port au Japon ou en Australie.

De Vancouver à Yokohama (Japon), le voyage dure deux semaines, ou trois semaines si vous allez à Sydney (Australie) qui se trouve à une distance de 6,824 milles.

Nos soldats anglais, qui rentrent au Canada après avoir été en garnison dans l'extrême Orient, passent par cette route féroce.

Comme vous voyez, le Canada est le chemin qui relie l'Europe à l'Asie et à l'Australie.

TABLEAUX DES DISTANCES.

	Milles.
De Liverpool à Montréal	2,780
" Halifax à Montréal par C. P. R.	756
" St. John à Montréal par C. P. R.	481
" Montréal à Winnipeg	1,418
" Winnipeg à Calgary	840
" Winnipeg à Regina	357
" Calgary à Vancouver	642
" Winnipeg à Edmonton	1,031
" Winnipeg à Prince Albert	603
" Winnipeg à Yorkton	278
" Vancouver à Dawson (Yukon)	1,450
" Québec à Montréal	172
" Québec au Lac St. Jean	176
" Montréal à Toronto	333
" Toronto à North Bay	227
" Toronto au Lac Timiskaming ("Nouvel Ontario") via Mattawa ..	309

II.

Histoire du Canada.

Les Anglais ne furent pas les premiers à venir au Canada.

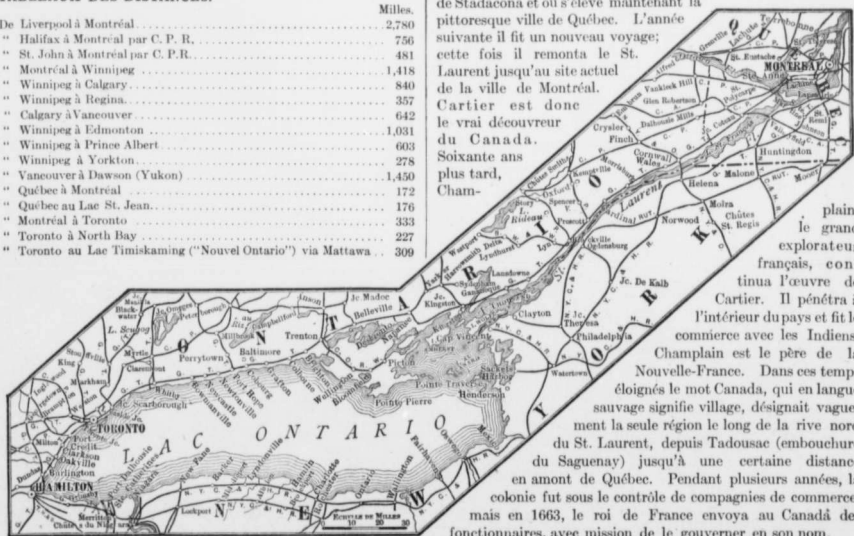
Il y a plus de neuf cents ans, le Norvégien, Leif Ericson, découvrit l'île de Terre-Neuve et la Nouvelle-Ecosse.

Ce fut en 1497, cinq cents ans plus tard, que Henri VII envoya Jean Cabot vers ce continent que Colomb avait découvert de nouveau cinq années auparavant, dans l'espoir d'obtenir des renseignements plus précis.

LE CANADA, ANCIENNE COLONIE FRANÇAISE.

Quelques années plus tard (1534-1535), François Ier, roi de France, envoya Jacques Cartier en voyage de découverte. Cartier remonta le fleuve St. Laurent, qui est la plus grande avenue du Canada, jusqu'à l'endroit où se trouvait la bourgade sauvage de Stadaeona et où s'élevé maintenant la pittoresque ville de Québec. L'année suivante il fit un nouveau voyage; cette fois il remonta le St. Laurent jusqu'au site actuel de la ville de Montréal. Cartier est donc le vrai découvreur du Canada. Soixante ans plus tard, Cham-

plain, le grand explorateur français, continua l'œuvre de Cartier. Il pénétra à l'intérieur du pays et fit le commerce avec les Indiens. Champlain est le père de la Nouvelle-France. Dans ces temps éloignés le mot Canada, qui en langue sauvage signifie village, désignait vaguement la seule rive du long de la rive nord du St. Laurent, depuis Tadoussac (embouchure du Saguenay) jusqu'à une certaine distance en amont de Québec. Pendant plusieurs années, la colonie fut sous le contrôle de compagnies de commerce, mais en 1663, le roi de France envoya au Canada des fonctionnaires, avec mission de le gouverner en son nom.



LE CANADA, COLONIE BRITANNIQUE.

Pendant toute la période, dont il vient d'être question, un grand nombre d'immigrés anglais s'étaient établis sur les bords de l'Atlantique, au sud du Canada.

Cela se passait au temps où la Grande-Bretagne et la France étaient en guerre et les colonies anglaises et les françaises, prenant part à la lutte de leurs métropoles, dirigeaient des expéditions les unes contre les autres.

En 1713, l'Acadie, devenue la Nouvelle-Ecosse, l'île du Prince Edouard et la Nouvelle-Brunswick furent cédés à la Grande-Bretagne.

Enfin les Anglais envoyèrent Wolfe avec des troupes considérables au Canada et, en 1759, il s'empara de Québec.

Quatre ans plus tard, par le traité de Paris, le roi de France, Louis XV, céda tout le Canada à la Grande-Bretagne. A la prise de Québec, Montcalm, le général français, et Wolfe tombèrent sur le champ de bataille. L'un et l'autre furent de braves et nobles soldats dont le souvenir est encore cher au peuple canadien.

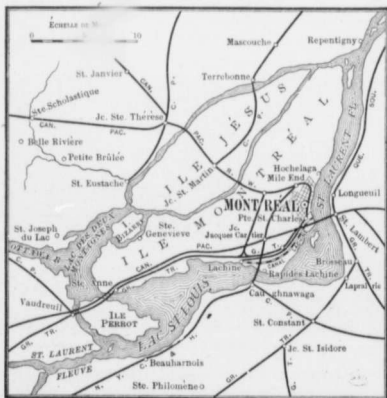
FONDATION DES ETATS-UNIS.

Depuis cette date (1763) le Canada est resté loyal à la couronne britannique, mais dix (10) ans après le traité de Paris, les colonies anglaises établies sur les bords de l'Atlantique s'insurgèrent et se formèrent en état indépendant sous le nom d'États-Unis d'Amérique.

Quand ces colonies de la Nouvelle-Angleterre (tel était leur nom) se déclarèrent indépendantes de la mère-patrie, environ 40,000 sujets britanniques, restés fidèles à la mère-patrie, passèrent au Canada pour continuer à vivre sous les lois du Union Jack.

LE CANADA DEVIENT COLONIE FÉDÉRALE.

En 1867, alors qu'il y avait trois millions et demi d'individus, au Canada, les quatre provinces maintenant appelées Ontario,

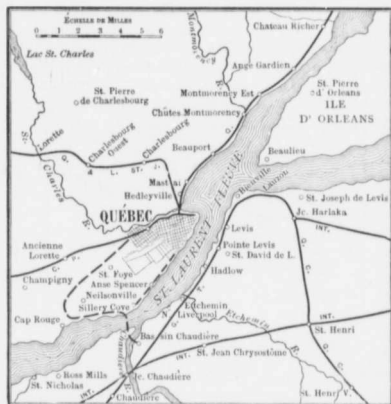


Québec, Nouveau-Brunswick, et la Nouvelle-Ecosse, s'unirent pour former une confédération connue sous le nom de Dominion du Canada.

Il fut statué, à ce moment là, que d'autres parties de l'Amérique Britannique du Nord pourraient se joindre au Canada. Le

nouvel état se donna la forme de gouvernement qui existe dans la mère-patrie.

Le Canada possède un gouverneur-général nommé par le roi pour le représenter, un parlement à deux chambres, et un cabinet.



Chaque province a sa législature qui administre ses affaires locales. C'est comme si l'Angleterre, l'Ecosse, le Pays de Galles et l'Irlande avaient chacun leur parlement, outre celui de Westminster.

Pendant les six années suivantes, toutes les parties de l'Amérique Britannique, à part Terre-Neuve, entrèrent dans la confédération. C'est ainsi que le Canada devint presque une nation fille de la Grande-Bretagne.

La mère-patrie lui laisse le soin d'administrer toutes ses affaires locales.

SOMMAIRE HISTORIQUE.

Cabot arrive au Canada en 1497.

Jacques Cartier remonte le St. Laurent en 1534.

Port-Royal (aujourd'hui Annapolis, N. E.), fondée en 1605.

Québec fondée par Champlain en 1608.

Gouvernement royal français établi en 1663.

L'Acadie (aujourd'hui Nouvelle-Ecosse) moins le Cap-Breton, cède à l'Angleterre par le traité d'Utrecht, 1713.

Les Anglais fondent Halifax en 1749.

Le Canada passe à l'Angleterre en 1763.

Confédération du Canada formée en 1867.

Territoire du Nord-Ouest acheté de la compagnie de la Baie d'Hudson en 1869.

Le Manitoba, formée d'une partie de ces territoires, entre dans la confédération en 1870.

La Colombie Britannique entre dans le Canada en 1871, à la condition qu'un chemin de fer soit construit à travers le continent.

L'île du Prince-Edouard fait partie du Canada en 1873.

Le district de Keewatin, établi en 1876.

Les quatre districts d'Alberta, Assiniboine, Athabaska, et Saskatchewan, formés dans les territoires du Nord-Ouest en 1882.

Le Pacifique Canadien terminé en 1885.

Les districts de Mackenzie, Ungava, et Franklin créés en 1895.

Le Yukon organisé en 1890.

III.

Population du Canada.

Le Canada compte aujourd'hui une population de près de, six millions d'habitants, dont deux millions et quart dans Ontario, un million et demi à Québec, et près d'un million dans les Provinces Maritimes (Nouveau-Brunswick, Nouvelle-Écosse et Ile du Prince Edouard), un demi million dans le Manitoba et les Territoires, et près de 200,000 dans la Colombie Britannique.

La population blanche du Canada dépasse un peu la moitié de la population de toutes les colonies britanniques.



QUELQUES VILLES IMPORTANTES DU CANADA.

Province.	Cité.	Population.
Québec	Montréal (et faubourgs)	325,000
"	Québec	70,980
"	Mull	14,000
"	Sherbrooke	12,000
"	Three Rivers	10,000
Nouvelle-Écosse	Halifax	41,000
"	Sydney	10,000
Nouveau-Brunswick	St. John	41,000
"	Fredericton	7,500
Ile du Prince Edouard	Charlottetown	12,500
Ontario	Toronto (et faubourgs)	225,000
"	Ottawa	65,000
"	Hamilton	55,000
"	London	39,000
"	Brantford	17,000
"	Kingston	18,000
"	Peterborough	14,000
"	Guelph	12,000
"	St. Thomas	11,500
Manitoba et Territoires	Winnipeg	70,000
"	Brandon	7,000
"	Portage la Prairie	5,000
"	Calgary	6,000
"	Regina	3,000
"	Edmonton	5,000
"	Dawson	9,000
Colombie	Vancouver	27,000
"	Victoria	21,000
"	New Westminster	6,500

62 villes avaient en 1901 une population de plus de 5,000 âmes

Sur 100 personnes vivant au Canada, 87 p. 100 y sont nées, et 95 ont vu le jour dans une partie quelconque de l'Empire. Au commencement du vingtième siècle on ne comptait que 5 pour cent d'étrangers de naissance, et de ce chiffre 55 pour cent avaient été naturalisés.

Il ne faut pas oublier que la plupart des habitants de la Province de Québec descendent des premiers colons français. Ils constituent 30 pour cent de toute la population du Canada.

LIEUX DE NAISSANCE DES CANADIENS.

	Nombre
Canada	4,071,815
Angleterre	201,285
Irlande	101,629
Ecosse	83,631
Terreneuve	12,432
Autres possessions anglaises	6,806
Etats-Unis	127,899
Allemagne	27,300
Espagne et Pologne	31,251
Chine	17,043
Scandinavie	12,311
France	7,914
Italie, Espagne, et Portugal	7,124
Autres pays	62,745

BEAUCOUP DE NOUVEAUX COLONS.

Durant les dernières années, des milliers de nouveaux colons sont allés au Canada, les uns pour se livrer à l'industrie, les autres, en bien plus grand nombre, pour acheter des terres et devenir agriculteurs.

Pendant les douze mois finissant le 12 juin 1903, il est arrivé 128,364 colons, dont 48,408 venaient des Etats-Unis et 41,792, de la Grande Bretagne et de ses colonies.

Lorsque vous songez à la vaste étendue du Canada, vous vous rendez facilement compte qu'il peut donner asile à bien des fois ce nombre de colons.

Des experts, en état de se prononcer sur cette question, prétendent que le Canada peut faire vivre cent millions d'habitants. Ses ressources sont si considérables que personne ne peut dire quelle sera sa population dans cinquante ans.

COLONS ENREGISTRÉS VENUS AU CANADA.

Pays d'origine.	1902.	1903.
Etats-Unis	26,388	49,473
Angleterre	13,905	32,510
Ecosse	2,853	7,046
Irlande	1,311	2,236
Galice	6,550	10,141
Russie et Finlande	3,759	7,277
Scandinavie	2,451	5,448
Hongrie	1,948	2,156
Allernagne	1,048	1,887
France et Belgique	654	1,240
Autriche	320	798
Autres pays	7,902	8,152
Total	67,370	128,364

Le nombre de colons enregistrés venus au Canada en 1899 a été de 44,543 ; dans 6 mois de 1900, 25,895 ; et en 1901, 49,149.

LA RELIGION.

Au Canada il n'y a pas de religion d'Etat comme en Angleterre ; toutes les confessions religieuses y sont sur un pied d'égalité et jouissent de la liberté religieuse entière.

Les Canadiens d'origine française sont presque tous catholiques ; à raison de ce fait, l'Eglise catholique compte plus de membres que toute autre Eglise du Canada.

En dehors des Canadiens d'origine française, les méthodistes sont les plus nombreux ; les autres confessions religieuses viennent, comme nombre, dans l'ordre suivant :

Les presbytériens, les catholiques, les anglicans, et les baptistes.



De 700 à 800 vœux dans un "Ranch" de l'Ouest Canadien.

Au Manitoba et dans les territoires, à raison du grand nombre de colons écossais, les presbytériens sont les plus nombreux, comptant 21 pour cent de la population. Viennent ensuite, les méthodistes à 17 pour cent, l'Eglise d'Angleterre à 16 pour cent. Les 68^{mes} de la population de l'Ouest sont protestants.

Il n'existe pas au Canada de dime, ou taxe d'Eglise, sauf dans la Province de Québec où l'Eglise catholique a un droit reconnu, en cette matière, sur ses membres.

RELIGION DU PEUPLE—Par provinces.

Noms de Religions	Canada		Ontario		Québec		Nouvelle-Ecosse		Nouveau-Brunswick		Île du P. E.		Manitoba		Colombie		Territoires	
	1901	1891	1901	1891	1901	1891	1901	1891	1901	1891	1901	1891	1901	1891	1901	1891	1901	1891
	Catholiques	2,229,600	1,992,017	390,304	358,300	1,429,260	1,291,709	129,578	122,452	125,698	115,961	45,796	47,837	35,672	20,571	33,639	20,843	39,653
Eglise d'Angleterre	680,620	646,059	367,937	385,999	81,563	75,472	66,107	64,410	41,767	43,095	5,976	6,646	44,922	30,852	40,689	23,619	31,659	15,966
Presbytériens	842,442	755,326	477,386	453,147	58,013	52,673	106,381	108,952	39,496	40,639	30,750	33,072	65,348	39,001	34,081	19,298	30,987	12,558
Méthodistes	916,886	847,765	666,388	654,033	42,014	39,544	57,490	54,195	35,973	35,554	13,402	13,596	49,936	28,437	25,047	14,284	26,636	8,158
Baptistes	316,477	302,565	116,320	104,838	8,480	7,981	83,223	83,108	80,874	79,634	5,905	6,261	9,166	16,107	6,500	3,090	5,999	1,546
Tunkeis	1,528	1,274	1,499	1,209	3	10	8	14	15	2	5	6	8	10	9
Frères	8,014	11,637	6,416	9,343	587	1,129	142	242	4	467	389	164	166	234	134
Luthériens	92,524	63,982	48,052	45,029	1,642	1,385	6,572	5,882	1,964	377	8	3	16,542	6,545	5,335	2,083	14,177	2,678
Congregationalistes	28,293	28,157	15,289	16,879	5,173	4,296	2,938	3,112	1,040	1,036	3	11	1,884	1,815	1,198	775	768	233
Disciples	14,900	12,763	10,154	9,106	17	20	1,412	1,728	1,637	1,003	810	531	470	261	259	62	301	52
Adventistes	8,058	6,354	1,226	447	3,079	3,364	1,494	1,651	1,124	715	10	22	519	32	254	109	352	14
Unitaires	1,934	1,777	735	776	561	554	55	115	145	147	12	10	221	74	133	79	72	22
Protestants	11,612	12,253	2,800	2,938	5,211	2,342	335	47	104	22	21	9	646	1,874	844	286	1,651	4,735
Salutistes	10,308	13,949	6,479	10,320	292	297	1,251	1,377	606	993	116	180	745	399	570	298	249	85
Quakers	4,100	4,650	3,648	4,350	59	38	28	41	5	17	1	8	124	124	130	38	105	34
Juifs	16,401	6,414	5,321	2,501	7,498	2,703	437	31	376	73	17	1	1,497	743	554	277	701	85
Autres religions	187,618	126,297	62,993	55,106	5,446	5,018	2,113	3,039	2,075	1,798	432	887	27,050	5,277	29,414	16,858	68,095	38,314

IV.

Le Canada au Point de Vue
Physique.

L'Afrique du Nord n'a pas toujours été aussi vaste qu'aujourd'hui; dans les siècles reculés, il n'y avait qu'une chaîne de montagnes affectant la forme d'un U, s'étendant le long de ce qui est la grande Baie d'Hudson, une baie plus vaste que la Méditerranée. Lors de cette époque lointaine, le Pacifique et l'Atlantique ne formaient qu'un seul vaste océan.

La partie la plus ancienne de l'Amérique du Nord porte maintenant le nom de hautes terres laurentiennes et consiste en un pays montagneux qui s'étend du Labrador au fleuve St. Laurent et de là vers le Nord-Ouest jusqu'à l'Océan Arctique. Comme nous le verrons plus loin, ces terrains élevés sont coupés de lacs et de rivières et remplis de minéraux.

LES APPALACHES ET LES CORDILLÈRES.

Un long et grand soulèvement a fait surgir d'autres montagnes directement au sud, et d'autres, au loin, à l'ouest.

Celles du sud s'appellent maintenant les Appalaches; elles forment la côte est des États-Unis et du Canada.

Dans ce dernier pays, elles se sont projetées en une immense péninsule formant ce que l'on appelle la Gaspésie.

Les montagnes à l'ouest ont pris le nom de Cordillères; elles se trouvent à environ 2,000 milles à l'ouest des Appalaches et forment la côte occidentale de l'Amérique. Si vous jetez les yeux sur la carte, vous constaterez que ces montagnes traversent la province de la Colombie britannique. Vous remarquerez aussi qu'elles s'étendent sur une vaste surface et sont formées de plusieurs chaînes parallèles.

Dans la Colombie britannique elles mesurent 400 milles en largeur, ce qui est deux fois la largeur de l'Angleterre, dans son point le plus étendu de l'est à l'ouest.

La chaîne de la côte court le long des bords de l'Océan Pacifique. Les Montagnes Rocheuses (proprement dites) se trouvent à l'est. Entre ces deux chaînes s'étendent celles des Selkicks, Gault, du Caribou, Cassiar, et autres chaînes.

En continuant l'étude de la carte, vous observerez au loin, du côté du nord, à environ 900 milles de la frontière des États-Unis et du Canada, une immense superficie de terrain agouté par le grand fleuve Yukon. A l'intérieur de ce vaste pays, se trouve le territoire du Yukon avec ses mines d'or renommées.

La vallée du Klondike, dont il a été si souvent question dans les livres et les journaux, durant ces dernières années, s'étend au centre de ce territoire. L'Ausha est à l'ouest du Yukon.

DIVISIONS DU CANADA.

Le Canada peut être divisé pour s'y retrouver très commodément, entre cinq sections: 1^o—Les Cordillères, région montagneuse et la plupart avec ses superbes panoramas et ses immenses richesses minières. 2^o—L'U. Laurentien, à l'est, consistant en collines d'une faible élévation avec des rivières et des lacs sans nombre, pays riche aussi en mines d'or. 3^o—La plaine du centre. 4^o—Au sud de l'U, les immenses terres basses de l'Ontario et de Québec méridional, avec la suite des grands lacs, l'Ontario et le fleuve St. Laurent qui drainent l'intérieur du pays dans l'Océan Atlantique. 5^o—Sur les rives de l'Atlantique se trouve la grande péninsule qui embrasse dans ses limites les Provinces maritimes et Gaspé. Entre cette section et les collines laurentiennes, coule le fleuve St. Laurent.

LACS ET RIVIÈRES—IMMENSE VERSANT ORIENTAL DES MONTAGNES ROCHEUSES.

Une carte en relief du Canada ferait, voir, qu'à partir des Montagnes Rocheuses, la partie sud du Canada s'abaisse du côté du nord est dans la direction des Laurentides. C'est ce qui vous fera comprendre pourquoi les plus grandes rivières du sud coulent vers l'est.

Par exemple, la rivière Saskatchewan, avec ses bras nord et sud, verse ses eaux dans le lac Winnipeg à l'est, puis se décharge au nord, par la rivière Nelson, dans la Baie d'Hudson; mais la plus importante série de lacs et de rivières est la chaîne des grands lacs et des rivières qui les unissent pour former le puissant fleuve St. Laurent et ses tributaires.

Cet ensemble de cours d'eau s'appelle le système du fleuve St. Laurent.

Du côté nord, cependant, les grandes plaines centrales ont une pente vers le septentrion; ainsi le Mackenzie, avec ses tributaires, les rivières des Esclaves, Liard, Arthabaska, et La Paix, versent leurs eaux dans l'Océan Arctique. Cette rivière a un parcours de 2,100 milles sans ses tributaires.

Le Yukon, dans le territoire du même nom, coule aussi vers le nord, traverse l'Alaska pour se jeter dans le Détroit de Béhring, après avoir parcouru une distance de 2,300 milles.

Dans les Provinces Maritimes du Canada, les lacs et les rivières sont comparativement de peu d'étendue.

Dans l'île du Cap Breton, à l'est de la terre ferme de la Nouvelle Ecosse, se trouvent les jolis lacs de Bras-d'Or recherchés des voyageurs. Au Nouveau-Brunswick, la rivière St. Jean, à l'embouchure de laquelle se trouve la ville du même nom, verse ses eaux dans la Baie de Fundy.

La grande étendue des lacs et des cours d'eau douces est un des principaux traits de la géographie canadienne. Les Canadiens commencent à se servir de ces cours d'eau et de leurs cataractes pour des fins industrielles.

LACS ET RIVIERES.

LIGNE DES GRANDS LACS

Lacs	Longueur milles	Largeur milles	Superficie en carrés	Elevation au-dessus du niveau de la mer
Lac des Bois				1,057
Lac Supérieur	354	162	31,800	602
Lac Michigan	316	118	22,400	581
Lac Huron	207	101	23,200	581
Lac St. Clair	26	24	445	575
Lac Erie	239	59	10,000	572
Lac Ontario	193	53	7,250	246

De l'extrémité ouest du lac Supérieur à l'embouchure du St. Laurent, s'étend une voie par eau longue de 2,384 milles.

Le fleuve St. Laurent et ses tributaires sont comme suit: Le St. Laurent—775 milles de long.

Tributaires du St. Laurent

Lacs qui lui envoient leurs eaux.	
Saguenay—100 milles	St. Jean
St. Maurice—400 milles	
Ottawa—750 milles	Témiscamingue
Richelieu—75 milles	Champlain
French	Nipissing
Mississagi	
Nipigon	Nipigon
Pigeon	Arrow

Les rivières suivantes versent leurs eaux dans la baie d'Hudson:

Rivière	Lacs qui s'y écoulent
East Main	
Great Whale	
Big	
Rupert	Mistassini
Nottaway	
Moose, avec ses tributaires, Abitibi, Mattagami, et Missinibi	Abitibi
Albany	St. Joseph
Winick, Severn	
Nelson, avec son prolongement la Saskatchewan et la Saskatchewan Nord et ses tributaires	Winnipeg
English	Seul
Winnipeg	Lac des Bois
Rouge, Assiniboine	
Dauphin	Winnipegosis et Manitoba
Saskatchewan Sud	
Bow	
Belly	
Red Deer	
Churchill	Reindeer
Dubawnt	Dubawat

Les rivières suivantes versent leurs eaux dans l'Océan Arctique:

Rivière	Lacs qui s'y écoulent
Backs	
Coppermine	
Mackenzie, avec son prolongement les rivières des Esclaves, de la Paix et ses tributaires	Great Slave et Athabaska
Bear	Great Bear
Athabaska	Lesser Slave
Liard	

Les rivières suivantes ont leur embouchure dans l'Océan Pacifique: Fraser, Columbia, Skeena, Stikine, Yukon.

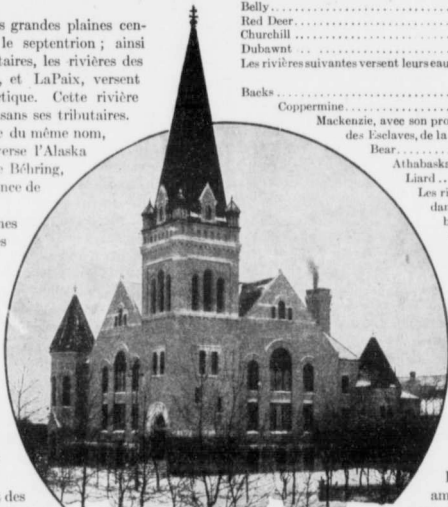
Les rivières importantes suivantes sont au Nouveau-Brunswick: St. Jean—500 milles. Miramichi—230 milles. Au Cap Breton: Les lacs Bras d'Or

ILES.

Regardez de nouveau la carte et vous verrez: que le nord et l'ouest du Canada sont bordés d'îles; celles du nord servent à peu de chose, sauf comme stations pour la pêche à la baleine, comme, par exemple, la terre de Baffin et l'île de Southampton. A l'ouest l'île de Vancouver et les îles de la Reine Charlotte sont les plus grandes et les plus importantes. A l'est on trouve l'île colonie de Terreneuve, l'île du Cap Breton, partie de la Nouvelle-Ecosse, et les îles du Prince Edouard, de la Madeleine, et d'Anticosti.

Droit au sud de Terreneuve, on voit les deux petites îles de St. Pierre et Miquelon qui appartiennent à la France; elles lui ont été cédées en 1763 pour permettre à ses pêcheurs d'y débarquer pour faire sécher leurs filets.

Dans le lac Huron se trouvent le grand île de Manitoulin et non loin de là, les Trente-Mille-Îles de la baie Géorgienne. Dans le fleuve St. Laurent, en bas du lac Ontario, on voit les Mille-Îles, si célèbres à raison de leurs jolis paysages.



Une église à Brandon, Manitoba.



Une ferme de Manitoba (Ouest Canadien).

GOLFES ET BAIES.

Nous avons déjà parlé de la grande Baie d'Hudson, au nord; c'est réellement une vaste mer intérieure dont la Baie James forme la partie sud.

Elle mesure 1,250 milles dans sa plus grande longueur, et 550 dans sa plus grande largeur, ses eaux sont limpides et salées comme celles de l'Atlantique.

A l'ouest du Canada, on remarque le golfe de Géorgie entre l'île de Vancouver et la terre ferme; à l'est nous trouvons encore le golfe St. Laurent, qui affecte la forme d'une poire, sa longueur est de 500 milles.

La Baie de Fundy s'étend entre la Nouvelle-Ecosse et le Nouveau-Brunswick.

Dans le lac Huron, à l'est, dans la province d'Ontario, on remarque la grande baie Géorgienne, importante pour la navigation intérieure.

V.

Climat du Canada—Le Canada au Nord et au Sud.

L'Ontario, dans sa limite extrême méridionale, descend au sud aussi loin que Rome tandis que l'extrême nord se trouve sur la latitude de Liverpool; ainsi que Rome et Liverpool, ils ont des climats différents.

Il est évident que dans l'intervalle compris entre deux points, comme Rome et Liverpool et plus au nord, il y a place pour plusieurs climats. C'est ce que l'on voit au Canada.

Quelques-unes de ses provinces sont si étendues qu'elles voient leur climat varier d'un point à l'autre.

Dans les provinces limitrophes de l'Océan, à l'est et à l'ouest, le climat est doux et humide et il est plus doux avec plus de pluie sur la côte occidentale que sur les bords de l'Atlantique.

Les étés y sont chauds; la température estivale (juin, juillet, et août) de tout le Canada, sauf sur la côte nord-est et sur la côte nord, est plus élevée que celle de l'Angleterre. Les nuits d'été cependant sont d'une fraîcheur agréable.

Les hivers du Canada sont froids avec un air sec, hilarant, et sain.

La Colombie britannique possède le climat le plus doux de tout le Canada. Cela tient aux courants d'eau chaude qui traversent l'Océan Pacifique venant du Japon.

Les Montagnes Rocheuses protègent aussi cette province contre les vents de l'est. D'un autre côté, les rives nord et nord-est sont les plus froides.



provinces de l'est, mais comme il pleut très peu l'hiver, la pluie tombant surtout le printemps et l'automne, il y a, après tout, peu de différence.

Les nuits fraîches de la prairie, venant après une chaude journée, produisent une forte rosée laquelle protège, dans une certaine mesure, les grains contre les effets de la sécheresse, même dans les saisons les plus chaudes. Cette rosée fait aussi pousser en

En allant plus au sud de l'Atlantique au Manitoba, la température est douce et humide. Ce qui influence le climat de cette partie du Canada, c'est son immense étendue de lacs et de rivières. Dans les territoires de l'ouest, il y a moins de pluie que dans les

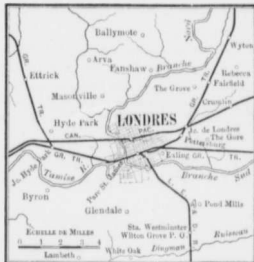
grande quantité l'herbe de la prairie. Ce trait particulier du climat est tout à l'avantage du cultivateur, à raison de ce que nous venons de dire.

Dans l'Alberta, les vents Chinook chauds et secs, qui soufflent de la côte du Pacifique, tempèrent le froid de l'hiver, élèvent la température à cinquante et soixante degrés F. et fondent la neige.

JOURS LONGS ET CIEL CLAIR.

Il faut aussi noter un autre point relatif au climat du Canada où il y a beaucoup plus de soleil qu'en Europe. C'est un pays au ciel clair et quand arrive l'été, avec ses longs jours ensoleillés, les moissons mûrissent rapidement.

Dans les prairies de l'Ouest, il y a en moyenne deux heures de plus de lumière solaire, durant l'été, qu'en Europe. En Angleterre, par exemple, la lumière du soleil ne se montre que pendant un quart, ou tout au plus un tiers du temps par jour. La plus forte moyenne de lumière en Angleterre est égale à la plus faible du Canada.



LES SAISONS DANS L'OUEST.

Décrivons les saisons surtout celles de la grande région de l'Ouest. L'été apparaît vers la fin de mai; alors le cultivateur, après avoir fait ses semailles, laboure des terres encore vierges, ou des jachères. Au mois d'août, il est temps de faire la moisson. L'automne est une des saisons les plus agréables et il se prolonge dans le mois de novembre. Le cultivateur fait maintenant ses labours pour préparer la terre en vue de la fonte des neiges, qui se produit si subitement en avril, porte son grain au marché, et jouit d'un peu de repos bien mérité.

Au mois d'avril apparaît le printemps. Les aulnes et les saules de la vallée se couvrent de feuilles et il faut faire les semailles dès que le soleil amollit la surface du sol. Le cultivateur a à peine achevé ses premiers travaux que l'été arrive, et bientôt après, l'on entend de tous côtés le murmure de la machine à battre la grain.

AIR SEC.

Il est nécessaire de porter l'hiver de chauds vêtements de laine; à raison de la sécheresse de l'air; le froid est beaucoup moins piquant au Canada qu'un Européen pourrait le croire.

Il tombe beaucoup moins de neiges dans la prairie que dans l'Est et, à raison de la sécheresse de l'air, elle s'enlève des habits comme une poussière. Partout on voit tomber la neige avec plaisir, comme une chose venant à propos et bienfaisante. On organise des excursions de plaisir en trains pendant les nuits de pleine lune et le tintement des clochettes, secouées sur le harnais des chevaux, porte à la joie.

La neige protège le blé d'automne contre la gelée, facilite à l'homme employé à l'exploitation de la forêt, le transport du bois, et fournit aux cultivateurs de bonnes routes vers les marchés. C'est ainsi qu'elle contribue à favoriser le plaisir des uns et les affaires des autres.

Comme nous le verrons plus loin, le climat et le sol du Canada sont tels, que le pays produit une plus grande variété de fruits et de grains que la Grande-Bretagne et l'Irlande.

VI.

Agriculture au Canada.

Lorsqu'on parle des industries anglaises, on donne, tout naturellement, la première place aux manufactures. Mais au Canada l'agriculture emploie plus de monde que toute autre industrie.

Dans les premiers temps du Canada, on n'y faisait de l'agriculture que dans les Provinces Maritimes, Ontario et Québec.

Graduellement on a construit des routes et des chemins de fer, abattu des forêts; le pays s'est ouvert à la culture et a pris de grands développements.

Il y a quelques années, en 1885, lorsque le chemin du Pacifique fut terminé, toute la partie nord-ouest du Canada fut pratiquement ouverte à la colonisation.

TERRES DONNÉES GRATUITEMENT DANS L'OU-EST ET DANS LE NORD.

Il est difficile à un habitant de l'Europe, où toute la terre est prise et se vend à haut prix, de comprendre qu'il est possible d'obtenir des terres de la meilleure qualité presque pour rien, pourvu qu'on ait l'intention de les cultiver.

LES CANADIENS PROPRIÉTAIRES DE LEURS FERMES.

Au Canada, comme on peut s'en procurer facilement, la plupart des cultivateurs (87 pour cent) sont propriétaires de leurs terres. Et tout ouvrier de ferme, industriel, s'il veut s'en donner la peine pendant un certain nombre d'années, peut aussi devenir propriétaire.

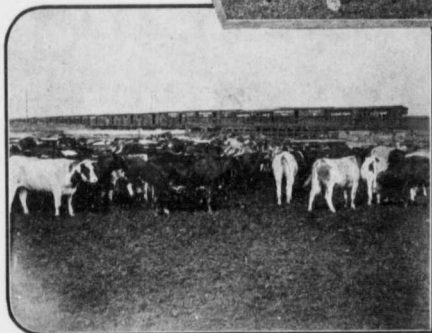
Durant les dernières années, les abondantes récoltes des fermiers canadiens ont attiré l'attention de toute l'Europe et des États-Unis. Des milliers de colons envahissent le Canada chaque année pour s'emparer des terres, surtout dans l'Ouest immense, et dans le nord de Québec et d'Ontario.

Les compagnies de chemins de fer élargissent leur réseau et projettent de nouvelles lignes.

On évalue le montant de la production annuelle de toute l'agriculture à plus de \$363,000,000. La valeur de toute la propriété agricole, y compris le bétail est de \$1,500,000,000.

ÉTENDUE DU PAYS AGRICOLE.

Il s'étend, à travers le continent, sur un espace de 2,500 milles, et sur une largeur de plusieurs centaines de milles. La superficie en culture s'élève à 30,167,000 acres.



Ce qui rapporte des profits dans l'Ouest Canadien.

Le gouvernement encourage, de tout cœur, la création des colonies dans ce pays, parce qu'un sol fertile et de grandes ressources naturelles ne rapportent rien, à moins que quelqu'un ne se présente pour cultiver la terre et développer ses ressources.

IL EST IMPORTANT D'AVOIR DE BONS COLONS.

Le Canada et la Métropole désirent voir de braves et forts individus (hommes et femmes) s'emparer de ces terres et contribuer à établir une belle colonie et une grande nation.

Dans l'Ouest, quiconque veut cultiver la terre peut avoir gratuitement une ferme de 160 acres. Dans le nord de l'Ontario et de Québec, il peut obtenir de la terre presque pour rien et dans quelques cas gratuitement.

Tout colon peut aussi acheter, à bon marché, des terres des compagnies de chemins de fer et d'autres sociétés.

Il y a une étendue bien des fois plus considérable que celle-là en friche. On peut voir encore des terres vierges dans toutes les provinces, mais surtout dans l'Ouest. Il est donc difficile de fixer une limite aux grandes perspectives de l'agriculture au Canada.

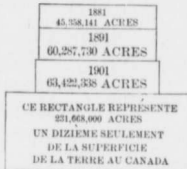
La position géographique du pays offre des avantages aux cultivateurs et un excellent service de paquebots facilite l'expédition des céréales aux marchés européens.

Le blé n'est pas le seul grain récolté au Canada; il y pousse plus de fruits et une plus grande variété de productions que dans la Grande-Bretagne. A part le blé, les principales céréales qu'on y récolte sont, l'avoine, l'orge, les pois, les fèves, le maïs, le blé noir, le seigle.

Il y pousse aussi beaucoup de pommes de terre et des légumes, du foin et du houblon, du lin, des betteraves surtout dans l'Ontario, Québec et dans l'Ouest.

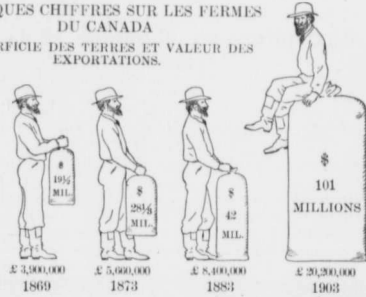
On y récolte aussi beaucoup de fruits. Les pommes de la Nouvelle-Ecosse sont connues pour leur saveur depuis plusieurs années. Le fait est que dans toutes les parties habitées du Canada, à l'est des grands lacs et à l'ouest des Montagnes Rocheuses, on récolte des pommes d'une grande saveur.

Sur des espaces de plusieurs centaines de milles carrés, les poires, les pêches, et les raisins viennent en abondance en plein air; on y trouve aussi beaucoup de petits fruits tels que les prunes, les cerises, les fraises, les framboises, et les groseilles. On exporte surtout des pommes et des poires; l'installation dans les trains de chemins de fer et sur les paquebots d'appareils frigorifiques a aussi rendu possible l'exportation d'autres fruits en Europe.



COMPARAISONS.

QUELQUES CHIFFRES SUR LES FERMES DU CANADA
SUPERFICIE DES TERRES ET VALEUR DES EXPORTATIONS.



BEURRE, FROMAGE, ET ANIMAUX.

Dans le Canada Est, le cultivateur s'occupe beaucoup de laiterie, plusieurs d'entre eux ne sèment du grain que pour la nourriture des bestiaux.

On a établi, dans presque toutes les parties bien établies du pays, des beurrieres et des fromageries, où presque tous les fermiers portent leur lait.

Dans l'Ouest, on s'est beaucoup occupé de laiterie, d'une façon profitable, depuis plusieurs années.

AUGMENTATION DES BESTIAUX.



Depuis 1881 le nombre de bestiaux a augmenté de 2,500,000 à 5,500,000, et celui des chevaux de 1,000,000 à 1,500,000.

RÉCOLTE DE 1902.

	Blé Boisseaux	Avoine Boisseaux	Orge Boisseaux	Pommes de terre Boisseaux
Ontario	26,081,693	106,421,439	21,890,602	12,942,250
Manitoba	53,077,297	34,478,160	11,848,422	3,459,325
Territoires du N. O.	13,956,850	10,661,295	870,417	1,277,793
Nouveau-Brunswick	453,640	5,313,349	106,701	4,156,638
Nouvelle-Ecosse	248,476	2,347,598	181,085	4,390,413
Colombie	368,419	1,441,566	73,790	956,129
Ile du P. E.	738,679	4,561,097	103,625	4,986,633
Québec	1,968,203	33,536,677	2,535,597	17,135,739
	96,893,227	198,771,181	37,612,239	49,203,917

QUELQUES ARTICLES DE L'EXPORTATION AGRICOLE.

Blé et farine	bois * 39,000,000	Autres céréales	haris 10,175
Orge	947,012	Fromage	lbs. 229,100,000
Avoine	7,593,177	Lard fumé	137,954,552
Pois	1,144,754	Beurre	31,128,944
Fèves	51,043	Pommes	barils 1,000,528
Seigle	470,419	Pain séchées	lbs. 7,795,360
Maïs	79,328	Poin	tonnes 450,033
Blé noir	314,349	Œufs	doz. 7,404,100
Autres grains	5,450	B tail	ostime à 811,342,637
Farine d'avoine	barils 144,836	Chevaux	505,921
Son	quintaux 351,641	Moutons	1,655,081
		et agricoles	\$ 112,043,365

*Farine comptée à 4 boisseaux et 35 livres de blé au baril.

ACCROISSEMENT DU BÉTAIL ET DE L'EXPORTATION DE LEURS PRODUITS.

Valeur du bétail exporté	1891 - \$ 8,500,000
" " " "	1903 - 12,000,000
" " fromage "	1891 - 9,500,000
" " " "	1903 - 25,000,000
" " beurre "	1891 - 500,000
" " " "	1903 - 7,000,000



L'élevage des animaux augmente rapidement dans l'Est et dans l'Ouest et on y voit d'immenses ranches pour chevaux et bestiaux.

Dans l'Ouest, les cultivateurs se sont occupés pendant plusieurs années, presque exclusivement de la culture du blé, mais dernièrement ils se sont beaucoup adonnés à l'élevage des animaux.

Le bétail canadien est très estimé; c'est ainsi qu'à l'Exposition de Chicago, en 1893, le bétail canadien a obtenu 462 prix, sur un ensemble de 1,187 récompenses. Afin de protéger le bétail contre la maladie, tous les animaux importés au Canada sont examinés par des vétérinaires nommés par le gouvernement.



Le Labourage—St. Prime, Région du Lac St. Jean.

VII.

Agriculture au Manitoba et dans les Territoires.

Province ou district	Population 1901	Cultivateurs 1901	Terres, acres	Pourcentage de terres en culture 1900	Superficie moyenne des fermes, acres
Manitoba	255,211	32,495	41,169,098	69%	278
Assiniboine	67,385		36,498,546		
Saskatchewan	25,679	23,098	96,460,859	53%	288
Alberta	65,876		64,973,212		
Athabaska	6,615		153,622,904		



Un des parcs de Winnipeg.

VOYAGE AU PAYS DU BLÉ.

Transportez-vous par la pensée dans la grande cité de Montréal, sur les bords du St. Laurent.

De là, vous vous rendez en deux jours par le chemin de fer du Pacifique Canadien à Winnipeg, la capitale du Manitoba, sur la lisière de la grande région du blé. Winnipeg n'existait pas en 1870; c'est aujourd'hui une ville importante avec 70,000 habitants, population qui s'accroît rapidement; on y voit de superbes maisons de commerce et de beaux édifices publics, un tramway électrique, des routes avec pavage en asphalte et autres améliorations de la vie civilisée, qui surprennent l'Européen.

Vous trouverez sur cette page une vue de Winnipeg. La compagnie du Pacifique Canadien est à doter la ville d'un nouvel hôtel-palais qui coûtera environ \$2,500,000.

Si vous arrivez au Manitoba ou dans les territoires, vers la fin du mois d'août, vous vous trouveriez au temps de la moisson, au moment où la prairie présente l'aspect d'une mer dorée. Vous êtes au milieu du "grenier de l'Empire": cette expression se lisait sur l'arc du Canada à Londres, aux fêtes du couronnement.

Ce grenier s'étend, à l'est et à l'ouest, sur un espace de 1,000 milles jusqu'aux pieds des Montagnes Rocheuses, et sur une largeur de 500 milles du nord au sud.

A mesure que vous avancez dans ce vaste pays vous vous sentez pénétré de la sensation de l'immensité.

Ce "grenier" est fait de la province du Manitoba et des quatre districts d'Assiniboine, de Saskatchewan, d'Alberta, et d'Athabaska.

Ces territoires contiennent 334,000,000 d'acres de terre, dont plus de 100,000,000 sont cultivables. Jusqu'à présent, 30,000,000 d'acres ont été acquis par des particuliers qui en ont mis la plus grande étendue en culture.

LES PRAIRIES.

La prairie est presque totalement dépourvue d'arbres, qui sont le grand obstacle à l'exploitation des terres nouvelles dans l'est du Canada et dans la Colombie britannique; c'est pourquoi l'ensemencement des terres dans l'Ouest, suit une marche si rapide. Avec une charrue et une paire de bœufs, un colon peut labourer un quart de section (160 acres) pendant les cinq premiers mois de la belle saison. Ce travail consiste tout simplement à retourner la charrue une mince épaisseur de terre et à la herser. Cette opération coûte de \$3.50 à \$4.00 de l'acre; on a même parfois recouru à une méthode plus expéditive et moins coûteuse de briser le gazon.



Aspect d'une rue à Winnipeg.

Le sol se compose d'une couche de terreau noir dont l'épaisseur varie, alternant avec un rang de glaise qui retient l'humidité du sol. Quand elle est sèche, cette terre est fine comme de la poussière et d'une qualité supérieure.

La plus grande étendue de ce pays de l'Ouest, particulièrement la partie sud, se compose de prairies ondulées entièrement dépourvues d'arbres. Ces prairies sont couvertes de hautes herbes grossières, riches en suc, croissant en touffes, avec quelques arbustes çà et là, ce qui donne à certaines parties de la prairie l'apparence d'un parc naturel. Au nord des prairies et le long des rivières, de grandes étendues de pays sont fortement boisées. Des forêts touffues recouvrent également les versants des Montagnes Rocheuses.

Le sud-ouest de ce pays convient mieux pour le pâturage; cependant, à mesure que les travaux d'irrigation qu'on poursuit dans l'ouest du Canada, comme autrefois dans les États-Unis, augmentent la superficie arrosée de ces terres, qui deviennent ainsi excellentes pour la culture générale.

UNE FERME D'UN MILLE CARRÉ.

Un Européen considérerait qu'une ferme de l'Ouest Canadien est de grande étendue.

Tout le pays est divisé en lopins (blocks) d'un mille carré (640 acres). Ce lopin est appelé section, et la section se subdivise en quatre parties, appelées quarts de section. Ce quart de section c'est l'unité; elle forme une ferme, mais dans l'Ouest, cette dernière désignation n'est guère employée: on dit plutôt, quart de section, demi-section, et section.

Quelques fermiers disent qu'une demi-section (320 acres) fait une ferme plus commode qu'un quart de section, parce que la demi-section comprend une étendue de terre assez grande pour permettre à un homme et à sa famille d'en exploiter une partie à profit tout en laissant une autre en jachère. Il y a un grand nombre de fermiers qui cultivent plusieurs années de suite sans laisser de repos à la terre et leurs récoltes sont toujours abondantes.

Il est probable que la gelée en hiver contribue à conserver au sol sa fertilité, en empêchant le lavage des sels nitriques.

Aussitôt que la moisson est faite, on laboure la terre pour être prêt à procéder à l'ensemencement dans les premiers beaux jours d'avril. Nulle part, peut-être, la première quinzaine du printemps est plus importante. Les fermiers sèment aussitôt qu'une épaisseur d'un ou deux pouces de terre est suffisamment dégelée pour recouvrir la semence; la chaleur du soleil enfonce bientôt le grain en peu de temps.

C'est dans ces conditions que le blé dur de première qualité de Manitoba, réputé le meilleur du monde, est cultivé. Sa qualité est estimée supérieure, parce que la farine qu'on en tire fait un pain de meilleure qualité, et aussi parce que la farine canadienne, à poids égal, donne une plus grande quantité de pain que toute autre farine.

COMMENT S'OPÈRE LE BATTAGE DU GRAIN.

Dans l'Est, les fermiers ont l'habitude d'engranger leurs récoltes dans de spacieux bâtiments; dans l'Ouest, la chose est impossible, parce que les récoltes sont véritablement énormes. Des équipes nombreuses d'ouvriers, avec de puissantes machines à battre le grain, parcourent la contrée, s'arrêtant à toutes les fermes. Plusieurs fermiers, qui ont des récoltes considérables, trouvent utile de posséder leur propre machine à battre. Les hommes couchent dans une espèce de fourgon tiré par la machine motrice qui met en mouvement la batteuse. Aussitôt que le bruit de la machine s'élève dans l'air, une scène animée se présente à nos yeux. Chaque homme a sa place et son emploi. Les meulons s'évanouissent rapidement, à mesure que s'annonce la paille à côté de la machine et que les sacs s'empressent de grain.

Aussitôt l'opération du battage finie, le fermier charge son grain sur ses voitures et le porte à la station de chemin de fer la plus proche, où on le classe et où on l'emmagasine dans les élévateurs pour, de là, être transporté plus tard par le chemin de fer.

Il arrive parfois qu'un fermier préfère garder son grain chez lui, pour profiter d'une "hausse" possible. Mais c'est toujours un gros risque que seuls les fermiers bien établis peuvent courir.

LES BÉNÉFICES DU FERMIER.

En moyenne, le blé donne dans l'Ouest un rendement de 20 boisseaux à l'acre; la plus haute moyenne a été de 28. On a signalé en différents endroits des rendements spéciaux de 40 à 45 boisseaux à l'acre.

Le prix de revient au fermier d'un boisseau de blé est de 35 cents (1 fr. 75). Son bénéfice seul dépasse ce chiffre, puisqu'on lui paye son blé aujourd'hui 75 cts. (3 frs. 75) le boisseau.

Il convient de tenir compte également de la qualité du blé qu'on cultive dans l'Ouest.

Des expériences récentes, faites à Londres par des boulangers de cette ville, ont établi que le blé du Canada contenait 10 pour 100 de substances albuminoïdes de plus que la meilleure espèce européenne et que cent livres de farine canadienne donne plus de pain d'excellente qualité que n'importe quelle farine importée en Grande-Bretagne aujourd'hui.

RENDEMENT POSSIBLE.

On a fait dernièrement un calcul approximatif de la quantité

de céréales que pourront produire le Manitoba et les trois districts du Sud.

En estimant à 228,000,000 d'acres la superficie de cette contrée, dont 75,000,000 se composent de bonne terre arable, et, étant donné que 30,000,000 d'acres seulement ont été concédés, dont une certaine partie est encore en friche, si le rendement des terres continue son mouvement ascensionnel, on récoltera dans l'Ouest 330,000,000 de boisseaux de blé, 200,000,000 de boisseaux d'avoine, et 50,000,000 de boisseaux d'orge.

Pour récolter cette énorme moisson, il suffira d'ensemencer 20,000,000 d'acres. Il y aurait encore à l'état improductif environ 55,000,000 d'acres qui seront occupés lorsque les terres encore disponibles dans le Sud auront été prises. Le rendement sera alors de 1,000,000,000 de boisseaux de blé, de 600,000,000 de boisseaux d'avoine, et de 150,000,000 de boisseaux d'orge. Il resterait, sur les 75,000,000, 14,000,000 d'acres de terre convertis en pâturages ou semés en foin, et 156,000,000 d'acres qui pourraient être utilisés pour l'élevage des bestiaux.

Le Royaume-Uni importe, ou consomme, environ 200,000,000 de boisseaux de blé de plus que la production normale de ce pays. Si les estimations qui ont été faites du rendement probable des terres de l'Ouest Canadien se réalisent, avant peu d'années ces terres pourront produire le surplus de la demande de céréales du Royaume-Uni. Et pourtant, qu'on ne l'oublie pas, ces calculs ne tiennent point compte de l'Athabaska et de sa magnifique vallée de la rivière de La paix.

CULTURE MIXTE.

Ce terme comprend généralement la culture des céréales, des plantes légumineuses, l'élevage des bestiaux, la fabrication du beurre et du fromage, etc.

Ce système demande plus de travail et ses chances de succès sont subordonnées à l'établissement et au peuplement de la région. Il fonctionne déjà au Manitoba, dans la vallée de la Saskatchewan et dans le nord de l'Alberta.



Un troupeau de bœufs canadiens aux cornes courtes.

Le Manitoba a produit à lui seul, durant l'année 1903, pour \$747,604 (frs. 3,738,020) de beurre et de fromage.

On commence à cultiver les plantes légumineuses dans le sud de l'Alberta et tout fait prévoir que l'industrie du sucre de betterave y atteindra un développement considérable.

ÉLÉVATEURS.

On est obligé d'emmagasiner les énormes récoltes de l'Ouest pour les réexpédier plus tard en Europe au fur et à mesure des besoins et des demandes d'expédition.

Il existe actuellement à l'ouest du lac Supérieur, 1,003 élévateurs d'une capacité totale de 40,778,000 boisseaux. Dans l'Est, il y a aussi des élévateurs ayant ensemble une capacité de 12,500,000 boisseaux, et on en bâtit actuellement de nouveaux dans différents ports, notamment à Montréal.

Le plus grand élévateur existant se trouve à Fort-William, sur la lac Supérieur; il appartient à la compagnie du Pacifique Canadien. Il peut contenir 3,200,000 boisseaux.

Ces entrepôts sont appelés élévateurs (de l'anglais "elevator") parce qu'un appareil y élève, à une grande hauteur, le grain pris des véhicules qui l'apportent, afin de le loger dans les compartiments de l'élévateur.

L'ÉLEVAGE SUR LES RANCHES.

Les terres propres à l'élevage des bestiaux se trouvent dans le sud de l'Alberta et dans l'ouest de l'Assiniboine.



Le sol est généralement couvert de cette herbe grossière des prairies qui fait un bon fourrage en hiver comme

en été. C'est une espèce d'herbe qui pousse par touffes, bien différentes du gazon des prés de nos régions. Cette herbe ne convient guère à l'alimentation des moutons, dont l'élevage se fait sur une étendue limitée du territoire de l'Alberta central.

Plusieurs de ces ranches appartiennent à des richards anglais, mais les plus grands sont ordinairement exploités par des compagnies. Les bêtes (bœufs ou chevaux) de chaque propriétaire sont marquées à son nom et paissent en liberté dans les plaines. Elles passent l'hiver dehors, et se nourrissent d'herbe.

Le foin sauvage est coupé et mis en meulons pendant l'été, pour être donné aux animaux en hiver, quand une gelée subite, arrivant après un dégel, a couvert le sol d'une croûte de neige durcie.

Deux fois par année—au printemps et à l'automne—on procède dans chaque district au rassemblement (round-up) de tous les bestiaux qui y paissent. Des bouviers ou vachers (cow-boys) partent de chaque ranche et réunissent, dans un endroit choisi, tous les animaux errants; ils procèdent ensuite au tri des bêtes et de leurs petits, qui appartiennent à leurs maîtres respectifs.

Comme la marque est le seul moyen de reconnaître les bestiaux de chaque propriétaire, elle est très importante et celui qui ne la respecte pas est puni sévèrement. Les bestiaux égarés dans un autre district que le leur sont réunis dans un ranche et les marques qu'ils portent publiées dans les journaux; de cette façon le propriétaire peut aller les réclamer.

Chaque éleveur fait procéder au rassemblement de ses bestiaux deux fois par année. On passe le troupeau en revue et les petits sont marqués. On expédie ces animaux aux centres charbonniers de la Colombie britannique, dans l'Est Canadien, aux États-Unis et en Angleterre.

SÉCURITÉ DES HABITANTS.

Cette vie libre, en pleine prairie, a beaucoup d'attraits et offre la même sûreté que dans les campagnes du Royaume-Uni. Cela résulte de l'excellente organisation de la justice au Canada et c'est un des avantages considérables de



Elevators à blé dans l'Ouest Canadien.

l'Ouest Canadien, de pouvoir offrir au colon toute la sécurité à laquelle il était habitué dans nos pays.

Quels sont les colons qui peuvent réussir? D'une façon générale, on peut dire que l'Ouest Canadien est un pays où réussiront les colons qui possèdent un petit pécule, et même les pauvres gens. Il en est venu des milliers des États-Unis et de l'Est du Canada, et, connaissant la vie du Nouveau-Monde, ils ont pour la plupart réussi.

RENSEIGNEMENTS OFFICIELS.

En vue d'aider l'immigré européen, le gouvernement a établi des agences qui fournissent gratuitement toutes les informations désirables.

Il existe plusieurs publications ou brochures, rédigées sous la direction du gouvernement, et qui contiennent une foule de conseils et de renseignements utiles au colon.

Le gouvernement entretient aussi des fermes d'expérience où les colons pourront se procurer, gratuitement, des graines de semences et qui répondent à toutes demandes de renseignements.

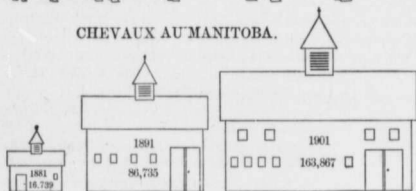
En résumé, tout colon énergique, tant soit peu industriel et persévérant, pourra sûrement mettre sa terre en état de produire des moissons.

Pour subvenir à ses besoins durant la première période d'établissement, et pour s'acheter une charrue, une paire de bœufs, etc., il lui faudra un petit capital; cependant, quelques colons commencent d'abord par s'engager au service des fermiers et prennent à leur compte après qu'ils se sont familiarisés avec les méthodes et les conditions du pays.

COMPARAISONS DE
BÉTAIL AU MANITOBA.



CHEVAUX AU MANITOBA.



RÉCOLTES AU MANITOBA.

	1902			1903		
	Aeres en culture	Rendement par acre	Récoltes, boisseaux	Aeres en culture	Rendement par acre	Récoltes, boisseaux
Blé	2,039,940	26	53,077,267	2,442,873	16.42	40,116,878
Avoine	725,060	47.5	34,478,160	855,431	38.62	33,035,774
Orge	329,790	35.9	11,848,422	326,537	20.66	6,707,252
Lin	41,200	15.7	564,440	55,000	10.50	586,350
Seigle	2,559	19.5	49,900	4,809	18.00	85,182
Pois	1,596	21.4	34,154	2,357	17.60	41,483
	3,140,145		100,052,343	3,687,997		82,576,519
Légumes	12,175	26.5	3,230,995	12,251	282.60	3,452,340
Pommes de terre	22,003	157	3,459,325	27,198	175.00	4,757,000

RÉCOLTES DE CÉRÉALES DANS LES TROIS TERRITOIRES

BLÉ			AVOINE			ORGE		
No. d'acres	Rendement	Moyenne	No. d'acres	Rendement	Moyenne	No. d'acres	Rendement	Moyenne
1898,307,580	5,542,478	18.01	103,077	3,040,307	28.93	17,092	449,512	26.29
1899,367,523	6,915,623	19.02	131,938	4,086,030	34.81	14,276	337,421	23.62
1900,412,864	4,028,294	9.75	175,439	4,226,152	24.08	17,044	353,216	20.72
1901,594,697	12,808,447	25.37	229,568	9,716,152	42.88	24,702	795,100	32.18
1902,625,758	13,956,850	22.30	310,367	10,061,295	34.35	36,445	870,417	23.88
1903,837,234	16,029,149	19.00	440,662	14,179,705	32.17	69,667	1,741,209	24.65

BÉTAIL ET CHEVAUX DANS LES TERRITOIRES.

	1881	1891	1901
Bétail.....	12,872	231,827	591,739
Chevaux.....	10,870	60,976	276,462

RÉSULTATS À LA FERME EXPÉRIMENTALE D'INDIAN HEAD POUR LES SEPT ANNÉES PASSÉES Y COMPRIS 1902.

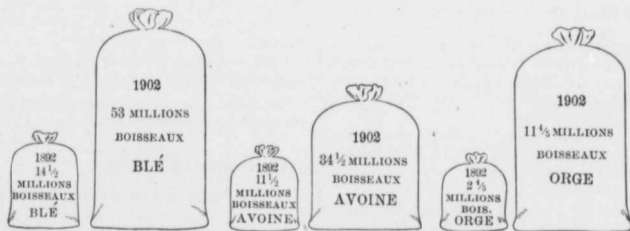
BLÉ DE PRINTEMPS.

Nom des variétés	Longueur de la paille	Rendement par acre	Poids par boisseau	
Red Fife	Entre 45 et 55 pouces	42 bois, 5 lbs.	Moyenne 62½ lbs. pour 8 ans.	
Alpha . . . 4 jrs. plus hâtif que le Red Fife			40 bois, 23 lbs.	54½ lbs. pour 7 ans.
Preston . . . 4 jrs. plus hâtif que le Red Fife			43 bois, 34 lbs.	63½ lbs. pour 8 ans.

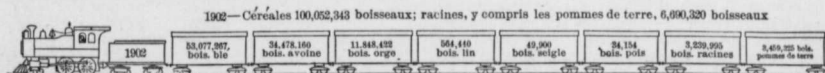
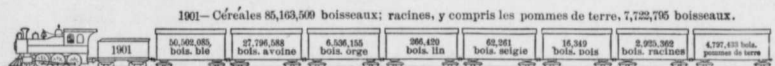
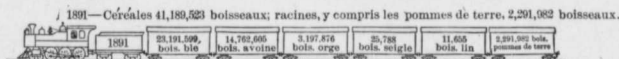
AVOINE—MOYENNE POUR SEPT ANS

Abundance	Entre 45 et 55 pouces.	93 bois, 11 lbs.	38½ lbs.
Garden Beauty.....		87 bois, 22 lbs.	40 lbs.
Banner		88 bois, 27 lbs.	39½ lbs.

ACCROISSEMENT DES PRINCIPALES CÉRÉALES.



AUGMENTATION DE RÉCOLTE DE TOUTES LES CÉRÉALES ET RACINES.



COMPARAISONS — Continué.

ORGE—MOYENNE POUR SEPT ANS

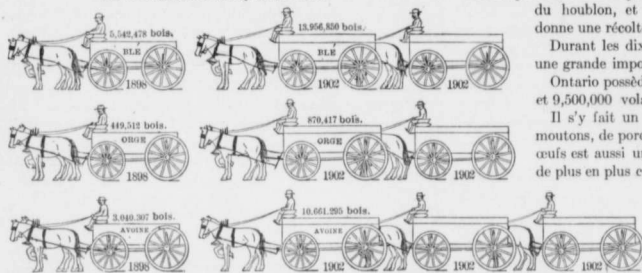
Mensury	Moyenne	58 bois, 30 lbs.	49½ lbs.
Remin's Improved	de 30 à 35	58 bois, 28 lbs.	52 lbs.
Trooper	poüces.	57 bois, 4 lbs.	52 lbs.

POMMES DE TERRE

American Wonder	Moyenne	429 bois 10 lbs.	Longue, ovale. Blanche.
Carmen No. 1	pour 8 ans	392 bois, 3 lbs.	Ovale, blanche. Rose.
Burnaby Seedling	Moyenne pour 7 ans	365 bois, 39 lbs.	Longue, aplatie. Rose.

La production du beurre, du fromage, etc., augmente d'une année à l'autre. Voir § 13 et au chap. "Industries."

LA CROISSANCE DE QUATRE ANS.



VIII.

L'Agriculture dans la Province d'Ontario.

Population 1901	Agriculteurs 1901	Terres, acres	Pourcentage de terres cultivées	Étendue d'une ferme, acres
2,182,947	224,127	141,125,330	72%	115

Vous pouvez voir, par la carte, que l'Ontario est la partie la plus méridionale du Canada, mais il s'étend aussi au nord jusqu'à la baie James et du côté de l'ouest jusqu'au Manitoba. C'est un superbe pays agricole où l'on trouve aussi d'importantes entreprises minières et industrielles.

De Montréal au lac Huron, on voit la partie la plus peuplée du pays. Il y a aussi plusieurs établissements au nord des lacs Huron et Supérieur. On a donné à cette partie du pays le nom de Nouvel-Ontario, parce que l'on commence seulement à y construire des routes et des chemins de fer qui l'ouvrent à la colonisation et parce que des milliers de colons sont en train de s'y établir.

Ontario, s'étendant si loin au nord et au sud, présente une grande variété de climats; mais les extrêmes de température de l'été et de l'hiver y sont tempérés par d'immenses nappes d'eau.

L'agriculture mixte et la production des fruits y prévalent.

On n'y cultive pas autant de blé qu'ailleurs, et l'on se sert plus qu'ailleurs de la farine de l'Ouest; et on récolte surtout de l'avoine, du maïs, des pois, de l'orge, et, en plus petite quantité, du seigle, du sarrasin (blé noir), et des fèves. On y cultive aussi beaucoup de foin, et le trèfle, les pommes de terre et autres racines, comme les navets, les carottes, etc.



On y voit aussi beaucoup d'arbres fruitiers. On ne se fait pas une idée de l'immense quantité de fruits que la Province pourrait produire.

Les vergers, les jardins, et les vignobles y couvrent une surface de 337,000 acres. On y compte plus de 9,500,000 pommiers, 1,280,000 poiriers, et 3,325,000 autres arbres fruitiers (pêchers, pruniers, cerisiers, etc.). Il y a aussi 2,620,000 cepes de vigne qui donnent 2,000,000 de livres de raisins par année.

Les marchés canadiens sont abondamment approvisionnés de fruits du pays, tandis que d'un autre côté on en exporte de plus en plus dans la Grande-Bretagne. On y cultive aussi beaucoup de tomates dont une grande partie est exportée en conserves.

On compte aussi dans la production agricole d'Ontario, du lin, du houblon, et du tabac, cette dernière plante donne une récolte de 3,500,000 livres.

Durant les dix dernières années, la laiterie a pris une grande importance.

Ontario possède plus d'un millier de vaches à lait, et 9,500,000 vailles.

Il s'y fait un commerce profitable de bœufs, de moutons, de porcs, et de volaille. La production des œufs est aussi un article important de commerce, de plus en plus considérable.

LE NOUVEL-ONTARIO.

Dans le nord de l'Ontario, on a déjà exploré plus de 16,000,000 d'acres. Durant les dix dernières années, la population de cette région s'est élevée, de 15,728, à 145,577 âmes.

En 1901, 10,000 nouveaux colons vinrent s'y établir.

Le développement de l'industrie minière et d'autres industries au nord du lac Supérieur, ainsi que la construction projetée du chemin de fer du Grand Tronc Pacifique, a favorisé l'établissement de cette région.

Le Pacifique Canadien y passe déjà, depuis Mattawa jusqu'à Témiscamingue, et le gouvernement provincial, est à construire une voie ferrée de North-Bay à Liskead, sur le lac Témiscamingue.

À l'heure qu'il est, on trouve dans ce pays, 4,000,000 d'acres d'excellente terre agricole, arpentés et ouverts à la colonisation.

Une partie de ces terres se donne gratuitement et l'autre se vend à raison de 50 centins l'acre.

STATISTIQUES AGRICOLES.

MOISSONS D'ONTARIO ET BÉTAIL

CÉRÉALES, LÉGUMES, ET FOIN.

	Moyenne 1882-1902 boisseaux.	1902 boisseaux	1902, récolte par acre
Blé d'automne	18,452,817	20,233,669	27.0
Blé du printemps	7,092,213	6,048,024	20.0
Orge	16,494,873	21,890,902	33.1
Avoine	70,611,082	106,431,459	42.6
Seigle	1,963,300	3,509,332	18.5
Pois	13,770,243	7,664,679	14.4
Sarrasin	1,931,170	1,911,883	20.5
Fèves	672,406	670,633	12.4
Pommes de terre	18,304,558	12,942,502	89.
Mangel wurzels	14,436,625	39,140,924	511.
Carottes	3,744,096	3,272,161	37.4
Navets	54,085,586	71,740,204	525.
Maïs en épis	21,153,887	20,312,194	55.
Maïs vert	1,853,353	2,611,334	12.44
Trèfle et foin	3,451,960	4,955,438	1.87
Tabac		3,070,717	1.037

STATISTIQUES AGRICOLES.—Continuées.

FRUITS.

	Nombre 1902	Boisseaux.
Pommiers	10,471,794	48,185,125
	Acres 1900	Nombre vignes
Raisins, 1901.....	5,440	2,620,036
		23,156,478

ANIMAUX DE LA FERME.

Moutons	1901	1,046,456
Chevaux	1901	721,158
Bœufs.....	1901	2,487,806
Porcs	1901	1,562,096
Volaille	1901	10,464,551

VALEUR DES FERMES ET DE LEURS PRODUITS, 1900.

Valeur des terres, batisses et instruments agricoles	\$800,660,307
Valeur du bétail	131,827,762
Valeur des moissons	110,311,533
Valeur totale de la ferme et des produits des animaux	196,952,362
Bétail vendu et total des produits des animaux	86,640,829
Valeur de la ferme, y compris le bétail	932,488,069
Valeur moyenne des fermes d'Ontario (1901).....	4,967

IX.

L'Agriculture dans la Province de Québec.

Population 1901	No. de fermiers 1901	Acres de terre	Acres cultivés 1900.	Pour- centage d'acres améliorés	Moyenne des fermes
1,648,898	150,599	218,723,687	4,704,396	63%	111 acres

Au point de vue de l'agriculture, Québec ressemble beaucoup à l'Ontario.

L'été de Québec est presque semblable à celui de la province voisine, mais l'hiver y est plus long et moins variable. Il s'en suit qu'on s'y occupe moins de la culture des arbres fruitiers que dans l'Ontario.

LE NOUVEAU QUÉBEC—LE LAC ST. JEAN

La colonisation, au nord de Québec, devient importante; c'est surtout dans la région du lac St. Jean, à 176 milles au nord de la ville de Québec, qu'elle se développe le plus rapidement.



Les eaux du lac St. Jean se déversent dans le St. Laurent par le Saguenay; le chemin de fer de Québec et du lac St. Jean fait communiquer ce district avec la capitale provinciale.

Déjà on y voit plusieurs villages florissants. Plus de 11,000 colons s'y sont établis; ils venaient des anciens établissements du Canada, mais surtout des Etats-Unis et de l'Europe.

Ces établissements jouissent déjà de communications

par voie ferrée et bateaux à vapeur, du télégraphe et du téléphone.

Un deuxième centre de colonisation se trouve auprès du lac Témiscamingue, à l'est de la rivière Ottawa, tout auprès des établissements du Nouvel-Ontario.

LAITERIE ET FRUITS.

Dans les régions bien peuplées, la laiterie s'est beaucoup développée durant les dernières années; il s'en suit qu'une grande partie du foin et du grain que les cultivateurs exportaient autrefois, se consomme maintenant sur place, avec plus de profits.

On cultive aussi beaucoup de tabac dans la province de Québec. Sur une production totale pour tout le Canada de 11,266,732 livres, la part de Québec a été en 1900 de 7,656,000 livres.

L'endroit qui produit le plus de fruits est la vallée du St. Laurent, surtout au sud de ce fleuve.

STATISTIQUES AGRICOLES.

RENDEMENT DES CÉRÉALES, LÉGUMES, ET FOIN, 1901.

	Boisseaux
Blé	1,968,203
Orge	2,535,597
Avoine	33,536,677
Seigle	211,287
Mais en épis	1,384,331
Sarrasin	1,849,596
Pois	908,656
Fèves	61,376
Grains mêlés	3,623,507
Pommes de terre	17,135,739
Autres légumes	5,526,187
Foin	2,581,823

VALEUR DES FERMES ET DES PRODUITS EN 1901.

Valeur des fermes de Québec (grand total)	\$436,076,916
Valeur des fermes, batisses, et instruments agricoles	377,588,459
Valeur du bétail	58,488,457
Valeur moyenne de la ferme	5,305
Valeur du bétail vendu, pendant l'année et total des produits des animaux	37,554,507
Moissons, fruits, et légumes	47,480,933
Valeur totale des moissons et des produits des animaux	85,034,401

X.

L'Agriculture dans les Provinces Maritimes.

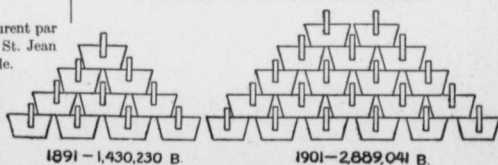
Province	Popula- tion 1901	No. de fermiers 1901	Superficie des acres de terre, acres 1901	Pour- centage des terres cultivées acres 1900	Etendue moyenne des fermes acres 1901
Nouveau-Brunswick ..	331,120	37,583	17,863,266	64.0%	127
Nouvelle-Écosse	459,574	56,033	13,483,671	60.0%	107
Ile du Prince Edouard ..	168,259	14,014	1,391,991	61.6%	91

LAITERIE ET FRUITS.

Dans cette partie du Canada, voisine de la mer, on fait de l'agriculture mixte.

Les cultivateurs s'occupent beaucoup de laiterie et beaucoup de la culture des arbres fruitiers, surtout dans la Nouvelle-Écosse et dans l'île du Prince Edouard. Dans les vallées les plus fertiles, on trouve en abondance les meilleures variétés de pommes, de poires, de prunes, et de cerises.

CROISSANCE DE L'INDUSTRIE FRUITIÈRE.



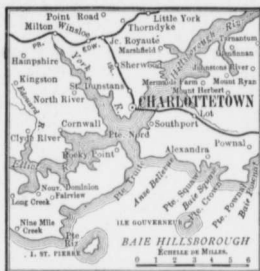
1891—1,430,230 B.

1901—2,689,041 B.



Les cultivateurs exportent beaucoup de fruits aux Etats-Unis et en Europe.

Les menus fruits, tels que les fraises, mûrissent ici après le commencement des premières récoltes du Sud et ils trouvent alors un excellent marché dans la Nouvelle-Angleterre.



Les autres produits agricoles importants sont l'avoine, le blé, les pommes de terre, et le foin. Il y pousse aussi de l'orge, du sarrasin (blé noir), et du seigle.

Les bestiaux et les moutons sont de plus en plus nombreux, et les produits de la laiterie augmentent aussi rapidement.

Dans le Nouveau-Brunswick et la Nouvelle-Ecosse on défriche chaque année de nouvelles terres.

STATISTIQUES AGRICOLES.

RENDEMENT DES GRAINS, LÉGUMES, ET FOIN.

1900	N. Ecosse boisseaux	N. Brunswick boisseaux	Ile du P. E. boisseaux
Blé du printemps	246,325	376,726	738,679
Blé d'automne	2,151	4,973	105,625
Orge	181,085	99,050	4,561,097
Avoine	2,347,598	4,816,173	65
Seigle	15,702	2,809	834
Mais en épis	9,538	12,509	496
Sarrasin	196,498	1,390,885	49,689
Foin	3,067	16,808	2,245
Fèves	16,084	13,573	496
Grains mêlés	90,869	27,706	227,146
Pommes de terre	4,394,413	4,649,059	4,986,633
Autres légumes	2,074,806	2,070,486	3,932,591
Tonnes			
Foin	658,330	512,584	168,326

VALEUR DES FERMES, 1901.

Nouveau-Brunswick	\$51,338,311	\$1,441
Nouvelle-Ecosse	72,564,907	1,488
Ile du Prince Edouard	30,626,713	2,314

XI.

L'Agriculture dans la Colombie Britannique.

Population 1901	Agriculteurs 1901	Terres acres 1901	Pourcentage de terres cultivées acres 1900	Etendue moyenne des fermes acres 1901
178,657	6,739	236,922,177	36%	252

Comme nous le verrons plus loin, la Colombie Britannique est la grande région minière du Canada. Ses superbes vallées et ses plateaux unis sont très fertiles, tandis que son climat est doux et agréable.

Le température de la Colombie ressemble beaucoup à celle de plusieurs parties de l'Angleterre.

Le houx et le laurier, ainsi que le pommier, le poirier, le prunier, et le cerisier y viennent très bien. On y voit aussi le pêcher dans quelques districts.

Les bois de haute futaie ont été dans certains endroits un obstacle au développement de l'agriculture; durant les dernières années, l'élevage des animaux et la laiterie ont fait beaucoup de progrès.

L'avoine est ici la plus importante des céréales. On peut s'attendre à voir l'agriculture, dans cette province, faire des progrès, à mesure que l'exploitation des mines se développera au nord et au sud.

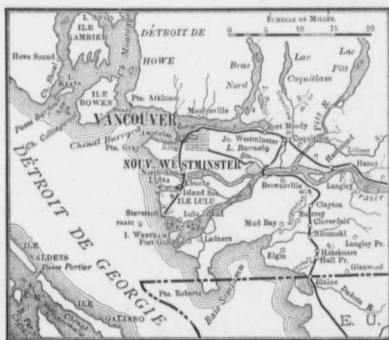
STATISTIQUES AGRICOLES.

PRINCIPAUX PRODUITS AGRICOLES.

	1890	1900
Avoine	Boisseaux 943,088	1,442,566
Blé du printemps	Boisseaux 318,453	267,678
Blé d'automne	Boisseaux 69,847	91,741
Orge	Boisseaux 79,024	73,790
Seigle	Boisseaux 6,141	17,328
Pommes de terre	Boisseaux 985,802	955,946
Autres légumes	Boisseaux 516,242	635,988
Foin	Tonnes 102,146	170,187
Tabac	Livres 343	61,830
Houblon	Livres 55,288	299,717
Beurre	Livres 393,089	1,092,555
Œufs	Douzaines	1,649,741

VALEUR DES PROPRIÉTÉS FERMIÈRES.

Valeur totale de la propriété fermière	\$33,491,978
Valeur totale par ferme	\$5,467
Valeur des bâtiments fermiers et des instruments agricoles	\$2,287,665
Valeur du bétail	\$6,204,313



XII.

Enseignement Agricole.

Le gouvernement du Canada s'occupe beaucoup d'agriculture. Il adresse des conseils basés sur l'expérience aux cultivateurs par l'intermédiaire de bulletins et par lettres quand ils le lui sont demandés, et pratique constamment des essais de culture dans les différentes parties du pays.

Ces méthodes d'enseignement sont peut-être les plus parfaites du genre.

Il existe un département et un ministre de l'agriculture du Canada. Toutes les provinces, sauf l'Ile du Prince Edouard, ont chacune leur ministre ou leur secrétaire de l'agriculture, dont les fonctions consistent à surveiller les intérêts de la classe agricole.

ÉCOLES D'AGRICULTURE.

Dans l'Ontario, Québec, la Nouvelle-Ecosse, le Manitoba, il y a des écoles d'agriculture. On a aussi établi des écoles de laiterie dans la plupart des provinces.

Vous trouverez des Farmers' Institutes, des associations d'éleveurs, de producteurs de fruits, des sociétés d'agriculture et d'horticulture, et des professeurs qui vont par le pays, enseigner la meilleure manière de faire le beurre et le fromage. Tout cela se fait avec le concours des provinces.



On fait aussi partout des expériences pratiques, dont on porte les résultats à la connaissance du public au moyen de rapports du gouvernement et de bulletins spéciaux donnés à tous ceux qui les demandent.

LE COLLÈGE D'AGRICULTURE DE GUELPH, ONTARIO.

La plus grande école d'agriculture est celle de Guelph, Ontario, fondée en 1874. Elle possède un nombreux personnel de spécialistes et on y donne un cours complet sur l'agriculture en général.

Un cours abrégé dure deux ans et est destiné à préparer les jeunes gens à la vie sur une ferme. Un étudiant peut continuer ses études une troisième année, pour se préparer à subir l'examen de bachelier en science agricole.

Cette admirable institution est bien connue au Canada, aux Etats-Unis, et dans d'autres pays.

FERMES EXPÉRIMENTALES.

L'ouvrage fait par les cinq fermes expérimentales du Canada est très précieux et très intéressant.

La ferme centrale se trouve à Ottawa; il y en a deux au Nord-Ouest (à Brandon et à Indian Head); une dans la Colombie britannique (à Agassiz); une dans la Nouvelle-Ecosse (à Nappan).



On y fait des expériences intéressantes de culture à tous les points de vue, sous la di-

rection de spécialistes expérimentés, dont on fait connaître le résultat, dans des bulletins distribués aux cultivateurs.

Ces fermes ont aussi à distribuer aux cultivateurs d'immense quantités de graines de semence.

Chaque année, il y a au Canada des expositions agricoles où sont exhibés les produits des fermes avec l'adresse des cultivateurs et la liste des prix accordés.

L'éducation agricole y est si complète que les gouvernements étrangers et de grands agriculteurs des Etats-Unis, de l'Afrique du Sud, et de l'Australie, font venir des professeurs d'agriculture du Canada.

XIII.**Les Forêts du Canada.**

Le Canada fut un jour une immense forêt. Un des premiers marins venus en Amérique nous a laissé une description de la brise parfumée se dégageant des bois, qui venait l'envelopper alors qu'il était loin au large sur l'Océan.

Même les grandes prairies de nos jours étaient alors couvertes de bois. Il y a des gens, en Europe, qui s'imaginent que la forêt enveloppe encore les villes et les fermes du Canada, ce qui est une erreur. Toutes les parties habitées du pays ressemblent à l'Europe à ce point de vue.

On a employé une immense quantité de bois pour construire des maisons, des chemins de fer, comme bois de chauffage, et pour bien d'autres fins. L'on a exporté des millions de pieds de bois.

RÉSERVES FORESTIÈRES.

On a mis en réserve, comme parcs nationaux, d'immenses étendues de forêts.

Ces réserves sont destinées à servir de refuges pour le gibier, et pour les animaux à fourrures, refuges où ils peuvent vivre et se multiplier.



Chemin dans le district boisé.

Le parc des Montagnes Rocheuses a été créé pour cette fin; il mesure 96 milles de long et 40 milles de large, au milieu d'un pays pittoresque.

Le Parc Yoho, sur le versant ouest des Montagnes Rocheuses, a une longueur de 40 milles, sur une largeur de 15, et renferme la célèbre vallée de la Yoho. Dans la partie centrale de l'Ontario se trouve le parc national Algonquin, de 1,200,000 acres. Il y a aussi le parc Victoria, aux chutes du Niagara, destiné à conserver intact le panorama des environs, et aussi une vaste réserve boisée dans le Témiscamingue.

On a aussi mis en réserve, dans la partie nord de Québec, une superficie de 1,620,000 acres, au milieu de laquelle, une douzaine de rivières ont leur source.

Ces réserves sont bien petites comparées à l'ensemble de la forêt. Il y a bien peu de gens, en dehors du Canada, qui se font une idée de la grande étendue de ses bois.

FORÊTS DES PROVINCES MARITIMES.

Le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, ont chacun plus de 4,000 milles carrés de forêt. Tout le long de la côte, le sapin et l'épinette sont les principales essences; mais dans les endroits élevés de l'intérieur, le bois dur, tel que l'érable, le hêtre, le frêne,

et le bouleau, domine; il y a aussi du sapin et du pin. Lorsque l'on a abattu le bois dur, le sapin, le bouleau et la pruche, poussent à sa place.

Ces forêts fertilisent le sol, de sorte que, lorsqu'on fait du défrichement, la terre est propre à l'élevage des animaux et à la culture des arbres fruitiers.

En dehors des Provinces Maritimes, on trouve trois zones boisées. Premièrement, celle du nord, ou zone de l'épinette; celle du sud, et troisième, la zone de la Colombie britannique.

FORÊTS DE LA COLOMBIE BRITANNIQUE.

La zone de la Colombie britannique s'étend sur un espace de 770 milles au nord et a une largeur variant de 200 à 300 milles.

Le climat doux de cette province a favorisé la croissance de plusieurs espèces d'arbres, qui ont atteint une grosseur énorme. C'est ici que l'on trouve le pin rouge, ou pin de l'Orégon, mais aussi le cèdre rouge et le jaune, l'épinette de l'ouest, le pin blanc et le jaune, l'érable et le chêne de l'ouest.

Dans la partie nord, l'épinette noire et la blanche se trouvent en plus grand nombre, et fournissent beaucoup de pâte de bois. Le fait est que la Colombie britannique possède la plus précieuse zone forestière de l'Amérique du Nord.

LA GRANDE ZONE DU NORD.

La grande zone du nord est probablement plus vaste que toutes les autres zones et réserves réunies; elle couvre pratiquement la région des Montagnes Laurentiennes, qui va du Labrador, à la rivière McKenzie, espace de 3,000 milles, sur une largeur moyenne de 200 milles; c'est la plus grande forêt d'épinettes du monde, dans laquelle on trouve aussi de la pruche et du peuplier.

Elle n'a été explorée qu'en partie, mais il est probable que dans section sud, se trouve un grand nombre d'arbres propres à la production du bois de commerce. Les troncs d'épinettes sont broyés en une pâte dont on fait du papier.

L'épinette couvre une si grande étendue de pays, que ce n'est pas une exagération de dire que le Canada possède une source inépuisable de bois de pâte à papier.

LA GRANDE ZONE BOISÉE DU SUD.

La grande zone de forêts, qui fournit le bois de construction, s'étend sur cette partie d'Ontario et de Québec située entre les 45^{me} et 50^{me} parallèles de latitude, et se prolonge ensuite du côté du nord-ouest dans la direction de la rivière LaPaix, dans Athabaska.

Le roi de cette région est le pain blanc. On estime que dans cette région, l'âge d'environ un tiers des arbres est de cent ans au plus, et celui de l'autre tiers dépasse dix ans.

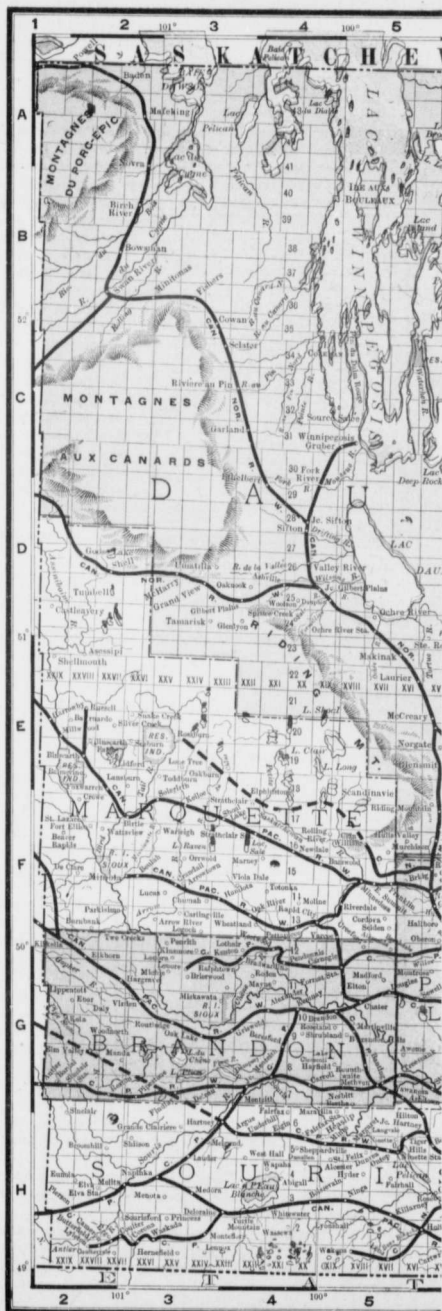
L'érable dur, dont on extrait du sucre, se trouve dans la moitié méridionale des bois d'Ontario et de Québec.

LE HALLAGE DU BOIS DANS LA FORÊT.

Tous les chemins de fer du Canada traversent l'une ou l'autre de ces régions forestières. L'exploitation de la forêt et la colonisation vont de pair.

Le colon qui s'établit dans une contrée boisée, défriche sa terre l'été et fait du bois l'hiver. Durant cette saison, la neige fait de superbes routes, sur lesquelles le forestier halle les troncs d'arbres jusqu'à la plus prochaine rivière. Au printemps, les logs (bois en grume) s'en vont flottant l'espace de bien des milles jusqu'à la scierie.

Le nouveau chemin de fer Grand Tronc Pacifique, qui doit traverser le Canada de l'Atlantique au Pacifique, au nord du Pacifique Canadien, ouvrira de grandes étendues de forêts que la hache du bûcheron n'a pas encore touchées.



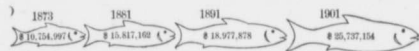
XIV.

Pêcheries du Canada.

La pêche est un excellent sport et fait la joie de tous les jeunes gens, mais c'est aussi une occupation qui fait vivre des milliers d'individus au Canada.

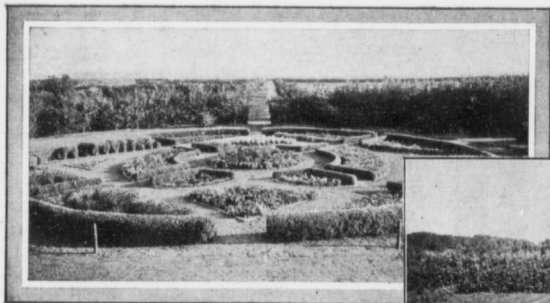
On prenait jadis une grande quantité de poissons dans toute l'Amérique du Nord, mais la pêche excessive et le drainage dans

AUGMENTATION EN VALEUR DES PÊCHERIES CANADIENNES.



les rivières de fabriques et des villes situées sur leurs rives, ont fait disparaître le poisson, c'est ce qui a rendu le Canada le théâtre de la pêche de l'Amérique du Nord.

Sur les côtes de l'Atlantique et du Pacifique, se trouvent de grandes pêcheries, tandis qu'à l'intérieur des lacs sans nombre et leurs tributaires fourmillent du poisson comestible d'une très grande valeur.



Aspect d'Indian Head.

GRAND NOMBRE DE PÊCHEURS.

Des centaines de navires étrangers, dont un grand nombre des Etats-Unis, fréquentent les eaux canadiennes pour obtenir leur part de trésors.

On évalue à 78,000 le nombre des pêcheurs canadiens employés aux pêcheries. On estime la valeur de leurs bateaux, de leurs filets et appareils, à \$11,500,000, et la valeur de leurs pêches annuelles, à \$25,737,154.

Il existe encore des parties de la mer qui n'ont pas encore été pêchées et qui, dans un avenir rapproché, augmenteront la production annuelle.

PÊCHES DE L'ATLANTIQUE ET DU PACIFIQUE.

Les pêcheries sur les bords de l'Atlantique, en eau profonde et dans les baies, s'étendent depuis la baie de Fundy jusqu'au Labrador. Les poissons qu'on y prend sont la morue, le maquereau, le flétan, le hareng; on pêche aussi le homard, les huîtres, le loup-marin, et la baleine blanche.

La pêche ici représente une valeur annuelle de \$10,000,000. L'huître canadienne ne diffère que d'une façon spéciale de celle d'Europe et se reproduit avec une fécondité cent fois plus considérable. Les bancs d'huîtres sont très étendus et on en pêche annuellement 70,000 barils; ce qui n'est que la dime de ce qu'on en pourrait tirer, avec un système d'ostréiculture et une pêche bien réglementée.

A l'heure qu'il est, on exporte de ces huîtres en Angleterre, en les conservant dans la glace.

On fait des conserves de homards qui peuvent être expédiées partout sans se gâter.

On sale beaucoup de poissons que l'on envoie ensuite en Angleterre.

GRANDES PÊCHERIES DE L'INTÉRIEUR ET DU NORD.

Dans les grands lacs et leurs nombreux tributaires, on trouve d'excellents poissons, tels que la truite, le poisson blanc, l'esturgeon, le doré, le brochet, l'achigan, le maskinongé, etc.

La valeur de ce poisson, pris par année, est de \$2,400,000.

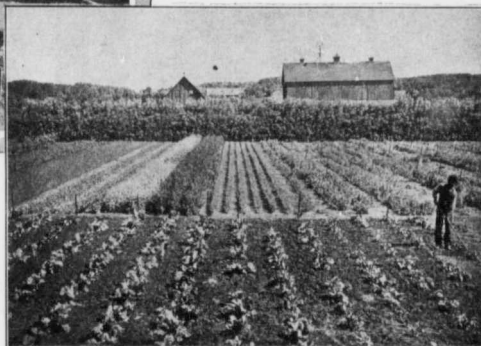
On trouve dans les lacs du Manitoba et du Nord-Ouest les poissons que l'on vient de nommer. L'industrie du caviar augmente aussi; en 1902 elle représentait \$1,000,000.

Les lacs et les rivières des Montagnes Rocheuses attirent un grand nombre de pêcheurs. On y pêche de la truite, le saumon du Pacifique, de la carpe de plusieurs variétés, qui diffèrent des poissons de la même espèce pêchés dans les eaux de l'Est.

L'immense exploitation industrielle du saumon de la côte du Pacifique est, à certains points de vue, la plus remarquable de l'univers.

Durant la saison de la pêche, lorsque le poisson remonte les rivières, le cours de l'eau est absolument gêné, dans les endroits peu profonds, par le grand nombre de saumons.

Lorsque vous êtes sur la rivière, vous la voyez comme rougie par le reflet de leurs



Jardin de la Ferme expérimentale à Brandon.

côtés, dont les écailles ont été enlevées par le frottement le long des rochers ou de ces poissons les uns contre les autres.

Les fabriques de conserves s'élèvent sur le bord de ces rivières, et ce superbe poisson, mis à l'un des bouts de la machine, en sort à l'autre extrémité, prêt à être expédié au marché.

Chaque année on met en conserve de 9,000,000 à 10,000,000 de saumons.

Il y a encore une grande variété de poissons comestibles, tels que le flétan, l'anechois, le hareng, et l'éperlan.

On a établi dernièrement des conserves de caviar. On fait aussi la pêche de la baleine, du requin et des huîtres en petite quantité.

La valeur du poisson pêché chaque année dans la Colombie britannique, s'élève à \$8,000,000. Il faut aussi compter, en dehors de ces pêcheries des côtes, une valeur de \$500,000, de peaux de phoques à fourrures pris par les pêcheurs canadiens.

LES PÊCHERIES DU NORD.

L'immense baie d'Hudson et la côte depuis Ungava jusqu'à la rivière MacKenzie, est devenue le dernier habitat de la baleine, qui, de mémoire d'homme de nos jours, a été chassée du voisinage de Terre-neuve. On trouve aussi dans ces régions le lion de mer.

C'est ici le plus riche champ de pêche à la baleine franche (qui fournit les baleines de l'industrie). On y trouve aussi beaucoup de petits poissons, tels que la truite de mer, l'inconnu, immense poisson blanc d'eau douce, le brochet, l'esturgeon, quelquefois du saumon et de la morue.

Le Canada a dernièrement envoyé une expédition chargée de chasser de ses eaux les baleiniers étrangers.

Si vous jetez un coup d'œil sur la carte, vous constaterez que les pêcheries dont nous venons de parler forment une vaste superficie. La côte de l'est, de la baie de Fundy au Détroit de Belle-Ile, mesure 5,600 milles.

Sur la rive de l'Atlantique, les côtes s'étendent sur un espace de 10,000 milles, et sur le Pacifique elle est d'une longueur de 7,000 milles.

Les grands lacs offrent des pêcheries d'une superficie de 72,000 milles carrés, les grandes rivières de l'intérieur non comprises.

LE GOUVERNEMENT PROTÈGE
LES PÊCHERIES.

Les gouvernements du Canada et des provinces s'occupent beaucoup de la protection du poisson et du gibier.

Depuis 1867, les immenses pêcheries du Canada ont été sous le contrôle direct du ministère de la marine et des pêcheries à Ottawa.

Le système de surveillance organisé par le gouvernement canadien est le plus complet du monde.

LA PISCICULTURE.

Le gouvernement fait en même temps de la pisciculture dans le but d'acclimater certains poissons dans les eaux qui en manquent, et d'empêcher le dépeuplement ailleurs.

On compte, à l'heure qu'il est, 14 établissements de pisciculture qui ont distribué en 1902, 422,000,000 d'œufs de poissons.

STATISTIQUES DE LA PÊCHE POUR 1901.

Espèces de poissons	Valeur
Saumon	\$7,221,387
Morue	4,033,264
Homard	3,245,881
Maquereau	1,372,459
Harang	1,865,394
Merluche	782,163
Poisson blanc	783,465
Truite	663,642
Eperlan	485,874
Pétan	394,021
Brochet	339,686
Sardines	562,965
Ei d'âtres	179,488
Peaux de phoques (C. B.)	366,330

En 1902, l'exportation de poisson du Canada a été de \$14,143,294.

F

Provinces	Valeur de la pêche
Ontario	\$1,428,079
Manitoba et territoires	958,410
Québec	2,174,459
Nouvelle-Ecosse	7,980,548
Nouveau-Brunswick	4,198,294
Colombie britannique	7,943,771
Ile du Prince Edouard	1,050,623
Total	\$25,737,154

COMMENT SE REPARTIT L'EXPORTATION DU POISSON.

Grande-Bretagne	\$8,374,877
Autres parties de l'Empire Britannique	1,499,463
Etats-Unis	4,184,403
France	412,631
Autres contrées	1,641,920

XV.

Les Mines du Canada.

Les Canadiens s'occupent aussi maintenant de l'exploitation des mines. Il n'y a pas bien longtemps, ils s'adonnaient presque entièrement à l'exploitation de la forêt, et à la pêche, négligeant les mines, bien que le pays contienne des gîtes métalliques importants.

Durant les dernières années, les mines de charbon, d'or, de nickel, de cuivre, d'argent, de plomb, de fer, d'amiante, ainsi que le pétrole, ont été beaucoup exploitées.

C'est la Colombie Britannique et la Nouvelle-Ecosse qui renferment les mines les plus riches; cependant, Québec et Ontario en possèdent aussi d'importantes.

On a aussi découvert de vastes houillères dans l'Ouest du Canada et de nouveaux chemins de fer viennent constamment ouvrir de nouveaux territoires.

En 1901, la valeur de la production minière du Canada s'est élevée à \$66,712,708, et les exportations sous ce titre ont été de \$42,310,800, dont les neuf-dixièmes ont été expédiés aux Etats-Unis.

CHARBON ET FER.

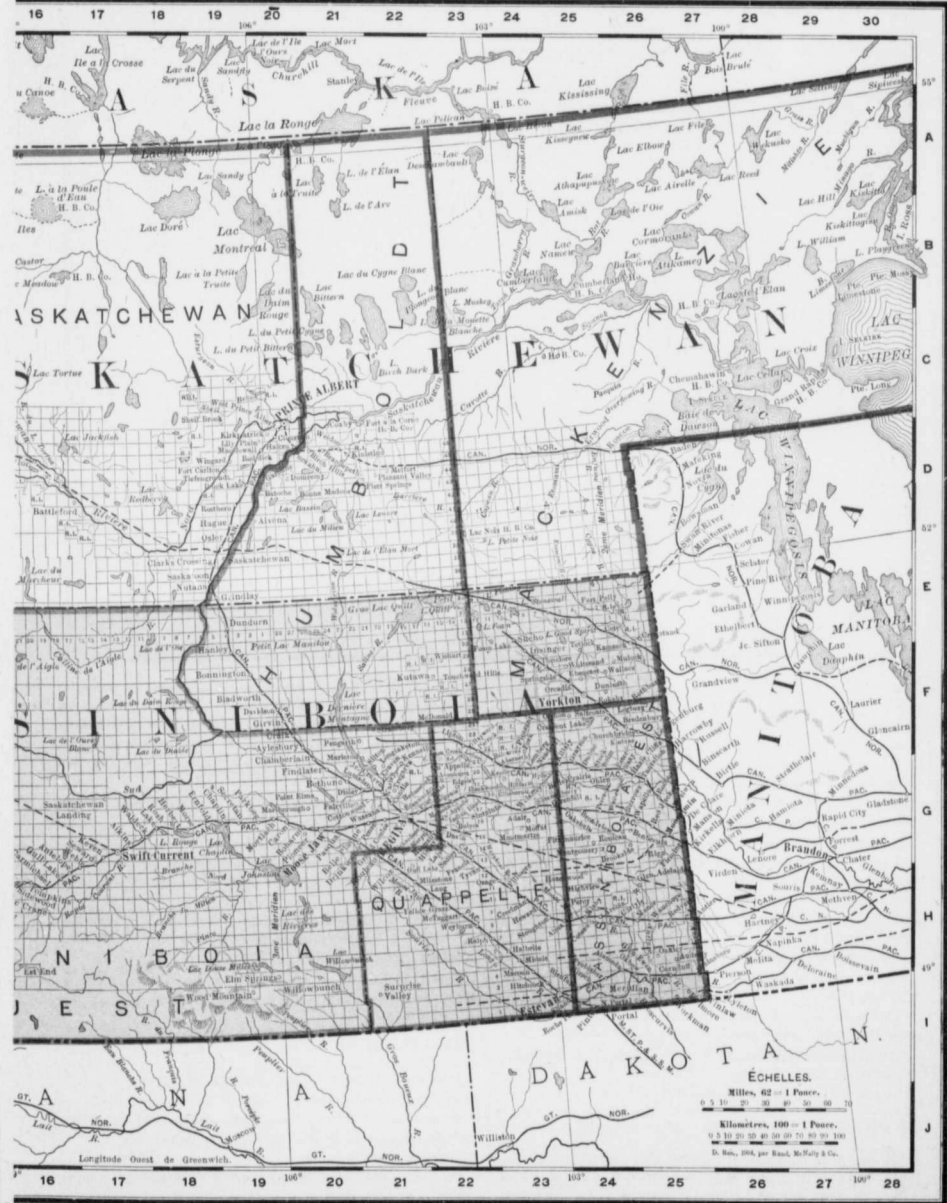
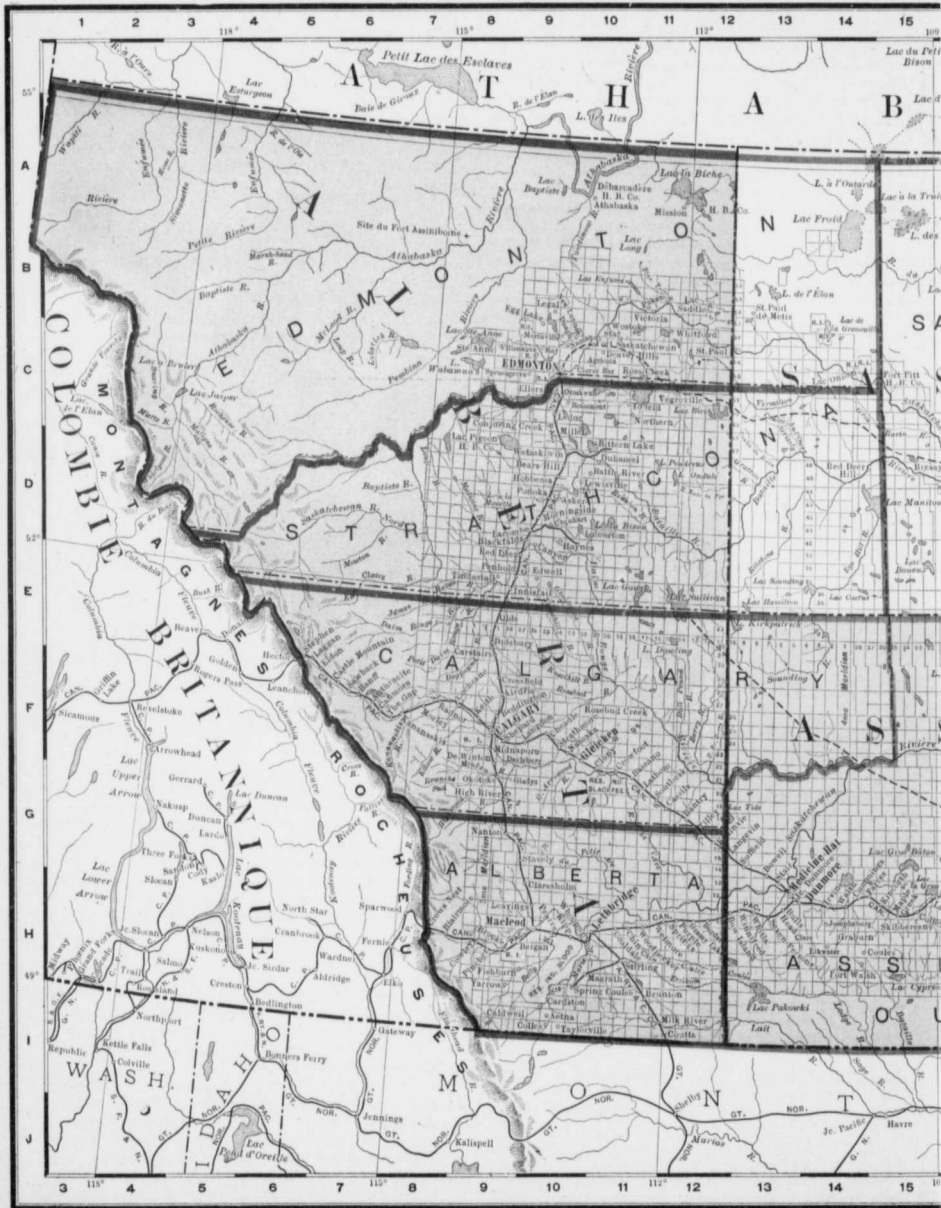
L'Ile de Vancouver, C. B., possède des mines de charbon, d'une qualité excellente dont on se sert dans la province et dont une partie est aussi exportée aux principaux ports de la côte du Pacifique des Etats-Unis.

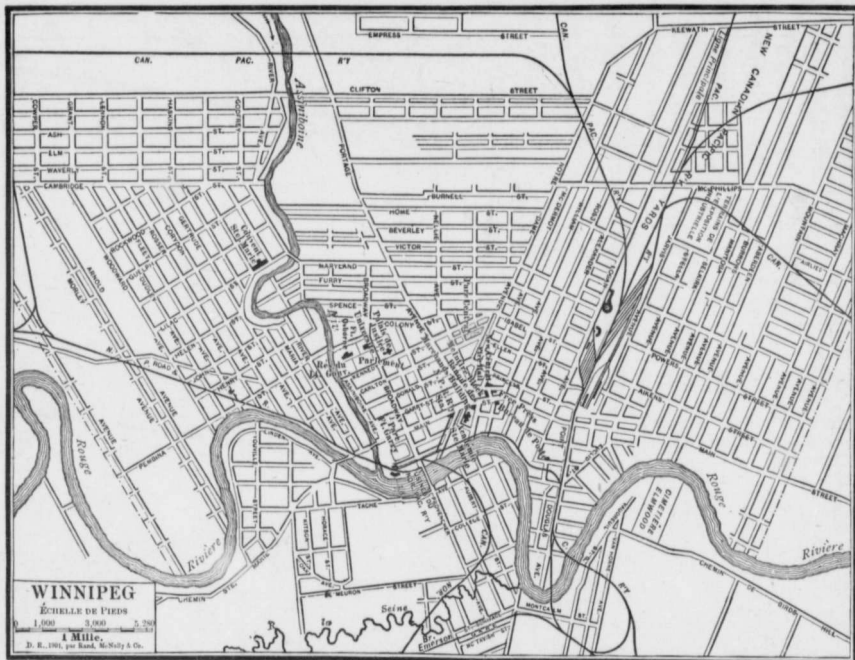
Les houillères de la Nouvelle-Ecosse couvrent une superficie d'environ 635 milles carrés. Les principaux champs d'exploitation du charbon en cette province sont à Sydney, Pictou, et Cumberland. Ce sont les houillères de la Nouvelle-Ecosse qui donnent la plus grande quantité de charbon au Canada.

A Lethbridge, on a trouvé un riche filon de charbon gras, qui s'étend sur bien des milles. C'est cette mine qui fournit le charbon aux territoires et à Manitoba.



Un homme de la Police montée du Nord-Ouest.





On trouve du charbon et de la lignite dans l'est aussi jusque dans la partie occidentale de Manitoba, et cela sur un espace de 60,000 milles carrés; on exploite aussi un dépôt de charbon mi-anthracite près de Canmore, dans les Montagnes Rocheuses.

La plus vaste exploitation de houille dans les prairies est à Estevan, dans l'Assiniboine, à 325 milles de Winnipeg; les gisements de charbon s'étendent au loin dans la Saskatchewan, et, au nord, dans la vallée de la rivière de Lapaix.

A la Nouvelle-Ecosse, on trouve du fer près du charbon, ce qui permet de fondre le minéral à bon marché; on y importe aussi beaucoup de minéral de fer, pris à Terre-neuve. On a découvert dans Ontario de riches mines de fer au nord du lac Supérieur, dans l'est de cette province, dans celle de Québec et dans le district d'Ungava.

La montagne au nord du lac Supérieur se trouve dans le prolongement septentrional de la grande chaîne de Mesabi du Minnesota.

L'on a construit de grandes aciéries à Sydney et à Ferrona, et au Sault Ste. Marie, Ontario.

Il y a des hauts fourneaux à Rawdon Québec et à Déséronto, Hamilton, Midland, Ontario.

LE NICKEL ET LE CUIVRE.

De nos jours où les constructions gigantesques, comme les ponts du Forth, de Québec et la tour Eiffel, sont à la mode, les ingénieurs cherchent un surcroît de force dans les matériaux, sans augmentation de poids, et vu que l'addition d'une petite

proportion de nickel à l'acier augmente beaucoup la puissance de résistance de ce dernier, le nickel devient d'une importance de plus en plus considérable, attendu, surtout, que l'on ne connaît que deux mines sérieuses dans le monde, savoir: celle de Sudbury dans l'Ontario, et celle de la colonie française de la Nouvelle-Calédonie.

Les mines de Sudbury peuvent suffire au besoin de l'industrie pendant de nombreuses années.

La plus grande partie du cuivre d'Ontario vient comme produit secondaire du nickel, et celui de Québec, comme produit secondaire de pyrites exploités pour la production de l'acide sulphurique.

En 1902, la Colombie britannique a donné environ 30,000,000 de livres de cuivre, presque tout tiré des mines du district Kootenay West.

Il y a aussi un grand gisement de cuivre dans le détroit de Howe, dans l'île Toxada, à Sicker et autres districts.

L'AMIANTE ET LE MICA.

L'amiante est très utile dans l'ajustage des machines à vapeur, et pour la confection de tissus à l'épreuve du feu.

Presque tout l'amiante de première qualité vient des mines de Thetford, du lac Noir et de Danville, dans le sud-est de la province de Québec.

On extrait des mines de Québec et d'Ontario de grandes quantités de mica, dont on se sert pour les poêles et aussi comme substance isolante dans les machines électriques.

L'OR ET AUTRES MINERAUX.

Il y a des mines d'or dans la Nouvelle-Ecosse, la Colombie britannique, l'Ontario et le Yukon, et ce métal précieux a été trouvé dans presque toutes les autres provinces et territoires.

Les sables de la rivière Chaudière, dans la province de Québec, et ceux du lit de la Saskatchewan, contiennent de l'or. Les placers du Yukon donnent plus d'or que toutes les autres mines du monde du même genre.

L'invasion extraordinaire au Klondike en 1897, alors que 50,000 ou 60,000 personnes se précipitèrent dans cette région septentrionale et floignée, est restée célèbre. Depuis lors on a tiré de ces mines \$90,000,000.

AUTRES MINERAUX.

Les minerais dont nous avons parlé plus haut sont les plus importants, mais il en existe bien d'autres d'une moindre valeur, tels que la mine de plomb, le gypse, et l'émeraude. Il y a aussi des matériaux de construction, tels que le grès, la pierre à chaud, le granit, et la glaise propre à la fabrication de la brique, des tuiles, et du ciment. Il y a dans Ontario, des salines, du pétrole et du gaz naturel, et l'on a trouvé dans Ontario et Québec des tourbières qui ont été exploitées.

**PERSPECTIVE
ENCOURAGEANTE.**

Les ressources minières du Canada, bien que très vastes, n'ont été encore que faiblement exploitées. Cependant, durant les dernières années, le rendement des mines a été tel, qu'il égale presque le montant de celui des Etats-Unis, proportionnellement au chiffre de la population.

XVI.**L'Industrie au Canada.**

Il est dans la destinée du Canada, grâce à ses ressources minières, forestières et de pêche, de devenir un grand pays industriel et commercial.

Durant les dix dernières années, les progrès de son industrie ont tenu du merveilleux. Bien que la demande de la consommation locale ait augmenté dans une grande mesure, l'exportation des produits des manufactures s'est élevée, de \$13,000,000 en 1879, à \$50,500,000 en 1903.

PRODUITS DE L'INDUSTRIE AGRICOLE.

La richesse agricole du Canada constitue la base de plusieurs industries importantes.

Elle fournit des céréales au meunier, des fruits et des légumes aux fabricants de conserves, du bœuf, du porc, et du mouton aux bouchers qui s'occupent de l'exportation de la viande, du lait et de la crème aux beurrieres et aux fromageries.

Une grande partie du blé canadien est exporté en Europe, où il est mêlé avec du blé plus mou venant d'autres pays; mais, outre cela, on transforme en farine près de 6,000,000 de boisseaux de blé pour l'exportation.

En 1903, l'on a exporté 1,288,000 barils de farine de blé, 145,036 barils de farine d'avoine, et 11,784 barils d'autres farines.

Jadis c'étaient les fermiers et les filles de cultivateurs seuls qui fabriquaient le beurre et le fromage à la ferme; maintenant, cette industrie est entre les mains de sociétés coopératives de beurre et de fromage, où tout se fait d'après les méthodes les plus avancées.

A l'Exposition Universelle de Chicago, il y a quelques années, le beurre et le fromage canadiens ont enlevé tous les prix. En 1903, le Canada a exporté 229,100,000 livres de fromage, dont 228,394,482 livres dans la Grande Bretagne, et 34,129,000 de livres de beurre, dont 32,203,944 livres dans notre métropole.

A un certain point de vue, le commerce du cuir peut être regardé comme une industrie associée à l'agriculture, en ce sens qu'il se sert de la peau des animaux.

L'industrie du tannage des peaux a fait des progrès satisfaisants, l'exportation du cuir dépassant une valeur de \$2,000,000.

La fabrication de chaussures, de harnais et de malles constitue d'autres industries importantes.

L'industrie des conserves de viande de porc (lard fumé, jambon, et porc salé) représente une valeur considérable. En 1903, l'exportation sous ce titre s'est élevée à 143,288,402 livres, dont 141,743,528 livres pour la Grande-Bretagne.

L'exportation de viande en conserves, de fruits et de légumes, augmente rapidement en valeur. En 1903, elle a été de \$4,741,272, contre \$3,688,000 en 1902.

L'INDUSTRIE DU BOIS.

L'exploitation des forêts a toujours été une des principales industries du Canada, surtout pour le commerce avec l'étranger.

L'exportation du bois, qui constituait en 1867 un-tiers de l'exportation totale, a encore une grande importance, bien qu'elle se soit abaissée à un-sixième, environ un-douzième en bois carré et en grume, le reste étant des madriers, des bardeaux, etc.

La valeur totale de l'exportation forestière a été en 1903 de \$36,432,114, dont la moitié s'est faite en Angleterre.

Trente-cinq usines transformant, à l'heure qu'il est, de l'épinière en pâte de bois. Ces grandes usines auront bientôt une grande influence sur les marchés de l'Ouest, car on regarde déjà les forêts canadiennes comme les grandes sources de la matière première de la pâte de bois, de la fabrication de papiers peints, de meubles, de voitures, d'allumettes et d'autres articles confectionnés avec du bois.

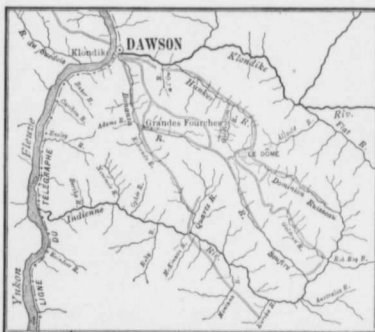
INDUSTRIE DES PÊCHERIES.

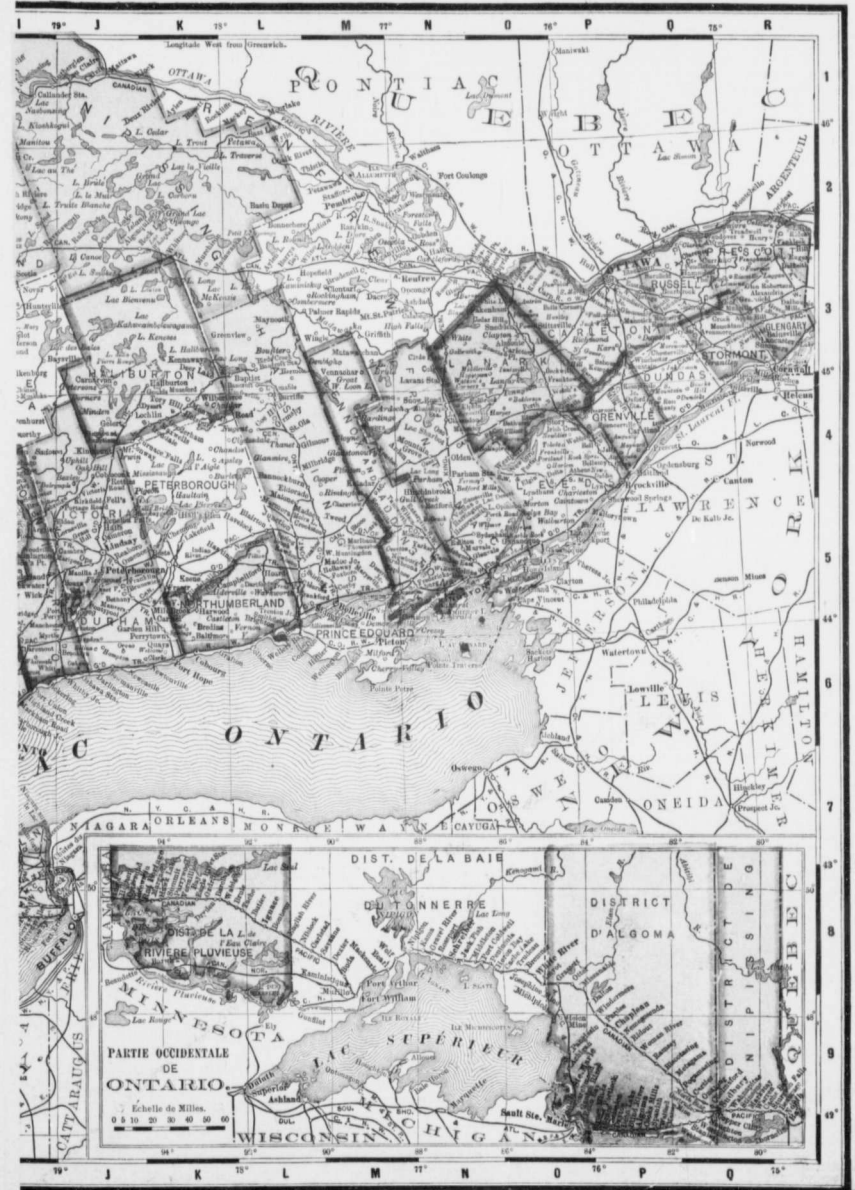
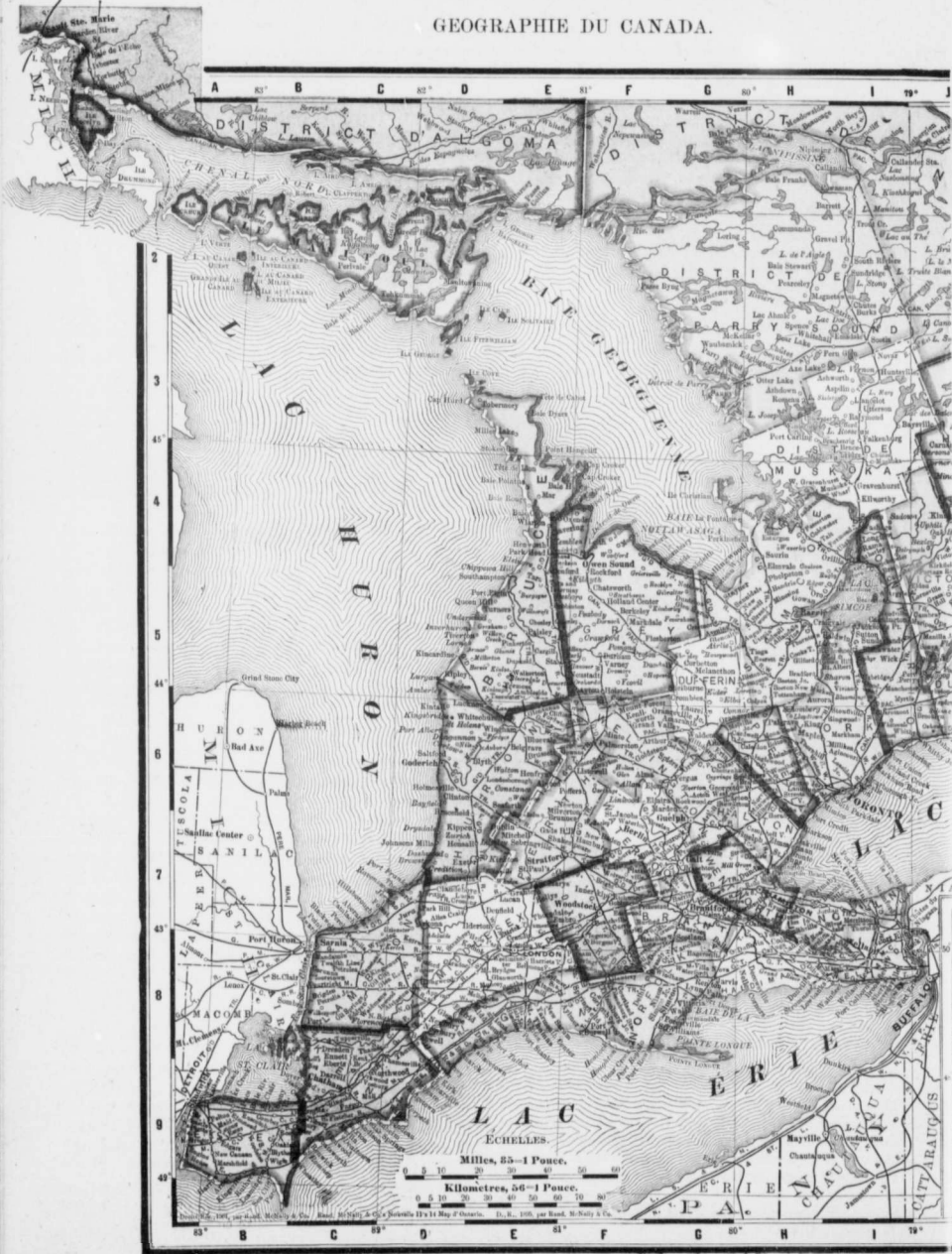
Des pêcheries renommées du Canada dépendent plusieurs industries de grande valeur, dans lesquelles a été placé un capital de \$11,000,000; elles emploient 60,000 hommes.

Le poisson est fumé, ou mis en conserves, pour l'exportation, ou encore, expédié frais dans des appareils frigorifiques aux villes du Canada, aux Etats-Unis et aux Antilles.

Les conserves de saumon de la côte du Pacifique forment une industrie importante, qui a exporté en 1903 plus de 40,000,000 de livres de poisson.

Sur la côte de l'Atlantique, il y a de grandes usines de conserves de homards.





INDUSTRIES MINIÈRES.

Les grands avantages naturels, tels que la proximité d'un port libre de glaces, le voisinage des mines, des hauts fourneaux, le bas prix du minerai, mettent les maîtres de forges à même de produire l'acier à aussi bon marché qu'aux États-Unis.

De forts capitaux ont été placés dans les mines de Sydney et de Ferrona, dans la Nouvelle-Ecosse, et au Sault Ste. Marie (Lac Supérieur). Il y a aussi d'importants laminoirs, des fonderies et des fabriques de machines agricoles en différents endroits; ainsi que des manufactures de machines électriques et de matériel employé dans l'exploitation des mines.

Les autres industries canadiennes comprennent les filatures de coton et fabriques de lainage, des fabriques de cigares, des raffineries de sucre et de pétrole, des brasseries, des distilleries, etc.

XVII.

Force Hydraulique au Canada.

Les rivières du Canada lui fournissent une force hydraulique extraordinaire qui lui rendra de grands services comme pays industriel. Quelle économie si l'eau pouvait mettre en mouvement les roues de toutes les manufactures!

Au Canada, un grand nombre d'industries trouvent la force motrice de cette façon et bien d'autres suivront leur exemple, car le Canada est un pays d'eaux courantes.

Les hauteurs des Laurentides constituent comme un immense réservoir où se réunissent de grandes rivières et d'autres moins considérables, qui fournissent dans leur cours vers les terrains plus bas, une force plus élevée que celle que donneraient les plus vastes houillères du monde.

FORCE HYDRAULIQUE EN USAGE.

Il y a déjà tant de compagnies qui utilisent la force hydraulique, qu'il faut nous contenter de n'en citer que quelques-unes.

Dans la ville du Sault Ste. Marie se trouve une usine de pâte à papier et quelques autres industries aux machines actionnées par l'électricité fournie par la force hydraulique de la cataracte sise à cet endroit; on utilise ici 175,000 chevaux.

Au Portage de Rat, à cent milles à l'est de Winnipeg, un barrage dans la rivière de Winnipeg donne une chute d'eau de vingt pieds, avec un emmagasinage de forces d'environ 2,000 milles carrés, formé par le lac des Bois.

Avec le temps, Winnipeg et autres villes, ainsi que le Portage du Rat et ses moulins, recevront de l'énergie de cet endroit, qui a une force de 30,000 chevaux.

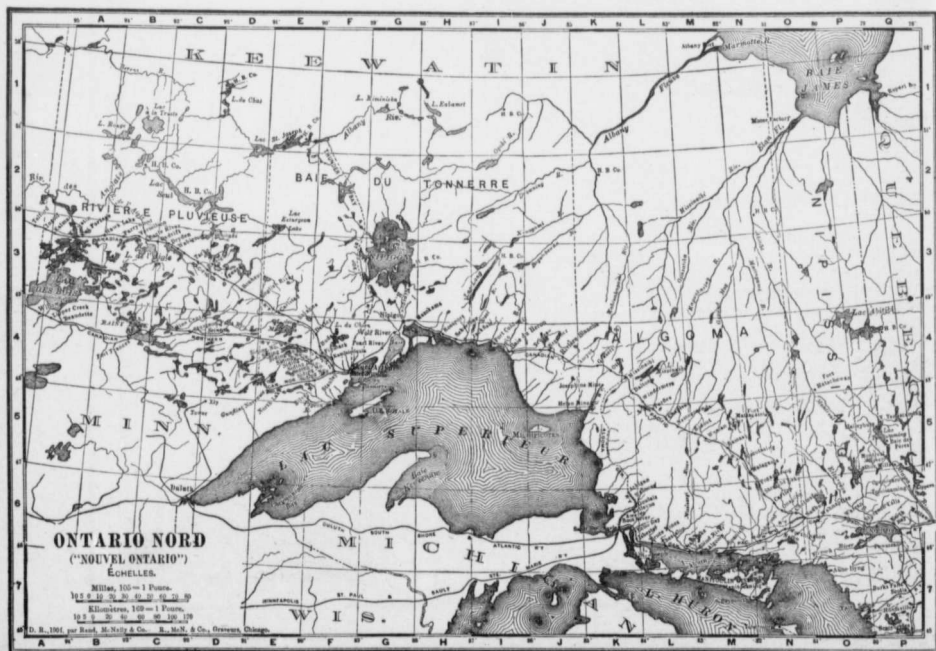
On a déjà établi à Niagara, des compagnies qui fournissent l'énergie électrique et plusieurs usines de produits chimiques.

Le capital placé dans ces établissements représente vingt millions.

Les différentes compagnies qui fournissent de l'énergie électrique ont obtenu le pouvoir de faire de grands travaux; elles ont creusé sous le lit de la rivière d'immenses tunnels à travers le roc vif et le long de la berge de la rivière, mais le volume d'eau est si considérable à cet endroit, que ce qui en a été pris n'a pas eu d'effet perceptible sur la masse.

On voit aussi de vastes installations de production d'électricité aux rapides de Lachine, au-dessus de Montréal et à Chambly, sur la rivière Richelieu.

Ces établissements fournissent l'électricité nécessaire à la traction du tramway de Montréal, à l'éclairage des rues de cette



ville et à d'autres fins. C'est l'électricité fournie par la chute Montmorency, qui sert à l'éclairage des rues de Québec et à la traction de son tramway.

Depuis bon nombre d'années, la cataracte des Chaudières, à Ottawa, qui a une chute de 40 pieds aux eaux basses, sert à faire marcher des moulins, à actionner les pompes de l'aqueduc de la ville, et à produire de l'électricité pour l'éclairage et pour son tramway.

On a mesuré ici une force de 8,000 chevaux et une de 1,000 chevaux aux rapides situés à cinq milles au-dessus d'Ottawa. A 27 milles plus haut, se trouvent les rapides des Chats, qui donnent une force hydraulique encore plus considérable. Dans un rayon de 50 milles de la capitale, il y a une énergie hydraulique d'environ 900,000 forces de chevaux-vapeur.

Dans le nord de la Colombie Britannique et au Yukon, la force hydraulique sert au lavage des sables aurifères des placers. Lorsque l'on exploite une mine par ce procédé, on fait porter sur le sable amassé un puissant jet d'eau, sous l'énorme pression que donne 200 pieds de hauteur, pour désagréger le sable et le laver dans des écluses.

Nous ne venons de citer là qu'un petit nombre de pouvoirs hydrauliques qui existent par tout le Canada.

On évalue à 10,000,000 de force de chevaux l'énergie que le fleuve St. Laurent et ses tributaires peuvent mettre au service de l'industrie. Le Niagara seul peut en développer 5,500,000.

En Suisse, on donne à l'énergie hydraulique le nom de houille blanche. La richesse du Canada en houille blanche, plus considérable que celle de tout autre pays, est inépuisable.

Dès que l'on aura trouvé le moyen de transporter l'énergie électrique à meilleur marché, l'utilité des eaux courantes du Canada, qui constituent un tiers de l'étendue de toutes les eaux douces du globe, s'accroîtra indéfiniment.

XVIII.

Voies de Transport.

L'étendue des parcours des chemins de fer du Canada, proportionnellement au chiffre de sa population, est plus considérable que celle de tout autre pays. Au point de vue du nombre de milles de voies ferrées, il vient en huitième rang avec ses 19,000 milles de parcours, comparés aux 22,100 milles de la Grande-Bretagne.

En 1902, les chemins de fer du Canada avaient un capital versé de \$1,098,852,206. Avec un parcours de trains de 55,729,856 milles; ils ont transporté cette année la 20,679,974 voyageurs et 42,376,527 tonnes de marchandises, estimé \$83,666,503, dépensé \$57,343,592. Ils possédaient 2,444 locomotives, 2,020 voitures à voyageurs et 76,254 voitures à bagage et à marchandises.

A l'exception de l'Intercolonial (13,333 milles) et le chemin de fer de l'Île du Prince Edouard (211 milles), toutes les voies ferrées du Canada appartiennent à des compagnies. Si vous débarquez à Halifax ou à St. Jean, vous pouvez vous rendre par l'Intercolonial à Québec ou à Montréal; il traverse la Nouvelle-Ecosse, la partie est du Nouveau-Brunswick, la péninsule de la Gaspésie et la vallée du St. Laurent.

LE CHEMIN DE FER DU PACIFIQUE CANADIEN.

A St. Jean, vous pouvez monter dans le train du chemin de fer du Pacifique Canadien qui vous transportera à Montréal, et de là à travers tout le Canada, en passant par les champs de blé des prairies de l'Ouest, jusqu'à Vancouver sur la côte du Pacifique.

Ne vous imaginez pas que cette route traverse une immense solitude, car il se trouve sur son parcours un grand nombre de belles villes.

De Montréal à Vancouver on compte 400 gares; dans ce nombre se trouvent celles d'Ottawa, la capitale, de Fort William, Port

Arthur, Portage du Rat, Portage la Prairie, Brandon, Régina, Calgary, et plusieurs endroits des Montagnes Rocheuses, recherchés par les touristes.

Le "C. P. R.," comme on le désigne dans le langage ordinaire, a aussi une ligne de Québec à Montréal qui, de là, se prolonge dans l'Ontario par voie de Toronto. Le réseau de cette voie ferrée couvre 7,434 milles et c'est le seul transcontinental en Amérique sous une même direction.

Comme les paquebots du Pacifique Canadien font un service entre l'Angleterre et le Canada à l'est, et entre ce dernier pays et le Japon et la Chine du côté de l'ouest, on peut dire que les voies de communication de la compagnie du Pacifique s'étendent de l'Angleterre à la Chine; il est donc en état de faire concurrence, pour le transport direct entre ces deux points des marchandises, aux voies ferrées des Etats-Unis.



Hotel Château Frontenac, Québec.

LE GRAND TRONC.

Une autre grande voie ferrée: le Grand Tronc, va de Portland (port américain sur l'Atlantique) jusqu'à Montréal, en se prolongeant à travers l'Ontario, jusqu'à Sarnia, de là à Chicago, où il entre en correspondance avec les principaux chemins de fer des Etats de l'Ouest. Le fameux tunnel de Ste. Claire le fait passer sous la rivière du même nom, laquelle sert de débouché au lac Huron. Il a un parcours de 3,142 milles et touche aux villes et villages importants de l'Ontario.

On voit sur son parcours plusieurs ponts célèbres, notamment le pont Victoria, qui franchit le St. Laurent à Montréal; celui de Niagara, le plus long pont d'acier à une seule travée du monde, est situé en bas de la fameuse cataracte et le pont International, près de Buffalo.

LE CANADIAN NORTHERN.

Le trafic du Nord-Ouest est si considérable que, bien que le Pacifique Canadien possède plusieurs lignes secondaires, il y a plus de trafic qu'il n'en faut pour employer un autre chemin de fer.

On est à construire un réseau de voies ferrées appelé le Canadian Northern qui, partant du lac Supérieur, ira jusqu'à la côte du Pacifique, et que l'on prolongera plus tard jusqu'à un port de l'Atlantique, pour former une nouvelle ligne transcontinentale.

De Port Arthur (lac Supérieur), le Northern se dirige sur Winnipeg, de là, inclinant vers le nord, sur Edmonton. Plus de 1,400 milles sont aujourd'hui (1903) terminés, et la compagnie espère atteindre Edmonton en 1904.

LE CHEMIN DU GRAND TRONC PACIFIQUE.

On s'occupe en ce moment de construire un troisième transcontinental: le Grand Tronc Pacifique.

Il traversera la région au nord du Pacifique Canadien et du Canadian Northern; la section de ce chemin, entre le lac Supérieur et la côte du Pacifique, devra être terminée avant 1909. Le gouvernement du Canada devra de son côté construire la section orientale, à partir de Moncton, pour traverser la partie centrale du Nouveau-Brunswick, l'est de la Province de Québec jusqu'à Québec, puis se prolonger par le nord de cette province et du Nouvel-Ontario, jusqu'à Winnipeg, où il se soldera à la section ouest, ouvrant à la colonisation un pays nouveau et fertile.

raun-
nes.
te à
ées
cte

age
ds,
rés,

age
qui

ent

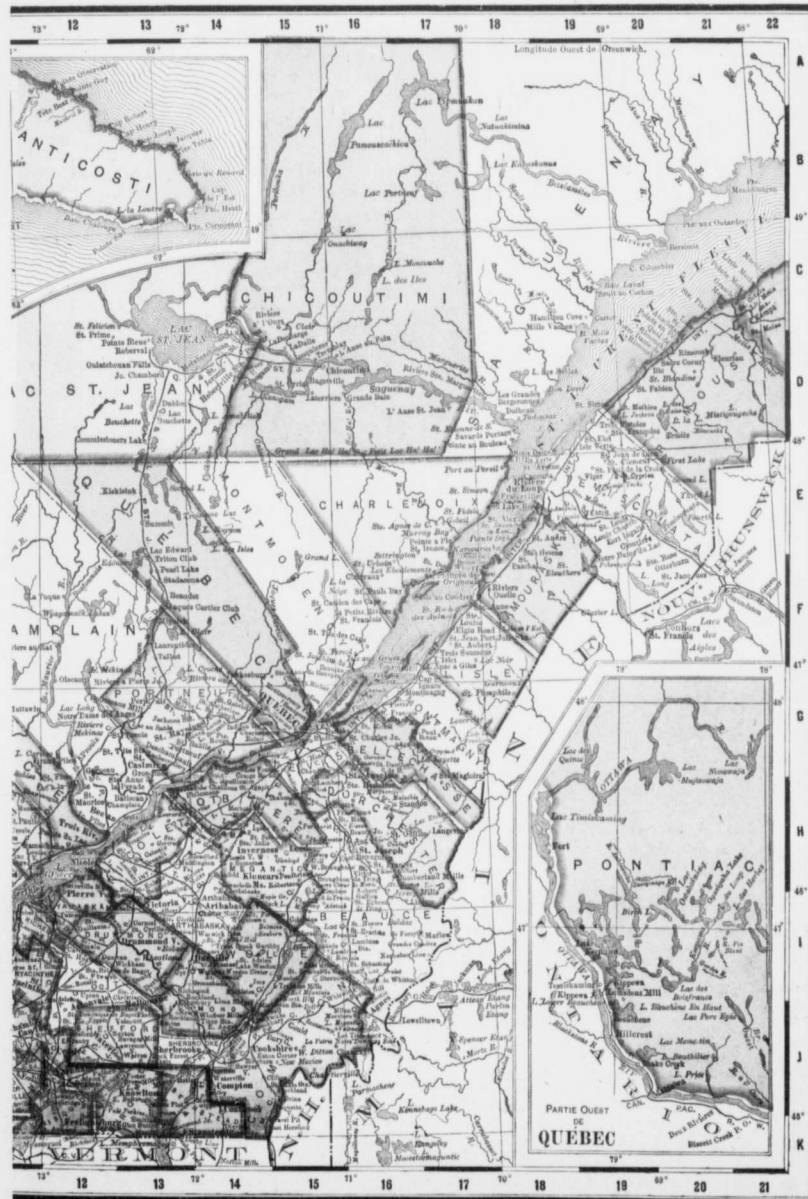
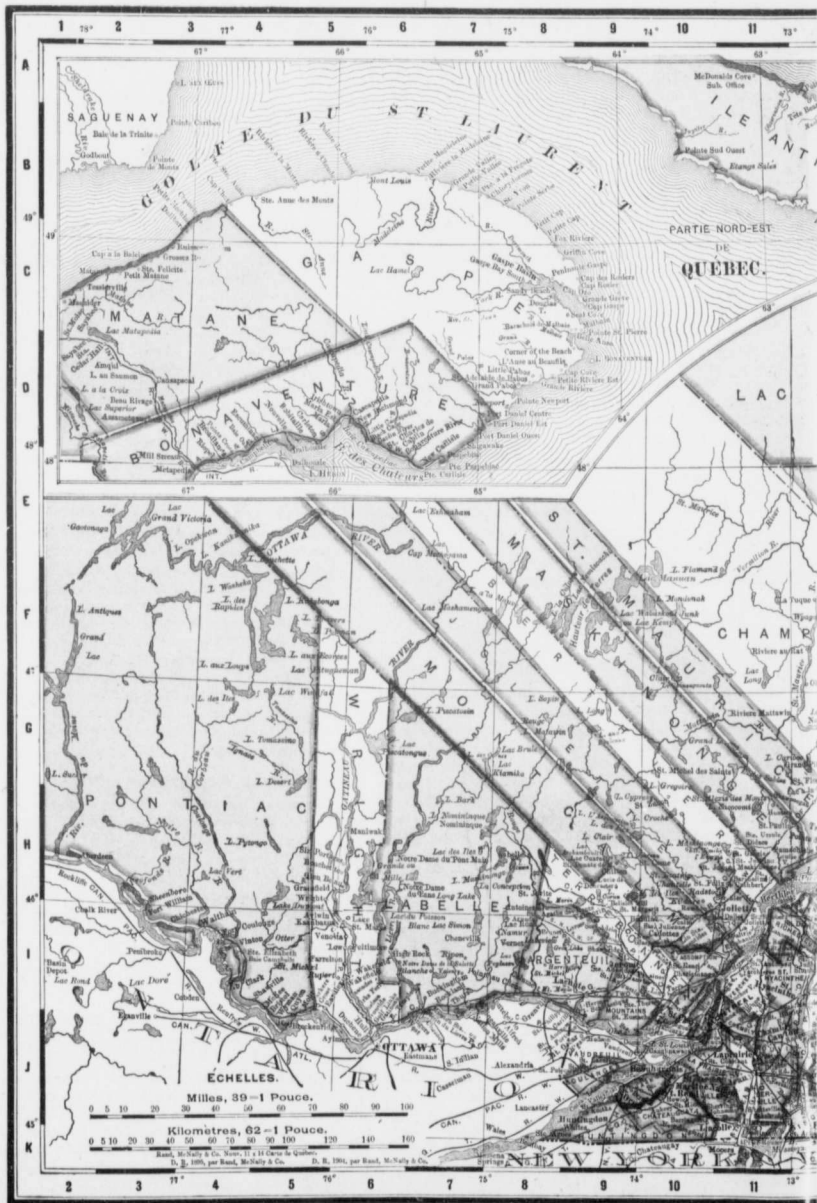
agt

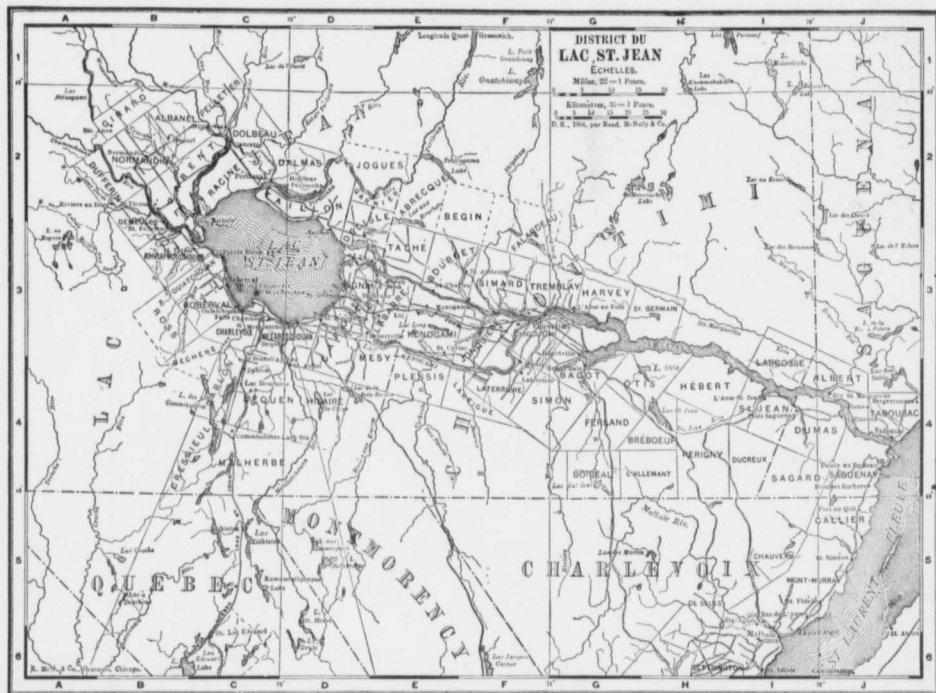
gie
ix;
s à
le
a

ité
ly,

la
te







BILLETTS DE CHEMIN DE FER.

Les billets de premières, qui correspondent aux billets de secondes en Angleterre, coûtent trois cents par mille; mais on organise de temps à autre, des excursions à bon marché, pour les touristes et les colons; des voitures-buffets font partie des principaux trains et on trouve des restaurants aux grandes gares. Les voitures allant d'une extrémité à l'autre de la ligne sont transformées le soir en wagons-lits.

TRAMWAYS ÉLECTRIQUES.

Toutes les grandes villes du Canada possèdent maintenant des tramways électriques et des lignes secondaires qui les relient aux municipalités voisines.

L'ensemble de ces tramways mesure 450 milles, dont 200 sont à double voies.

PAQUEBOTS.

Il y a plusieurs lignes canadiennes de transatlantiques—notamment: la ligne Allan (qui avec les deux steamers maintenant en construction, aura bientôt une flotte de trente vaisseaux, formant un total de 158,000 tonnes); la ligne Dominion; la ligne du Pacifique Canadien; sans compter plusieurs lignes de steamers marchands.

Il y a des lignes conduisant aux ports du golfe St. Laurent à la Baie de Fundy, aux Etats-Unis, et aux Indes Occidentales. Sur le Pacifique, les steamers du Pacifique Canadien font un

service entre le Canada, la Chine, le Japon et l'Australie, et avec d'autres font un excellent service entre Puget-Sound (Colombie Britannique) et les ports de l'Alaska. Il y a aussi plusieurs importantes lignes de steamers sur le fleuve St. Jean, le St. Laurent, le Saguenay, l'Ottawa, et le Yukon, sur les Grands Lacs, sur le lac Winnipeg, et sur les lacs de la Colombie Britannique du Sud.

CANAUX ET TRAFIC DES CANAUX.

La plus belle voie naturelle de communication et la plus grande du monde, c'est le fleuve St. Laurent.

Pour faciliter les communications, on a construit des canaux partout où des rapides font obstacle à la navigation.

Il existe six canaux entre Montréal et le lac Ontario. Le canal Welland se trouve entre le lac Ontario et le lac Érié; celui du Sault-Ste.-Marie, entre les lacs Huron et Supérieur.

Le canal Rideau établit une voie de communication entre Ottawa, sur la rivière du même nom, et Kingston, sur le lac Ontario; il passe à travers un nombre d'îles pittoresques et les rivières Rideau et Cataract.

Un troisième canal, celui de la vallée de la Trent, est en voie de construction, pour faire communiquer la partie est du lac Ontario avec la baie Géorgienne.

Au 30 juin 1902, les canaux avaient coûté, pour leur construction et leur entretien, \$101,335,862, dont \$83,519,104 ont été mis au compte du capital.

CHENAL DU ST. LAURENT.

On a creusé le lit de ce fleuve de façon à permettre aux plus forts steamers océaniques de le remonter jusqu'à Montréal. Au-dessus de cette ville, des vaisseaux d'un tirant d'eau de 14 pieds, peuvent remonter jusqu'au lac Érié; au-delà de ce point, jusqu'au lac Supérieur, on trouve une profondeur de 20 pieds.

Par cette voie, un vaisseau peut se charger à plus de 14 pieds, s'alléger à ce tirant d'eau à l'extrémité est du lac Ontario, et transporter ensuite le reste de sa cargaison à Montréal, à 1,230 milles du Fort William.

Le trafic qui passe par les canaux augmente régulièrement. En 1901, 26,494 vaisseaux, ayant un tonnage de 6,462,538 tonnes, et ayant transporté 190,482 passagers et 5,665,259 tonnes de marchandises, ont passé par les canaux canadiens.

Bien qu'ils ne soient ouverts qu'une partie de l'année, les canaux de Sault-Ste.-Marie (canadiens et américains) ont vu un tonnage double de celui du canal de Suez. En 1902, 3,702 vaisseaux, ayant un tonnage de 11,248,413 tonnes, ont traversé le canal de Suez, et 22,659 vaisseaux, ayant un tonnage de 31,955,582 tonnes, ont traversé le canal du Sault Ste. Marie.



Scierie dans l'Ouest Canadien.

LES POSTES.

Le Canada a établi, à l'instar de l'Angleterre, un système de port de lettres à deux sous (penny post), et les colis sont transportés par la poste aux mêmes taux que dans la Grande-Bretagne.

En 1902, il y avait 9,958 bureaux de poste. Le revenu total du département a été de \$5,158,408, la dépense de \$5,240,784, le montant des subsides pour le transport des malles, \$624,956. La même année, 213,628,000 lettres et 26,343,000 cartes postales passèrent par les bureaux de poste. Le département des mandats-postes en vendit 1,446,129, qui représentèrent \$23,549,402, et il avait à ce moment-là 938 bureaux de banques d'épargne des postes et du gouvernement, et 211,762 déposants, dont les dépôts s'élevèrent au montant collectif de \$58,438,188.

Dans les villes, il y a une livraison gratuite des lettres à domicile.

En 1898, on établit un taux de port de lettres à raison de deux centins par demi once; les parties suivantes de l'Empire Britannique acceptèrent ce taux: La Grande Bretagne, le Canada,

	Lettres expédiées par la poste, cartes postales comprises	Nombre de lettres par personnes
1871	27,050,000	7.69
1881	57,810,000	11.11
1891	118,275,000	20.22
1901	218,492,000	35.57
1902	239,971,000	39.15

l'Australie, la Nouvelle-Zélande, l'Afrique Britannique, les Antilles Anglaises, l'Inde, Gibraltar, Malte, Hong-Kong.

On peut citer, comme exemple de la bonne administration des postes au Canada, le fait qu'en 1902, d'un total de 4,973,000 lettres enrégistrées, moins de 80 lettres furent perdues, y comprises celles qui disparurent dans les feux et les naufrages.

LE TÉLÉGRAPHE ET LE TÉLÉPHONE.

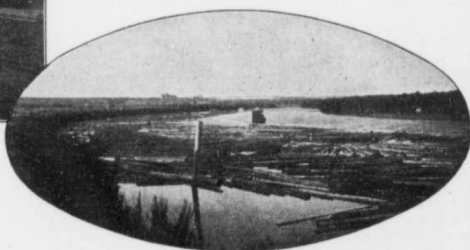
Aucun endroit important du Canada ne voudrait se passer d'un bureau de télégraphe; tous les chemins de fer ont leurs lignes télégraphiques, ainsi que le gouvernement et des compagnies particulières.

La Great North Western télégraphe, possède dans Ontario et Québec un réseau de 17,838 milles de fils. La Western Union a 2,642 milles dans les Provinces Maritimes, pendant que les fils du Pacifique Canadien vont d'un océan à l'autre, avec des bureaux dans les provinces d'Ontario et de Québec; son réseau couvrait, en 1902, 9,736 milles.

Le gouvernement du Canada contrôle, 5,481 milles sur terre, et possède 275 milles de câble. Une des lignes du gouvernement (1,826 milles) va d'Ashcroft, C. B., à Dawson, Yukon.

En 1902, il y avait au Canada 35,972 milles de lignes télégraphiques, y compris 336 milles de câble, contre 47,786 milles dans la Grande-Bretagne.

Le téléphone est devenu d'un usage presque général dans toutes les parties les plus peuplées du Canada; grâce à cette invention, les habitants de villes éloignées les unes des autres de plusieurs cents milles, peuvent entrer en conversation. A la campagne, il existe des compagnies



Bois de construction flottant sur l'Assiniboine.

particulières de téléphone, et l'on voit des groupes de cultivateurs se former en sociétés coopératives pour s'assurer les avantages de ce mode de communication. En 1902, il existait 50 compagnies, ayant 1,816 bureaux et 5,362 milles de ligne.

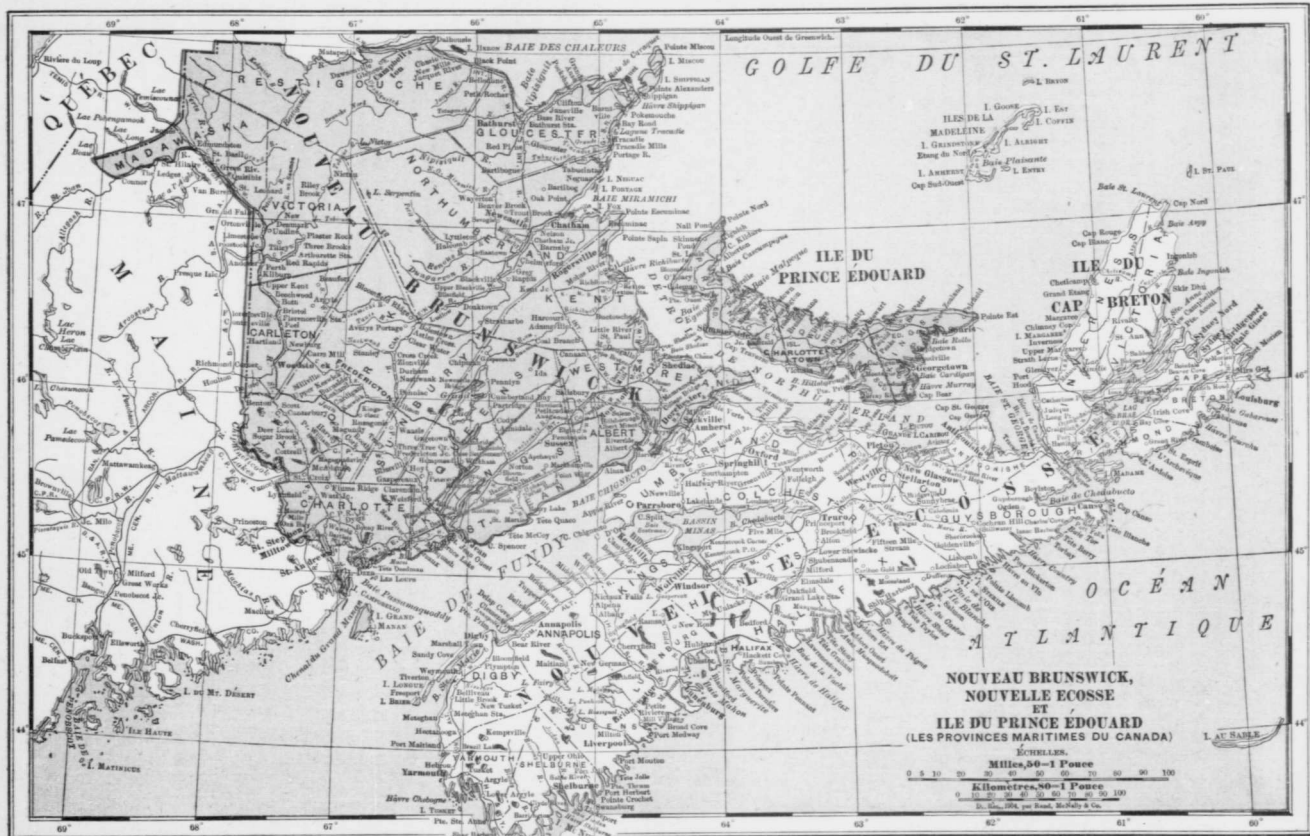
LE CABLE ATLANTIQUE ET LE PACIFIQUE.

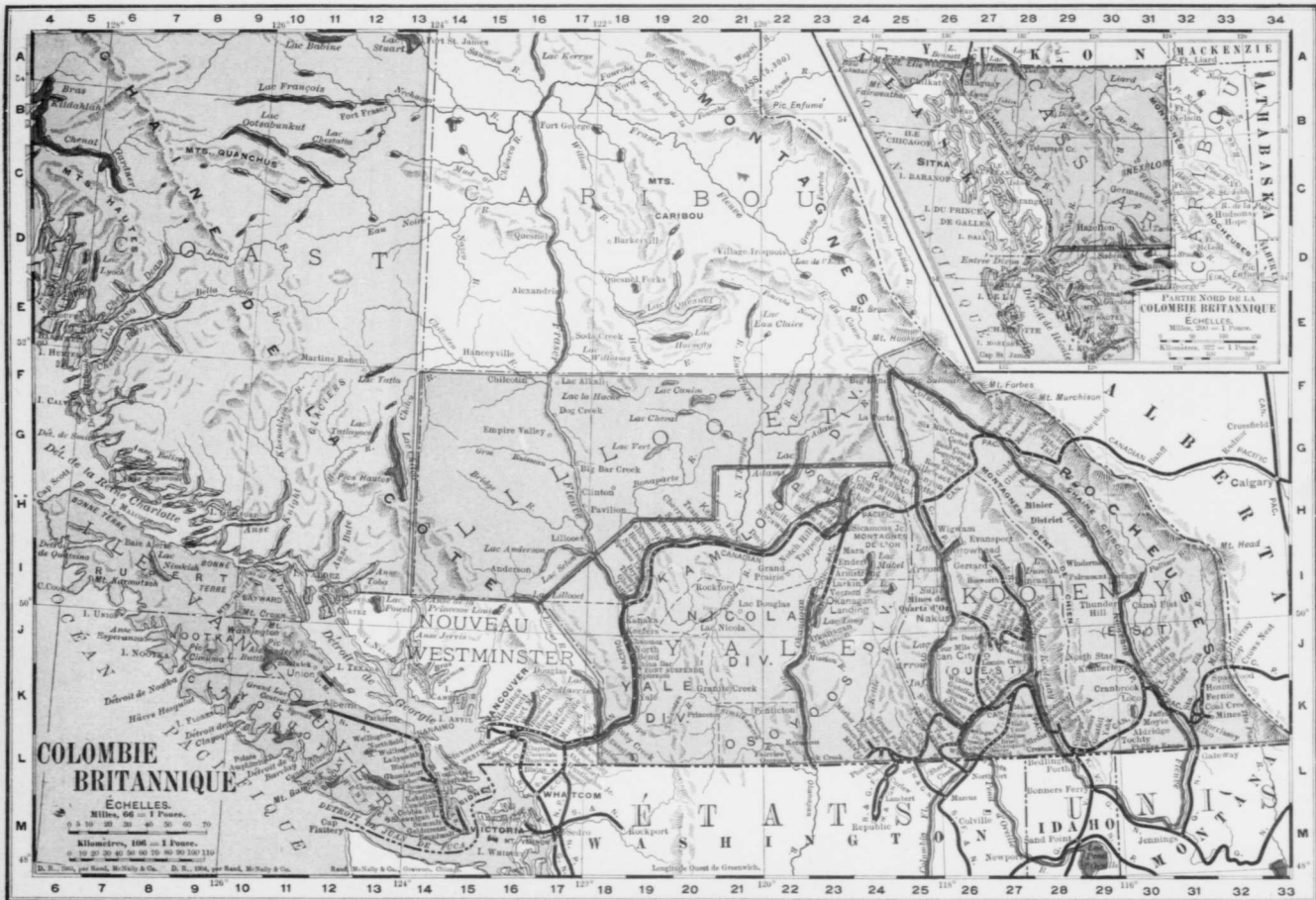
Le premier câble posé en Amérique, fut celui qui unit le Nouveau-Brunswick à l'Île du Prince-Edouard (1852).

Le premier câble à travers l'Atlantique, entre l'Irlande et Terre-Neuve, fut immergé en 1858. Le télégraphe Atlantique, cependant, ne réussit commercialement qu'en 1866. Il existe maintenant 14 câbles dans l'Atlantique nord, dont onze ont leurs points d'atterrissage à Terre-Neuve ou à la Nouvelle-Ecosse.

Au début, les frais de transmission de dépêches étaient de \$5 (£1) par mot, aujourd'hui le taux du commerce est de 25 cents par mot.

Comme résultat de la conférence intercoloniale de 1887, on fit pour la pose d'un câble, un arrangement auquel prirent part





4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34

A B C D E F G H I J K L M

6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33

**COLOMBIE
BRITANNIQUE**

ÉCHELLES.
Milles, 56 = 1 Pouce.
Kilomètres, 106 = 1 Pouce.

Scale information and publisher details.

**PARTIE NORD DE LA
COLOMBIE BRITANNIQUE**
ÉCHELLES.
Milles, 56 = 1 Pouce.
Kilomètres, 106 = 1 Pouce.

ÉCHELLES.
Milles, 56 = 1 Pouce.
Kilomètres, 106 = 1 Pouce.

ÉCHELLES.
Milles, 56 = 1 Pouce.
Kilomètres, 106 = 1 Pouce.

Scale information and publisher details.

Scale information and publisher details.

Scale information and publisher details.

la Grande-Bretagne, le Canada, l'Australie, et la Nouvelle Zélande. Ce câble qui fut posé aux mois de septembre et d'octobre 1902, part de l'île de Vancouver, et va à Fanning Island, soit 3,653 milles; c'est le câble le plus long du monde; de ce dernier point il se rend aux îles Fiji, distantes de 2,181 milles, de là à l'île de Norfolk 1,019 milles; de ce point à la Nouvelle-Zélande, 513 milles; de la Nouvelle-Zélande à l'Australie, 906 milles. Ce qui donne une longueur totale de 7,693 milles.

XIX.

Gouvernement, Cours Monétaire, Banques, Instruction Publique.

Le parlement du Canada est élu pour cinq ans, mais chaque province possède aussi sa législature propre, dont ressortissent les affaires locales.

Les hommes qui ont élaboré la constitution du Canada, ont cherché autant que possible à imiter celle de la mère-patrie. De même qu'il y a en Angleterre une Chambre des Lords et une Chambre des Communes, il y a au Canada un Sénat et une Chambre des Communes.

Le Gouverneur-général est nommé par le roi, d'après l'avis de ses ministres, pour représenter la couronne; les sénateurs sont nommés par le Gouverneur-général, d'après l'avis de ses ministres, et les membres de la Chambre des Communes sont élus directement par le suffrage populaire.

Au Canada, presque tout homme âgé de vingt et un ans a le droit de voter.

Le Gouverneur-général a pour conseil un cabinet choisi par le parti politique possédant la majorité des voix aux Communes.

Ainsi le Canada possède à la fois un gouvernement représentatif et responsable. Bien que les territoires du Nord-Ouest, l'Alberta, la Saskatchewan, et l'Assiniboine n'aient pas été constitués en provinces, ils possèdent une législature siégeant à Régina.

Dans toutes les affaires qui regardent le Canada seulement, il jouit d'une autonomie complète, l'union avec la Grande-Bretagne ne s'appuyant que sur la loyauté et sur les intérêts communs.

Des droits de douanes, moins élevés que ceux qui sont perçus sur les marchandises des autres pays, sont imposés sur celles de la Grande-Bretagne, afin d'encourager le développement du commerce avec la mère-patrie.

COURS MONÉTAIRE ET BANQUES.

Le Canada a adopté le système décimal pour son cours monétaire; celui des dollars et cents.

Les banques du Canada, pourvues de chartes, ressemblent

beaucoup à celles de l'Ecosse, car elles possèdent le droit d'émettre des billets de banques de petites dénominations, et d'établir des succursales dans les différentes parties du pays.

Il y a une banque, ayant un capital versé de \$8,700,000, qui a établi 74 succursales.

Les billets de chaque banque constituent une créance privilégiée sur son actif et, en outre, leur remboursement est garanti par les autres banques, ce qui en fait une valeur parfaite.

Les succursales facilitent beaucoup les affaires, les banques principales faisant parvenir par leur intermédiaire de l'argent où il est le plus nécessaire, pour faire disparaître une gêne financière et employer ainsi avec profit leurs ressources.

QUELQUES STATISTIQUES POUR 1903.

Nombre de banques	33
Nombre de succursales	1,020
Capital versé	\$ 76,453,125
Fonds de réserve	47,761,536
Billets en circulation	60,244,072
Depôts	424,167,140
Escompte	472,019,689
Passif	507,527,550
Actif	641,543,226

Il y a onze chambres de compensation qui ont réglé pour \$2,689,823,345, dont 40% à Montréal, 30% à Toronto et 9% à Winnipeg.

ÉCOLES GRATUITES.

Au Canada, tout enfant de l'un ou l'autre sexe, peut fréquenter gratuitement une école.

Toutes les provinces et les territoires habités pourvoient généralement aux fins de l'instruction publique. Dans l'Ouest, la présence de dix enfants suffit pour autoriser la création d'un district scolaire, et six enfants peuvent obtenir du gouvernement le paiement des dépenses d'une école, y compris le salaire de l'instituteur.

En 1902, on comptait 19,386 écoles gratuites, ayant 1,096,632 élèves, et 28,699 instituteurs. Les écoles avaient un revenu de \$11,790,320, la dépense était de \$10,787,957.

Le Manitoba avait 1,493 écoles, 1,790 instituteurs et 55,536 élèves, et les territoires

comptaient 640 écoles, 783 instituteurs et 27,411 élèves.

ÉCOLES SUPÉRIEURES ET UNIVERSITÉS.

Les écoles secondaires perçoivent une légère cotisation pour compléter le revenu que leur font le gouvernement et les municipalités.

Dans les plus vieilles provinces, surtout Québec et Ontario, il existe plusieurs grands pensionnats pour les garçons, dans le genre des écoles publiques de l'Angleterre, et aussi des Ladies' Colleges et des couvents de jeunes filles.

Plusieurs universités s'occupent de l'éducation d'un genre plus élevé; quelques-unes d'entre elles, surtout celles de Toronto et de McGill, sont devenues célèbres à raison de leurs travaux scientifiques.

L'instruction dans toutes les parties des connaissances humaines existe, et chaque année, de nombreux étudiants traversant la mer pour aller continuer leurs études en Europe.



Ecole de Campagne et Ecole de Village dans l'Ouest Canadien.





Les pages qui suivent de la Géographie du Canada traitent de cette partie du pays connue sous le nom de l'Ouest du Canada.

Bien que le département de l'intérieur ait profité de toutes les occasions de faire connaître au monde, au moyen de ses agents d'immigration, les avantages que cette région offre à tous ceux qui veulent s'y établir, il est encore nécessaire, vu les nombreuses demandes, de répandre des renseignements d'une vérité absolue.

C'est à ces demandes que le gouvernement du Canada veut répondre. Dans le but de donner des avis aux colons et de leur faire connaître les ressources du pays, le gouvernement a établi des agences dans les principales villes de l'Ouest des Etats-Unis, de la Grande-Bretagne, de l'Irlande, et de l'Europe.

Le Canada attire aujourd'hui, plus que toute autre partie du monde, un plus grand nombre d'immigrés de la meilleure sorte. L'Ouest, avec ses superbes et vastes terres arables et ses pâturages les plus fertiles de l'Amérique, constitue, de l'aveu de tous, le plus puissant facteur de la colonisation. Durant les sept dernières années, le courant d'immigration a augmenté dans une progression merveilleuse; pendant les douze mois finissant le 31 décembre 1903, le nombre de colons enregistrés s'est élevé à environ 135,000, ce qui était une augmentation sur l'année précédente aussi considérable que l'immigration de 1902 l'avait été sur celle de 1901. Durant les sept années passées, les prairies de l'Ouest ont ajouté environ 700,000 âmes à leur population.

L'aspect des prairies, aujourd'hui, est tout différent de ce qu'il était il y a quelques années. Un voyageur pouvait alors traverser des centaines de milles en ne voyant que quelques maisons; les mêmes régions offrent maintenant partout la vue de nouvelles habitations. Il reste encore pour ceux qui en désirent des milliers de "homesteads" que le gouvernement donne gratuitement pour attirer les colons.

Si l'on considère que l'Ouest canadien est borné à l'est par le lac Supérieur, et à l'occident par les Montagnes Rocheuses, et, qu'à partir du 49^e degré de latitude au sud, il s'étend vers le nord jusqu'à près de 600 milles, on peut se faire une idée de l'immensité de la région que l'on désire coloniser. Les progrès marqués de la colonisation a faits d'une année à l'autre, est la meilleure preuve possible que ce pays répond aux besoins des colons.

Le sens commun nous indique que dans un pays de plus de mille milles de longueur et de près de cinq cents de largeur, il doit se trouver une variété de climat, de sol et d'aspect. C'est ce

qui se voit dans l'Ouest du Canada; mais bien que ces dissémbances existent, il y a uniformité sur un point: chaque partie offre des avantages particuliers aux colons.

Pour l'intelligence de ce qui va suivre, il est bon de se rappeler que l'Ouest du Canada comprend la province de Manitoba et les territoires divisés en districts sous les noms d'Assiniboine, de Saskatchewan, et d'Alberta.

On pourrait inclure dans ces divisions, l'Athabaska et quelques districts du nord, mais comme il ne sont pas encore accessibles à la colonisation, il suffit de les indiquer en passant. Contentons-nous de dire que même dans les districts du nord, on a fait d'excellentes récoltes de céréales, preuve collatérale frappante de la condition climatique favorable des districts plus au sud.

Province du Manitoba.

C'est d'abord sur Manitoba que s'est porté le premier courant d'immigration dans l'Ouest du Canada, et sa population peut être fière de ce qu'elle a fait en montrant, par son exemple, le parti que l'on peut tirer de la terre dans les trois autres districts de l'Ouest où des efforts semblables aux siens, de la part de nouveaux colons, seraient couronnés de succès semblables. Il y a moins d'un quart de siècle, cette province ne comptait que 66,000 habitants; aujourd'hui, sa population dépasse 350,000.

Les premiers défrichements de ce côté, remontent à 1812, alors que Lord Selkirk arrive dans le pays par voie de la Baie d'Hudson, et établit la colonie de la Rivière Rouge. En 1870, lors de l'entrée de Manitoba dans la Confédération, sa production agricole ne comptait pas; en 1881, elle s'est élevée à 1,000,000 de boisseaux de blé, récoltés sur 51,300 acres, et à 1,270,268 boisseaux d'avoine. Comme on le verra ailleurs, l'étendue ensemencée à Manitoba en 1902 a été de 3,189,015 acres dont 2,039,940 l'ont été en blé qui a donné un rendement d'environ 53,000,000 de boisseaux. Il s'est produit une augmentation parallèle dans la production de l'avoine, de l'orge, du lin, des légumes, et des pommes de terre. En 1903, l'étendue des terres ensemencées a été de 3,757,173 acres, dont 2,442,873 en blé. En 1903, la moyenne du rendement du blé a été de 16.42 minots par acre,

nettre
lir des
0, qui
e pri-
aranti
nques
rgent
gène

33
1,029
33,125
31,536
14,072
37,140
9,689
7,550
19,226
3,345,

nter

ités
ruc-
de
tion
aire,
rme-
des
sole,
e de

taît
tes,
ves,
urs,
un
20,
de

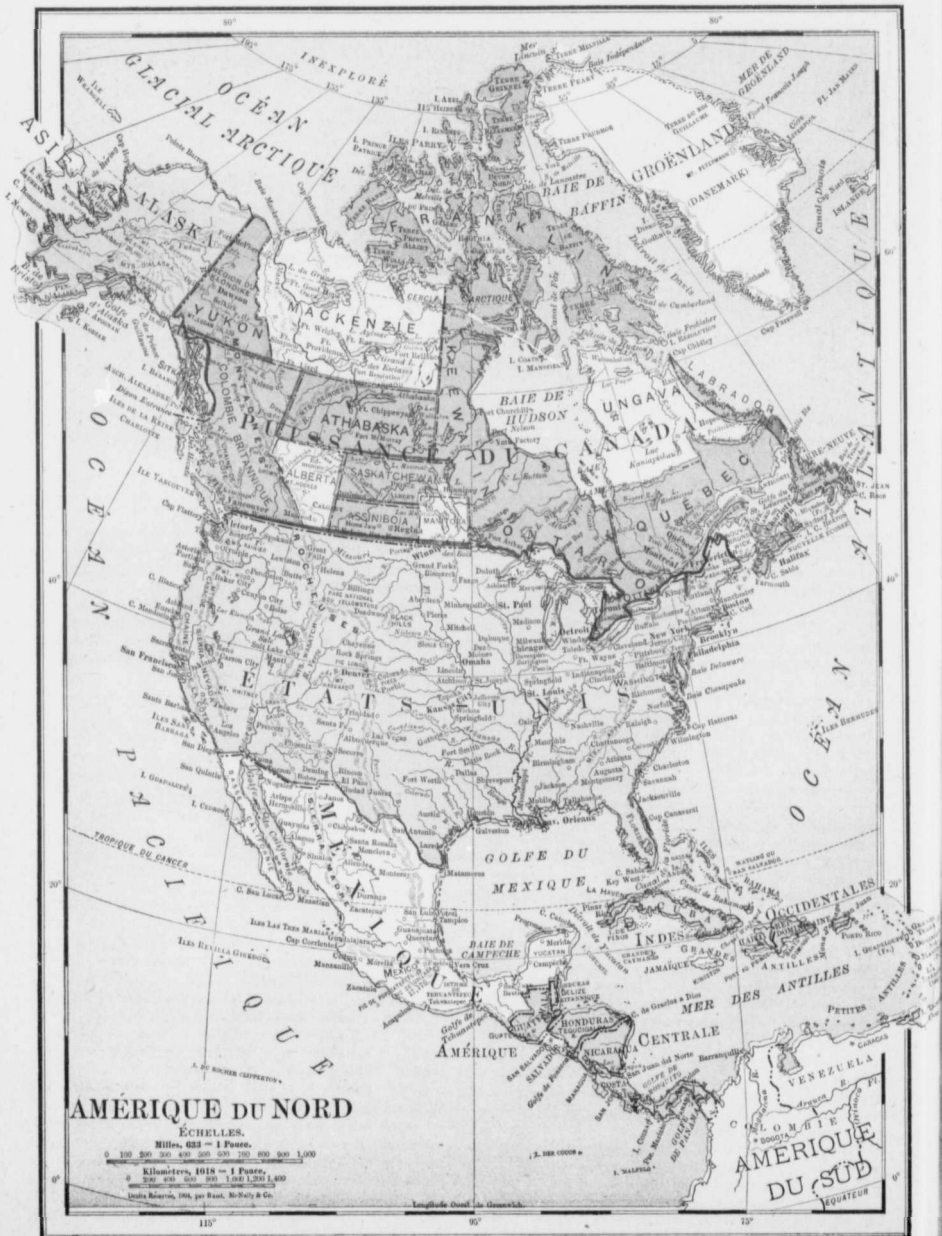
ait
in-
36
res

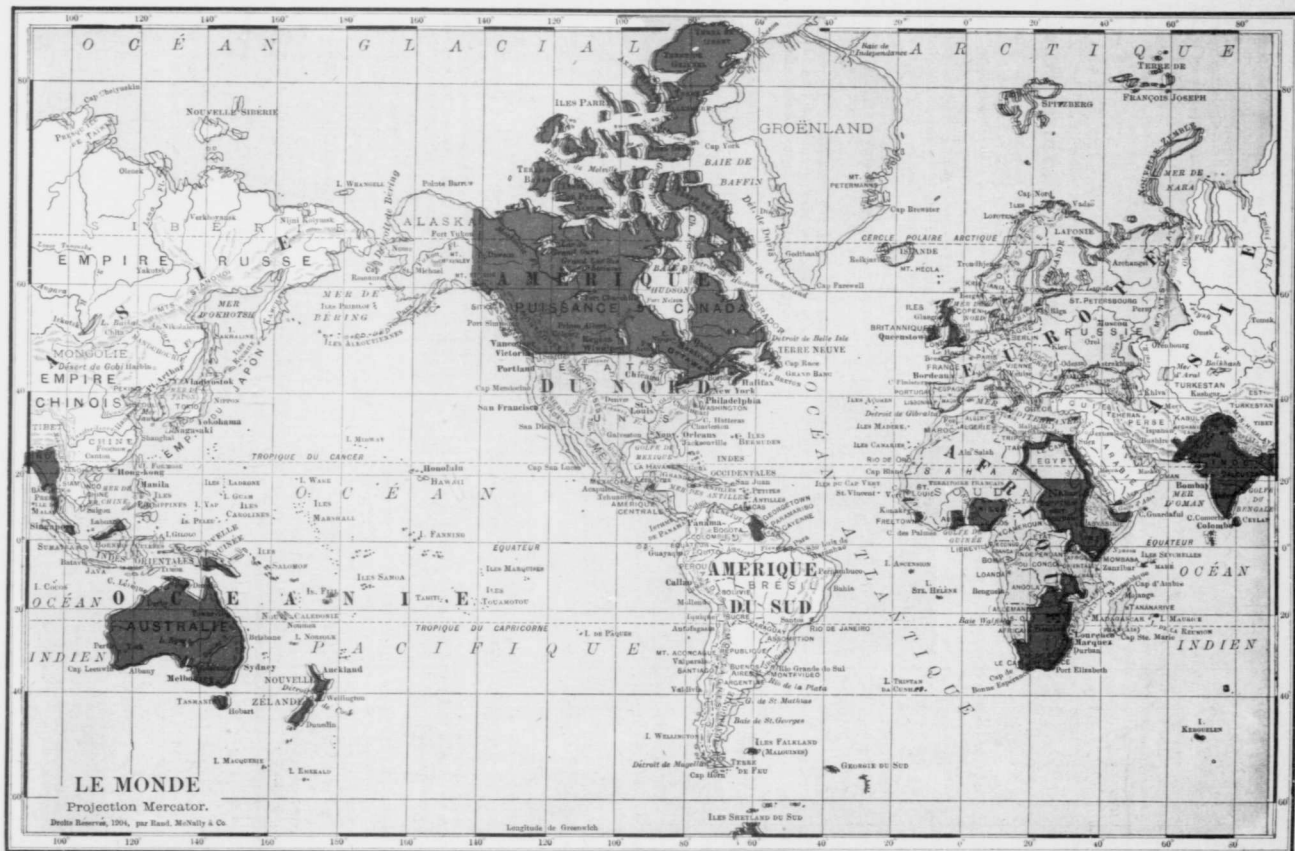
ur
ci-

io,
le
s'

us
le
i-

es
ts





LE MONDE
Projection Mercator.

Dressé par M. de La Roche, 1781, par Baillie & Co.

Longitude de Greenwich

soit environ 10 boisseaux de moins par acre que l'année précédente; mais le prix plus élevé du blé en 1903 a rendu la récolte aussi profitable que celle de l'année précédente.

Le progrès rapide de la province se reflète dans ces chiffres. L'industrie laitière s'est aussi développée d'une façon satisfaisante, et l'on s'est occupé davantage d'agriculture mixte, grâce surtout à l'augmentation de la population.

Il est bon de faire remarquer que, durant l'hiver de 1902-3, l'on a engraisé 13,986 animaux de boucherie, et que le nombre de vaches à lait de la province était, à la même époque, de 126,846.

L'industrie laitière étant devenue très profitable, les cultivateurs ont augmenté le nombre de leurs vaches à ce chiffre extraordinaire.

LA VILLE DE WINNIPEG.

Le meilleur moyen de se rendre compte de la prospérité du pays, c'est de visiter la ville de Winnipeg, sur le sujet de laquelle les écrivains ne tarissent pas d'éloges. La capitale du Manitoba, que l'on appelle souvent le Chicago du Canada, occupe certainement une position éminente parmi les villes du continent.

C'est pratiquement le portique de l'Ouest et une métropole de plus de 70,000 habitants; à tous les points de vue, une cité qu'attend un magnifique avenir et où déjà la vie et l'activité coulent à pleins bords.

Au point de vue du commerce, les ressources de Winnipeg sont considérables. Elle possède un tramway électrique, des rues larges, des boulevards bien entretenus, un beau pavage, tout ce qu'il y a de mieux en fait d'améliorations.

Durant l'année écoulée, la valeur des maisons construites, dont plusieurs feraient honneur à Montréal, s'est élevée à \$5,000,000. Les affaires y sont très prospères.

UN PAYS DE GRAND AVENIR.

Il est difficile de faire une description de ce magnifique pays agricole; les mots manquent pour le décrire. Il faut aller le voir pour se bien rendre compte de son véritable aspect. De tous côtés, aussi loin que la vue peut s'étendre, se déroulent d'immenses champs de blé, d'avoine, et d'orge. De tous côtés, on voit de confortables maisons de fermes, et à l'horizon des rangées d'éleveurs. C'est à vrai dire une terre promise pour le cultivateur.

"UN PAYS FERTILE."

"Il y avait, l'été dernier, à la ferme Van Horne, East Selkirk, un champ de blé, objet d'admiration pour tous ceux qui l'ont vu; il se trouvait près de la gare sous les yeux de centaines de gens; ceux qui ont vu ce blé fauché n'hésitent pas à dire que les gerbes, dont le champ était rempli, étaient les plus grosses qu'ils eussent jamais vues, et c'est beaucoup dire, étant donné la fertilité du pays. Ce blé a été battu, il y a quelques jours, et il a donné 48 boisseaux à l'acre."—*Extrait d'un journal.*

Un homme qui connaît bien le Manitoba depuis plusieurs années disait dernièrement:

"Le sol riche et les conditions climatiques de cette province représentent un compte de banque dont les cultivateurs ne retirent pour ainsi dire qu'une partie de l'intérêt qui s'accumule d'une année à l'autre.

"Ce n'est que lorsque les 20,000,000 d'acres qui forment notre héritage porteront des moissons que nous pourrions nous rendre compte de notre richesse; il n'y a à l'heure actuelle que 4,000,000 d'acres en culture. On peut encore acheter ces terres au prix de cinq à quarante piastres l'acre. Les cultivateurs dont les terres sont estimées de quinze à quarante piastres l'acre en tirent un revenu de 7 pour cent sur un placement valant plus du double de ce chiffre."

PROFITS À RÉALISER.

Les champs de blé en 1902 ont rapporté un profit de plus de six piastres l'acre. Le rendement a été, en moyenne, de vingt-six (26) boisseaux, ce qui, à 55 cents par boisseau, donne \$14.30 l'acre.

Il est reconnu que tout le travail de labourer et d'ensemencer la terre, de récolter et de porter le grain au marché peut être fait par les journaliers à \$7.50 l'acre; même en le portant à \$8, il reste encore un profit net de \$6.30. Ces calculs donnent un revenu de 7 pour cent sur une terre valant \$90 l'acre.

Les cultivateurs qui font ce profit peuvent être certains que la valeur de leurs terres va augmenter d'une année à l'autre.

Durant l'année 1903, la moyenne du rendement du blé fut moindre que l'année précédente, mais comme il se vendait 72 cents, le cultivateur gagnait autant qu'en 1902.

Les produits de la ferme, le blé, les autres céréales, la viande, le beurre et le fromage, les volailles et les œufs, sont des denrées d'une consommation journalière; leurs prix peuvent varier, mais un cultivateur ne peut jamais en être encombré d'une façon ruineuse.

L'AGRICULTURE MIXTE EST PROFITABLE.

La culture des céréales a rendu Manitoba célèbre, mais l'importance de l'agriculture mixte frappe petit à petit, mais sûrement, l'esprit des cultivateurs. C'est vers ce but que se dirigent maintenant l'épargne et l'énergie. Si l'Ontario et les Etats-Unis, naguère remarqués à raison de la culture du grain, s'adonnent aujourd'hui à l'élevage et à la laiterie, et si leurs terres valent encore de \$60 à \$100 l'acre, on ne voit pas pourquoi les terres

de l'Ouest canadien ne vaudraient pas autant pour les mêmes raisons.

BÉTAIL POUR LES RANCHES.

La demande toujours croissante d'animaux propres à l'élevage pour les ranches des territoires, a donné une impulsion à cette industrie dans la province. Les cultivateurs de Manitoba fournissent l'abri nécessaire pour l'hivernage des animaux, et l'immense récolte de grains qui viennent si facilement, ainsi que le fourrage, donnent tout ce qu'il faut pour la nourriture des animaux sous abri. Il est hors de doute que d'ici à bon nombre d'années, Manitoba ne fournisse tout ce qui est nécessaire aux ranches, et avec le temps les cultivateurs de cette province, lorsqu'ils auront un plus grand nombre d'ouvriers de ferme, s'occuperont de plus en plus de fournir de la nourriture pour l'engraissement des animaux.



Pommier dans le Manitoba.



Coin de jardin potager à Manitoba.

PRODUCTION DU BLÉ À MANITOBA.

Le tableau qui suit donnera une idée de la production du blé par acre, comparée à celle de la zone à blé des États-Unis:

	Moy. p. 10 ans. Boiseaux	1903 Bois.	1902 Bois.	1901 Bois.	1900 Bois.	1899 Bois.
Manitoba	21.7	16.4	26.0	25.1	8.9	17.1
Kansas	12.7	17.1	10.9	18.5	17.7	9.8
Minnesota	14.2	13.1	13.9	12.9	10.5	13.4
North Dakota	12.7	12.7	15.9	13.1	4.9	12.8
South Dakota	10.4	13.8	12.2	12.9	6.9	10.7
Nebraska	12.2	12.6	13.9	17.1	12.0	10.3
Iowa	14.7	12.1				
Missouri	11.0	* 8.7				

*Blé d'automne; les autres chiffres sont pour le blé du printemps.

Dans les territoires du Nord-Ouest ouverts à la colonisation beaucoup plus tard qu'au Manitoba, les statistiques ne rentent pas aussi loin, mais elles constatent une moyenne de rendement par acre égale à celle de Manitoba et de fait plus grande pour les dernières années.

À CEUX QUI VEULENT S'ÉTABLIR. BELLE OCCASION.

La population du Manitoba est surtout de langue anglaise.

En règle générale, les gens de moyens et ceux qui sont contents de leur sort n'émigrent pas, et il s'en suit que les colons du Manitoba n'ont pas de comptes considérables à la banque;

cependant celui qui s'est occupé de culture sur une ferme pendant six ou dix ans, se trouve dans une situation défavorable à laquelle bien des fermiers de l'Europe n'ont pu atteindre après toute une vie de travail.

Le journalier travaillant à la ferme est ici heureux et content, et n'attend que l'occasion d'avoir une terre à soi pour devenir aussi indépendant que son patron. Que peut désirer de plus, pour une existence enviable, celui qui a une terre libre de dettes, des champs couverts de grains mûrissant prêts à être fauchés, des troupeaux de bestiaux dans les pâturages, des moutons broutant sur les revers des collines, une laiterie et un poulailler qui lui permettent de se pourvoir d'épiceries et autres denrées désirables, une école pour ses enfants dans le voisinage, une église non loin de sa maison, et autres avantages de la vie sociale à sa portée? Tel est aujourd'hui le sort en général du colon de Manitoba.

Il est encore possible de se procurer des "homesteads" sur la lisière des colonies établies à l'est de la Rivière Rouge, entre les lacs Winnipeg et Manitoba, ainsi qu'à l'ouest de ce dernier lac, le long de la partie terminée du chemin de fer Canadian Northern et des sections qui doivent être construites.

PLUIE, EAU POTABLE, ET COMBUSTIBLE.

Le Manitoba n'est pas un pays de neige profonde, comme l'atteste le fait que les trains de chemins de fer y sont rarement arrêtés et peu souvent retardés par les gros temps de l'hiver. La quantité de pluie annuelle est de 21.4 pouces, avec une température moyenne annuelle à Winnipeg de 32.7°; janvier de 5.2°; juillet, de 66.1°. L'eau et le combustible sont des objets importants pour le colon. Le Manitoba est partout coupé à des distances convenables par des ruisseaux et des rivières et par de nombreux lacs, surtout dans sa partie septentrionale. On peut trouver de l'eau partout en creusant un puits à une petite pro-

fondeur. Les houillères de l'ouest et les districts boisés du nord, de l'est et du sud, fourniront du combustible pendant des siècles.

CITÉS, VILLES, ET VILLAGES.

Outre Winnipeg, le siège du gouvernement, il y a à Manitoba la ville de Brandon venant ensuite comme importance, puis les villages de Portage-la-Prairie, Morden, Carberry, Neepawa, Manitou, Dauphin, Minnedosa, Birtle, Emerson, Gretna, Wawanesa, Baldur, Souris, Deloraine, Melita, Virden, Rapid City, Hamiota, Gladstone, et plusieurs autres qui augmentent rapidement en importance à raison de la stabilité que leur donne le district agricole voisin. Chacune de ces villes a des "elevators" et des entrepôts pour emmagasiner d'immenses quantités de blé destiné au marché.

Il y a bien d'autres villes naissantes pleines d'avenir, le long du chemin de fer, de sorte que les nouveaux arrivés peuvent trouver partout des chances de s'établir.

CHEMINS DE FER.

Les parties habitées de la province sont sillonnées par des chemins de fer qui facilitent aux cultivateurs l'accès des marchés. Dans un grand nombre d'endroits, la colonisation a marché si vite qu'elle a devancé les chemins de fer. Les nouveaux districts de la province, ceux du nord, ceux du nord-ouest, se développent

très rapidement, et on y construit des chemins de fer dès que cela devient praticable. Le Grand Tronc Pacifique — nouveau transcontinental projeté — fera disparaître un grand nombre de difficultés qui embarrassent la route des nouveaux et aventureux colons; ce sera la troisième ligne de la province. Le Pacifique Canadien est l'une des deux autres, et sa voie principale al-



Transport au marché du Blé Dur No. 1.

lant de l'est à l'ouest avec embranchement partant de Winnipeg, de Portage-la-Prairie, et Brandon. Ces embranchements desservent la plus grande partie du sud de la province, tandis que d'autres voies ferrées rayonnent du côté du nord-ouest; les uns et les autres donnent accès à des régions importantes.

Le Canadian Northern, avec ses embranchements, traverse les districts bien peuplés du sud et, au moyen de sa ligne du nord qui a plusieurs embranchements, il se raccorde avec sa ligne qui va à l'Océan Pacifique. Ainsi, grâce aux chemins construits et à construire dans un avenir prochain et certain, le Manitoba sera dans une excellente position au point de vue des communications.

ÉCOLES ET ÉGLISES.

Au point de vue social, Manitoba possède tous les avantages possibles. En ce qui regarde l'instruction publique, cette province occupe une belle position avec son université, ses collèges, et ses écoles. Son système d'instruction publique est un des meilleurs, ses instituteurs ont reçu la préparation pédagogique nécessaire et leur compétence ne laisse rien à désirer. Les écoles sont gratuites et organisées d'après ce que l'on appelle le système national. Le gouvernement les subventionne généralement, de sorte que les contribuables n'ont presque rien à payer pour leur entretien. Un dix-huitième des terres publiques est mis en réserve pour les fins scolaires. Chaque nouvelle colonie a ses églises, et les missionnaires des différentes religions suivent les progrès des établisse-

PROGRÈS DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE DANS L'OUEST CANADIEN.					
ANNÉE	NOMBRE D'ÉCOLES	DÉPENSES TOTALES		NOMBRE D'INSTITUTEURS	NOMBRE D'ÉLÈVES
		COLOMBIE BRITANNIQUE			
1891	128	\$ 171,311		185	9,200
1892	149	207,850		226	10,773
1893	166	215,056		267	11,496
1894	185	199,312		295	12,613
1895	202	206,000		319	13,492
1896	220	234,335		350	14,460
1897	244	286,681		384	15,798
1898	261	269,335		422	17,648
1899	290	336,016		261	19,185
1900	298	303,900		494	21,531
1901	313	361,262		543	23,615
1902	337	438,086		570	23,903
MANITOBA					
1891	612	\$ 457,281		866	23,071
1892	660	626,292		902	23,244
1893	718	744,178		997	28,706
1894	804	774,895		1,047	32,680
1895	902	767,543		1,093	35,371
1896	1,032	810,912		1,143	37,987
1897	1,069	865,417		1,197	39,341
1898	1,250	1,011,363		1,301	44,370
1899	1,313	1,089,304		1,472	48,660
1900	1,352	1,179,416		1,596	50,460
1901	1,416	1,272,617		1,669	51,888
1902	1,433	1,455,051		1,869	54,056
LES TERRITOIRES					
1891	213	\$ 129,043		248	5,652
1892	249	121,657		295	6,170
1893	262	106,579		307	6,214
1894	300	114,000		353	10,721
1895	341	112,168		401	11,972
1896	306	126,218		433	12,796
1897	394	131,457		457	14,576
1898	426	133,413		493	16,754
1899	453	142,455		543	19,901
1900	492	168,332		592	20,343
1901	562	162,215		679	23,687
1902	640	155,558		788	27,441
STATISTIQUES DES CHEMINS DE FER DU CANADA.					
ANNÉE	LONGUEUR EN MILES	RECETTES		NOMBRE DE VOYAGEURS	TONNES DE MARCHANDISES
1886	10,697	\$ 89,080,852		9,861,024	15,670,460
1887	11,691	38,842,010		10,696,638	16,356,335
1888	12,163	52,129,128		11,416,791	17,173,759
1889	12,629	49,119,613		12,151,051	17,928,626
1890	13,256	46,843,826		12,921,262	20,797,469
1891	14,009	48,162,090		13,222,568	21,153,021
1892	14,588	51,683,768		13,533,414	22,189,923
1893	15,020	52,042,397		13,618,027	22,063,599
1894	15,613	49,487,366		14,983,620	20,724,116
1895	15,941	49,053,532		12,520,595	21,524,421
1896	16,214	50,374,295		13,059,023	24,248,294
1897	16,437	53,106,618		13,742,454	25,230,470
1898	16,594	52,370,000		14,766,859	28,699,997
1899	17,115	61,831,325		15,451,692	31,068,159
1900	17,481	70,481,919		17,122,193	35,764,970
1901	18,140	71,869,740		18,365,722	36,999,371
1902	18,714	83,066,503		20,697,794	42,376,527

QUANTITÉS DE CÉRÉALES EXPORTÉES DU CANADA. (Production du Pays)

ANNÉE	Blé		Farine de Blé		Blé et Farine		Orge	Avoine	Seigle	Maïs	Autres Grains		Farine d'Avoine	Son	Autres Céréales
	Boisseaux	Barils	Boisseaux	Boisseaux	Boisseaux	Boisseaux					Boisseaux	Boisseaux			
1893	9,472,355	110,485	11,117,117	2,046,648	7,250,400	20,121	2,700	4,193,321	136,387	295,023	1,729,500				
1894	9,272,308	288,410	11,200,573	507,405	2,812,792	82,972	731	4,112,775	88,314	134,364	1,578,900				
1895	8,223,689	222,075	9,829,076	1,710,370	920,575	82,942	120	2,967,701	80,938	118,117	743,000				
1896	9,919,442	18,716	10,206,564	840,725	968,137	29	9,765	2,476,500	110,255	126,132	815,000				
1897	7,853,274	221,268	9,751,385	1,811,094	6,540,381	216,433	33,913	4,753,322	132,919	173,180	1,238,000				
1898	9,903,107	1,249,438	24,689,028	443,650	9,878,433	1,139,546	2,389	4,237,001	170,321	277,622	1,478,000				
1899	10,463,70	756,436	11,007,227	238,948	10,013,792	327,480	140,982	3,537,334	119,386	227,540	877,000				
1900	10,844,650	768,192	30,965,363	2,150,282	6,029,214	474,372	2,142	3,948,470	145,907	192,567	1,038,000				
1901	9,629,758	1,118,700	11,827,133	2,288,371	8,156,433	687,039	1,000	4,603,367	151,351	246,560	1,067,000				
1902	20,117,230	1,096,648	31,009,000	457,117	5,030,123	399,280	203,033	2,502,490	91,706	283,336	5,888,800				

VALEUR DES CÉRÉALES EXPORTÉES DU CANADA. (Production du Pays)

ANNÉE	Blé		Farine de Blé		Blé et Farine		Orge	Avoine	Seigle	Maïs	Autres Grains		Farine d'Avoine	Son	Autres Céréales
	Boisseaux	Barils	Boisseaux	Boisseaux	Boisseaux	Boisseaux					Boisseaux	Boisseaux			
1893	\$ 7,000,033	\$ 1,711,028	\$ 8,801,061	\$ 944,352	\$ 2,553,910	\$ 39,243	\$ 2,208	\$ 3,234,428	\$ 1,025,977	\$ 180,706	\$ 46,044				
1894	6,618,432	1,009,467	7,628,910	264,200	1,016,751	32,980	656	2,059,080	908,103	96,549	32,427				
1895	6,280,100	830,112	6,910,221	770,718	329,458	33,003	112	2,362,820	270,810	87,239	21,000				
1896	5,711,321	754,433	6,465,754	316,028	273,961	18	3,548	1,631,332	364,655	112,385	25,130				
1897	6,280,197	1,540,851	7,028,048	566,505	1,616,190	92,644	23,338	2,730,371	462,949	122,177	28,831				
1898	7,710,319	5,322,700	22,739,079	158,978	3,131,578	616,330	1,088	2,331,398	554,757	165,730	31,856				
1899	7,784,487	3,101,788	10,806,275	110,040	3,238,388	196,447	48,812	2,327,196	306,568	167,130	8,652				
1900	11,005,488	2,701,885	14,707,373	1,010,425	2,119,179	279,280	1,183	2,627,672	474,991	145,206	17,721				
1901	9,609,939	4,032,220	10,867,165	1,138,055	2,620,521	434,877	703	3,225,544	467,807	242,245	32,719				
1902	18,088,002	3,464,850	22,652,852	231,199	2,622,559	240,200	118,563	2,231,063	344,332	357,148	55,732				

VALEUR DE TOUTES LES MARCHANDISES EXPORTÉES DU CANADA. (par Provinces)

ANNÉE	ONTARIO	QUÉBEC	NOUVELLE ÉCOSSE	NOUVEAU BRUNSWICK	ÎLE DU PR. EDouARD	MANITOBA	COLOMBIE BRITANNIQUE	TERRITOIRES DU NORD-OUEST
1893	\$ 3,300,373	\$ 58,665,422	\$ 10,033,803	\$ 7,210,611	\$ 1,235,344	\$ 1,211,077	\$ 5,612,603	\$ 81,504
1894	3,372,774	56,131,388	10,720,140	6,655,487	1,211,824	1,504,964	8,122,364	70,494
1895	33,000,181	50,601,503	11,325,334	6,368,657	1,039,493	1,611,009	9,121,098	77,733
1896	38,300,147	55,017,701	10,599,100	7,507,911	979,979	2,065,867	10,337,551	159,700
1897	39,313,236	70,975,128	11,311,000	9,581,082	1,314,007	1,965,735	14,017,508	160,889
1898	46,736,205	73,337,220	10,610,936	11,301,218	1,389,674	3,472,801	16,919,717	159,822
1899	48,197,022	70,311,271	11,350,120	10,102,329	1,289,650	2,092,988	14,110,022	343,294
1900	52,116,736	75,701,628	11,629,973	14,165,500	1,349,329	3,528,975	17,531,812	945,850
1901	66,400,028	63,540,009	12,210,343	14,388,430	681,403	1,094,992	21,048,191	1,309,936
1902	100,007,660	61,007,291	14,578,322	17,807,751	801,013	4,800,149	18,662,335	1,193,648

PRODUITS DU LAITAGE EXPORTÉS DU CANADA. (Production du Pays)

BEURRE

FROMAGE

QUANTITÉ	VALEUR	ANNÉE	QUANTITÉ	VALEUR
7,034,013 Livres	\$ 1,237,814	1893	108,546,065 Livres	\$ 13,407,470
5,531,021 "	1,000,388	1894	154,977,480 "	13,435,301
3,619,298 "	674,476	1895	146,004,650 "	14,233,092
5,889,341 "	1,000,089	1896	164,030,120 "	13,956,571
11,481,351 "	2,089,173	1897	184,230,200 "	14,075,209
11,236,787 "	2,210,986	1898	196,704,923 "	17,075,759
20,130,196 "	3,000,573	1899	180,257,368 "	16,776,761
25,529,397 "	5,122,156	1900	193,884,430 "	17,000,344
16,889,928 "	3,256,023	1901	195,120,367 "	18,186,924
27,355,078 "	5,000,541	1902	200,940,801	19,686,201

ments, les devant parfois. Quelques-unes de ces églises comptent parmi les plus belles du continent. La stricte observance du dimanche est remarquée par les visiteurs venant des districts où elle est grandement négligée. Presque toutes les sociétés de fraternité y existent, et soit qu'il s'agisse d'un hameau,



de quelques douzaines de personnes, ou d'une ville à millier d'habitants, on y trouve une ou plusieurs loges.

LA LOI ET L'ORDRE

Les lois sont rédigées dans un esprit de justice, et les gardiens de la paix éprouvent peu de difficultés à la maintenir, vu que tout le monde est traité de la même façon.

L'OPINION D'UN EXPERT.

Le rédacteur du *Wisconsin Agriculturist* qui faisait partie d'un groupe de journalistes attachés à la rédaction de revues agricoles, en tournée d'études au Canada durant le printemps de 1903, a jugé à propos d'examiner le pays en vue de fournir des renseignements au grand nombre d'émigrés qui quittent les Etats-Unis pour se fixer d'une façon permanente au Nord-Ouest, et pour constater si ce qu'il avait entendu dire relativement au sol, à l'eau, au climat, à la topographie, au combustible, aux herbes, à la pluie, et aux marchés, était vrai. Voici ce qu'il dit :

"La Province du Manitoba comprend dans ses limites les vallées de l'Assiniboine et de la Rivière Rouge si renommées pour leur fertilité au point de vue de la culture des céréales. Bien qu'elle soit appelée la province des prairies du Canada, le Manitoba possède de vastes forêts, de nombreuses rivières et de grands lacs. Le sol riche—consistant en une couche profonde de terre grasse—repose sur un sous-sol de glaise. Il est très propre à la culture du blé qui donne ici une abondante récolte de la meilleure qualité, connue par tout le monde sous le nom de

L'Assiniboine.

Le district de l'Assiniboine se trouve entre la province du Manitoba et le district de l'Alberta. Il s'étend au nord de la frontière jusqu'au 52° parallèle de latitude, et couvre une superficie de 34,000,000 d'acres. Sa longueur de l'est à l'ouest est d'environ 450 milles, et sa largeur de 205 milles du nord au sud. Lorsque l'on voyage vers l'ouest, sur le chemin de fer du Pacifique, on entre dans ce district, à environ 212 milles à l'ouest de Winnipeg. Il se divise en deux grandes sections: l'Assiniboine-Est et l'Assiniboine-Ouest, chacune ayant des traits caractéristiques. La première est un pays essentiellement propre à la culture du blé et à l'agriculture mixte, et l'autre à l'élevage des bestiaux.

L'ASSINIBOINE-EST.

La partie est de l'Assiniboine, sur une distance de 120 milles à partir de sa frontière orientale, est à vrai dire une continuation de la partie arable du Manitoba, du côté de l'ouest. Et bien que son sol soit en quelque sorte plus léger que la riche terre noire végétale de la vallée de la Rivière Rouge, il est très fertile. C'est une terre riche et friable, très meuble et susceptible de donner d'excellentes moissons de blé, de grains ordinaires, et de légumes. Le climat de l'hiver a tout ce qu'il faut en ce qui regarde le froid et la quantité de neige pour produire le blé dur No. 1, qui a fait la renommée de l'ouest du Canada.

Ce district et la province du Manitoba deviendront un jour le grenier le plus considérable de l'Amérique, pour les raisons qui suivent: 1°—parce que leur sol contient en abondance les éléments nutritifs du blé; 2°—parce que leur climat amène promptement le grain à maturité; 3°—parce que, à raison de sa situation au nord, il lui arrive plus de rayons de soleil pendant que le blé pousse, que n'en reçoit cette céréale de la région au sud; 4°—à cause de l'absence de rouille due à la sécheresse du climat; 5°—à raison de l'absence de tout insecte nuisible.

Ces conditions favorisent la pousse de ce blé dur comme le caillon, si recherché des moitiers de l'univers et qui se vend plus cher que toutes les autres variétés. Les étés ne laissent rien à désirer au point de vue de l'agriculture. On n'y connaît pas les cyclones et les violents orages. Sur tous les points du district, il est facile de trouver de l'eau à une profondeur raison-



Des colons du Nebraska en route pour l'Ouest Canadien.

nable. La colonisation s'est faite très rapidement dans cette région, et des villes florissantes ont surgi le long de la ligne principale du Pacifique Canadien. Citons, entre autres, Moosomin, Grenfell, Woolesley, Indian Head et Qu'Appelle, et sur la ligne Manitoba et North Western Railway, Saltcoats et Yorktown. C'est ici que nous voyons le changement dans l'aspect du pays avec celui de Manitoba dont les forêts s'arrêtent pour faire place à la région des plaines des territoires. Sur une foule de points, ce pays ressemble à un parc émaillé çà et là de collines couvertes de peupliers et de saules.

"Nul doute que l'industrie laitière ne prenne dans ce pays du nord-ouest un développement très considérable, surtout en ce qui regarde le fromage, vu que le climat s'y prête très bien, car il ressemble à celui d'Ontario. Les grains de la région sont le blé, l'orge, l'avoine, le lin, le seigle, les pois, le maïs comme fourrage, la pomme de terre, les légumes, etc. Le sol est très fertile et l'humidité suffisante. Les longs jours activent la pousse des céréales et les font murir avant les gelées de l'automne."

CHEMINS DE FER.

La ligne principale du Pacifique Canadien traverse le centre de l'Assiniboine presque de l'est à l'ouest et des embranchements de cette ligne s'étendent de Moose Jaw à la section

sud-est de ce district, et de Régina, en allant vers le nord par la partie centrale. Le chemin de fer de Manitoba et North Western traverse la partie nord-est de ce district en partant du Manitoba, de sorte que les moyens de transport sont très complets. On construit aussi de nouveaux embranchements qui ouvriront à la colonisation, au nord de la rivière Qu'Appelle, une région incomparable pour l'agriculture mixte ou pour la culture des céréales.

Durant l'année passée, on a construit beaucoup de chemins de fer, et la partie sud de l'Assiniboine de l'Est, en est toute sillonnée. Parallèlement à la ligne frontière entre les Etats-Unis et le Canada, se trouve le South-Eastern; à une petite distance au nord de cette ligne, il y a un chemin projeté avec un raccordement possible avec le Soo Line, et un peu plus loin encore, vers le nord, l'embranchement Arcola du Pacifique Canadien, qui se réunit avec la ligne principale à Régina; son terminus est à Winnipeg. L'embranchement d'Arcola passe tout près des Montagnes à l'Original, traversant le district bien connu d'Alameda. Il ouvre à la colonisation une superbe étendue de terre à blé au sud de Régina et d'Indian Head.

Une autre ligne projetée doit partir

au sud de la ligne principale, avec son point initial à Moosomin, laquelle donnera accès à une région propre à l'industrie agricole mixte; elle est au nord des Montagnes à l'Original. Cette ligne, une fois terminée, se raccordera à l'embranchement d'Arcola. Un prolongement du Canadian Northern dans le sud de l'Assiniboine donnera de nouveaux moyens de communication.

Les districts peuplés avant la construction des chemins de fer apprécieront les avantages qu'ils donnent. Au nord de la ligne principale du Pacifique Canadien, on est à construire un certain nombre d'embranchements appartenant à cette ligne et au Canadian Northern. Ils traverseront les régions ouvertes à la colonisation durant les deux dernières années. Heureux ceux qui ont pu obtenir des "homesteads" ou acheter des terres dans les régions traversées par ces chemins! Elles sont spécialement adaptées à l'industrie agricole mixte, à l'élevage des animaux aussi bien qu'à la culture des céréales. Une région sur laquelle l'attention se porte, est celle des Quill Plains, auxquelles on aura accès par deux lignes de chemins de fer. Tout le district au nord de la rivière Qu'Appelle aura bientôt un service de chemin de fer. Ils traverseront le district de Last Mountain Lake pour atteindre la Saskatchewan.

LES RIVIÈRES.

Le bras sud de la Saskatchewan court directement vers l'est, l'espace d'environ deux cents milles, tourne ensuite vers le nord presque à angle droit et sort du district vers le milieu de sa frontière septentrionale. La Qu'Appelle, l'Assiniboine, et autres rivières, toutes alimentées par des petits ruisseaux et des criques, se trouvent au nord; la rivière Souris, le Pipestone Creek, le Long Creek, et autres ruisseaux moins importants en grand

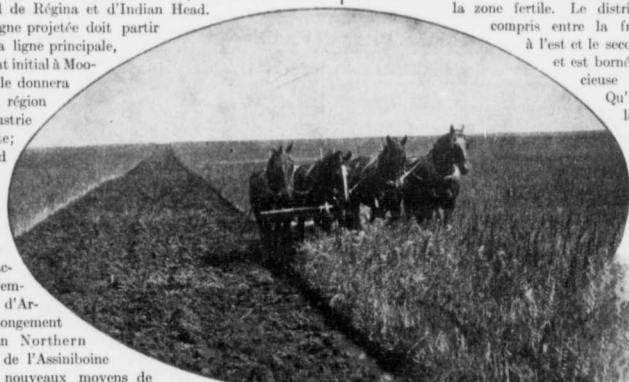
nombre arrosent le sud. Les vallées de ces rivières et de ces criques sont spécialement propres à l'industrie agricole mixte. La prairie au delà présente de vastes pâturages ou des terres à céréales. Au sud, se trouvent les Montagnes à l'Original qui s'étendent sur une distance de trente milles de l'est à l'ouest, et de 15 milles du nord au sud. Une partie de ces montagnes est fortement boisée; un grand nombre de cours d'eau ont ici leurs sources et descendent ensuite pour arroser les plaines du voisinage. Les pâturages sont couverts d'herbe abondante, tandis que l'eau, sous forme de ruisseaux, de petits lacs et d'étangs, abonde partout. Les versants des montagnes sont parsemés de fermes, tandis que les plaines s'étendant à leur base offrent des pâturages pour les bestiaux et les moutons. La colonisation de ce côté-ci est très prospère.

QUELQUES-UNS DES DISTRICTS.

Au point de vue agricole, les districts de Moosomin et de Qu'Appelle n'ont que peu à désirer, vu qu'ils se trouvent dans la zone fertile. Le district de Moosomin est compris entre la frontière du Manitoba à l'est et le second méridien à l'ouest et est borné au nord par la délicieuse vallée de la rivière Qu'Appelle et au sud par le Pipestone Creek, un endroit idéal pour les bestiaux.

Le district de Qu'Appelle se trouve directement à l'ouest de Moosomin et s'étend jusqu'à la hauteur des terres à la gare McLean et de là au Beaver Hills, puis au sud jusqu'à la frontière. Les Pleasant Plains, fertiles que

à blé du Manitoba, se trouvent comprises dans ce district. Le sol est formé surtout d'une terre riche, couverte d'une couche de terre végétale noire, qui, au deuxième labour, donne un terrain meuble très fertile et propre aux céréales. Généralement parlant, ces observations s'appliquent à toute la partie est de ce district. Les Beaver et Touchwood Hills, au nord, sont propres à l'élevage. L'industrie agricole y est aussi prospère. Il s'est fait de grands progrès sur cette partie de l'embranchement de Prince-Albert qui traverse l'Assiniboine. Lumsden, Craik, Girvin, Hanley, et Dundurn sont de petites villes prospères, peuplées principalement par des colons venus des Etats-Unis, colons qui, avec un esprit d'entreprise louable, ont dévotement les ressources du pays et augmentaient la valeur des terres. Une grande étendue de pays a été mise en culture, et l'on peut s'attendre à d'abondantes moissons. Bien que l'on ait vendu un grand nombre de terres, et que d'autres aient été prises comme homesteads dans cette région, les colons peuvent encore compter de la part du gouvernement sur des concessions de terres gratuites ou sur des fermes à bas prix, vendues par les compagnies de terres ou de chemins de fer. A l'est et à l'ouest des endroits que nous venons de nommer, et en arrière, se trouvent de vastes établissements.



Commencement d'un champ dans une prairie de l'Assiniboine.

LE COMBUSTIBLE.

On trouve du charbon en abondance dans le district égoté par la rivière Souris; il y a le long des rivières et dans les Montagnes à l'Original, assez de bois pour tous les besoins possibles d'ici à longtemps.

L'ASSINOIBOINE-OUEST.

Les observations précédentes faites sur l'Assiniboine-Est s'appliquent dans une large mesure à l'Assiniboine-Ouest, ainsi qu'au pays de la Saskatchewan et de l'Alberta. On a accès à ce premier district par la gare McLean, et sa ville la plus considérable est Regina, la capitale des territoires du Nord-Ouest.

Au nord et au sud, le sol est composé d'une terre riche et fertile.

Pendant les deux dernières années, il s'est fait des progrès marqués le long de la Soo-Line (chemin du Saulx Ste. Marie), et la plupart des terres ont été prises par des colons venus des

et l'on reconnaît bientôt que l'on est dans le pays des ranches. La zone sèche ou des ranches, commence vers la pointe nord-est du Montana et s'étend au nord-ouest dans l'Assiniboine jusque dans le sud-ouest de la Saskatchewan; elle descend ensuite dans une direction sud-ouest jusqu'aux montagnes de l'Alberta-Sud. De grands troupeaux de bœufs errent en liberté par ces pâturages d'apparence sans bornes.

Les profits des éleveurs sont considérables; c'est ce qui se comprendra facilement lorsque l'on saura que ces animaux se payent sur place de \$40 à \$50 par tête, et qu'ils n'ont coûté à leurs propriétaires que l'intérêt sur le placement primitif occasionné par le peuplement des ranches et leur quote-part des frais du rassemblement des animaux chaque année (round up).

Dans cette partie du Nord-Ouest, les hivers sont doux et la neige y tombe en si petite quantité que les animaux, les chevaux et les moutons se nourrissent de l'herbe de la prairie toute l'année. On y sème peu de grains, et cela que dans les endroits où l'on a

ÉTENDUE ET PRODUCTION DES PRINCIPALES MOISSONS AU MANITOBA.

ANNÉE	BLE		AVOINE		ORGE		POMMES DE TERRE	
	Acres	Bois.	Acres	Bois.	Acres	Bois.	Acres	Bois.
1893	1,003,643	15,615,923	388,320	9,829,095	114,702	2,317,053		1,640,385
1894	1,010,136	17,172,883	413,090	11,907,854	119,328	2,961,716		2,085,396
1895	1,140,376	31,775,098	492,658	22,555,738	151,839	5,845,096	16,716	4,042,592
1896	909,508	14,371,506	442,445	12,502,318	127,885	3,171,747	12,990	1,902,450
1897	1,200,882	18,261,950	408,141	10,629,513	153,295	3,188,002	18,576	2,083,293
1898	1,488,292	25,813,745	514,984	17,308,232	158,058	4,277,927	19,791	3,253,088
1899	1,629,955	27,922,330	575,136	22,318,378	189,012	5,370,156	19,151	3,229,395
1900	1,437,390	15,025,232	429,108	8,814,812	155,111	2,930,477	16,880	2,229,880
1901	2,011,835	30,592,035	630,961	17,706,588	191,009	6,596,155	24,420	4,797,433
1902	2,069,940	33,077,207	725,000	36,375,160	229,706	11,848,422	22,005	8,430,225
1903	2,442,873	40,116,878	855,431	35,085,774	320,387	8,707,232	27,198	4,737,000

ÉTENDUE ET PRODUCTION DES PRINCIPALES MOISSONS DANS LES TERRITOIRES DU NORD-OUEST.

ANNÉE	BLÉ			AVOINE			ORGE		
	Acres	Bois.	Prod. par Acre	Acres	Bois.	Prod. par Acre	Acres	Bois.	Prod. par Acre
1898	307,580	5,542,478	18.01	105,077	3,040,307	29.98	17,092	440,513	26.19
1899	333,593	6,915,623	19.02	134,938	4,636,090	34.51	14,276	337,021	23.62
1900	412,964	4,029,294	9.75	175,439	4,226,132	24.08	17,044	353,216	20.72
1901	504,867	12,268,447	25.37	229,439	11,118,096	48.48	24,702	795,100	32.19
1902	625,778	19,856,830	32.30	310,307	10,961,295	34.36	36,445	870,417	23.88
1903	897,234	16,629,149	19.00	449,662	14,179,795	32.17	69,667	1,741,299	24.65

Etats-Unis, lesquels ont fait de grands défrichements. Les moissons de la dernière saison ont été abondantes et les nouveaux venus parlent d'une façon encourageante de leur chance de succès. Il a surgi le long de cette ligne plusieurs villes importantes, telles que Helbrite, Weyburn, Yellow Grass, Mile Stone, et Rouleau. La culture du lin se fait ici en grand. Un bon nombre de cultivateurs ont payé le prix de leur terre avec le rendement de leur première récolte de lin. La meilleure preuve de l'excellence du sol de la région se trouve dans ce fait que les plus anciens colons comptent parmi ceux qui augmentent leur propriété en achetant de nouvelles terres jusqu'à un quart de section à la fois.

ÉLEVAGE DES ANIMAUX SUR LES RANCHES.

A l'ouest de Moose-Jaw, le pays change d'aspect; la région arrosée fait place à un pays plus sec. La prairie cesse d'être labourable, mais elle offre des pâturages de premier ordre pour le bétail et le mouton. On y aperçoit que très peu de fermes,

pratiqué l'irrigation en creusant des tranchées à peu de frais, ce qui a donné d'excellents résultats.

La région de Swift Current Creek est très propre à l'élevage; elle est partout couverte d'une épaisse herbe très nutritive, de cette variété d'herbe à tige courte et raide connue sous le nom d'herbe à bison, laquelle semble sèche vers le milieu de l'été, mais est encore verte près du sol à la racine; elle constitue une nourriture excellente l'hiver et l'été. On est émerveillé de la rapidité avec laquelle des animaux, arrivés maigres d'autres endroits, s'engraissent de l'herbe à bison.

COMBUSTIBLE.

Il y a beaucoup de bois sur les collines. Le charbon que l'on trouve à fleur de terre dans plusieurs des vallées fournit en abondance du combustible d'une autre espèce. Les colons de cette région trouvent le bois qu'il leur faut pour construire des "log-houses" et des clôtures, ainsi que du bois et du charbon comme combustible.

LE CLIMAT.

L'Assiniboine-Ouest ressent les effets des vents Chinook soufflant du Pacifique, lesquels font disparaître en peu de temps la neige qui est tombée pendant deux ou trois mois de l'année. C'est ce qui, ainsi que la pousse rapide d'une herbe excellente, a



fait dernièrement rechercher l'Assiniboine par les éleveurs de bestiaux, de moutons et de chevaux: certaines parties de ce district sont propres à la culture des céréales. La ville de Medicine Hat, qui est une tête de section sur la ligne du chemin de fer, est située sur le bras sud de la rivière Saskatchewan, près de la limite ouest de l'Assiniboine. On trouve ici du gaz naturel de bonne qualité.

Cette partie de l'Assiniboine offre de grands avantages aux colons qui voudraient s'occuper d'élevage et d'industrie laitière, et il y a de nombreux postes très désirables disponibles.

Les vastes pâturages naturels permettent d'avoir des troupeaux de bêtes à cornes, de moutons et de chevaux, à la nourriture desquels on n'est pas obligé de pourvoir, sauf pendant peu de temps durant les orages d'hiver exceptionnellement sévères. Durant les deux dernières années, il a été semé beaucoup de céréales dans la région de Medicine Hat. On y a aussi fait de l'industrie agricole mixte. Près d'Irvine, se trouve une colonie allemande considérable et prospère. Les autres parties de la région des plaines, le long de la limite nord et nord-ouest de l'Assiniboine, offrent d'excellents pâturages d'été pour le bétail et les moutons. Il y a aussi d'excellentes terres dans la vallée du bras sud de la Saskatchewan.

Écrivant à sa revue, *The Farmers Review*, de Chicago, Monsieur Henry F. Thurston dit, après avoir parlé des belles récoltes de blé et d'avoine des environs de Moose Jaw:

"Ici, l'agriculture et l'élevage vont évidemment de front, car près de la ville on pouvait voir un troupeau de bœufs de plusieurs centaines de têtes, tandis que de l'autre côté se trouvait un troupeau considérable de vaches à lait appartenant aux citoyens de la ville."



Il n'y a pas un mille de ce pays qui ne puisse être utilisé pour les fins agricoles, agriculture ou élevage.

La région de Moose Jaw est surtout propre à l'industrie agricole mixte. Toute la population se compose de cultivateurs propriétaires de quelques animaux et d'un certain nombre d'acres de terre défrichée. Il est facile d'arriver aux beurrieres, de sorte

qu'il est praticable d'avoir sur le même "homestead" des terres semées de blé, des vaches à lait, des animaux pour la boucherie. Il est possible de trouver presque partout de l'eau à une profondeur raisonnable. A Indian Head on fait plus de culture de blé et l'on atteint la région des vastes champs de céréales.

Les bouquets d'arbres et les bosquets, dont cette région est parsemée, ressemblent à des îles de verdure et présentent un spectacle où l'utilité s'unit à l'agréable. Les collines couvertes de peupliers offrent un abri aux chevaux et au bétail pendant le mauvais temps, tout en donnant un excellent combustible et aussi du bois pour la construction des maisons et des clôtures.



EN RÉSUMÉ.

Les ressources possibles de l'Assiniboine ont été établies par la moyenne des expériences faites à la Ferme expérimentale, en 1902. Onze variétés de blé le plus convenable, semé le 19 avril, furent fauchées 130 jours plus tard et donnèrent 4,314 livres de paille, 43 minots et deux livres de grain par acre. L'agriculture mixte donne d'excellents résultats tandis que les pâturages pour les bestiaux, les chevaux, et les moutons ne laissent rien à désirer. Les terres dépourvues d'arbres recouvrent des houillères.

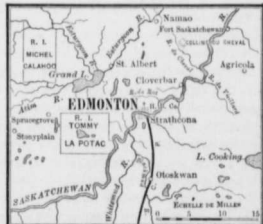


Une ferme d'élevage dans l'Ouest Canadien.

La Saskatchewan.

La Saskatchewan, située au nord de l'Assiniboine, est le plus grand des quatre districts formés dans les territoires par le Parlement Fédéral en 1882; sa superficie est de 106,700 milles carrés. La rivière Saskatchewan qui se trouve presque toute dans ses limites et son bras principal, celui du nord dans son cours navigable, traverse ce district par son centre. Il embrasse dans sa partie sud une petite proportion des grandes plaines et peut être décrit dans ses traits généraux comme un pays de prairies et de forêts, ayant de l'eau et du foin naturel en abondance et bien propre, à raison de son climat et des qualités de son sol, à la culture du blé, à l'élevage des bestiaux et des moutons.

Comme conformation physique, il présente des prairies légèrement ondulées, coupées de lacs et d'étangs, semées de collines couvertes de peupliers, ainsi que des parties fortement accidentées où l'on voit çà et là des forêts d'épinettes et de pins.



CONCESSION DE TERRES GRATUITES— (FREE HOMESTEADS.)

La colonisation se fait maintenant dans les districts de Prince Albert, Rosthern, Duck Lake, Saskatoon, Hague, Osler, Shell River, Batoche, Stoney Creek, Carlton, Carrot River, Birch Hills, The Forks, St. Lawrence, St. Louis de Langevin et Battleford, dans lesquels il y a un grand nombre de "homesteads" disponibles.

Quelques unes de ces colonies, surtout celles qui se trouvent le long du chemin de fer, ont prospéré merveilleusement durant les deux dernières années. On y a récolté du blé, de l'avoine, de l'orge et des pommes de terre; les navets et toutes espèces de

d'hui sur tout le district qui s'étend sur le bras nord de la Saskatchewan. Le district de Battleford, centre d'une riche section propre à l'agriculture et à l'élevage, attirera beaucoup de colons l'été prochain. C'est à l'ouest de ce pays qu'un grand nombre d'immigrés venus des Îles Britanniques, se sont établis.

Le Grand Tronc Pacifique, le Pacifique Canadien, le Canadian Northern étudient cette région en vue d'y construire des chemins de fer.

LE CLIMAT.

Le climat est non seulement sain, mais aussi tonifiant. La température estivale est remarquablement égale, avec une moyenne de 60 degrés. Le printemps paraît au commencement d'avril. On finit d'ensemencer la terre dans le mois de mai, et la moisson commence ordinairement vers la troisième semaine du



*Coupe du Maïs dans
l'Ouest Canadien.*

légumes y viennent très bien. Le rendement normal du blé (red fyc) est d'environ 30 boisseaux à l'acre dans les bonnes saisons; celui de l'avoine d'environ 60 boisseaux. Les récoltes n'ont jamais manqué dans cet endroit, et les colons jouissent de l'avantage d'un marché sur place constant où leurs produits leur rapportent de forts profits. On trouve partout ici de bonnes routes. Les fruits sauvages de toutes espèces—des fraises, des framboises, des groseilles, des bluets (airelles), des gadelles (noires)—y viennent en abondance. Il y a beaucoup de gibier de petite taille.

Des compagnies de terres ont acheté dans cette région de nombreuses fermes.

Le Pacifique Canadien vend des terres à des prix raisonnables. Quant à celles du Canadian Northern Railway, c'est la Saskatchewan Valley and Manitoba Land Company qui a le droit exclusif de les vendre. Lorsque l'on saura que, dans bien des cas, des cultivateurs ont payé leurs terres avec le produit d'une seule récolte, on comprendra combien il est facile de les acquérir. Les prix pour des terres en friche, varient de \$5 à \$12 l'acre.

On remarque le même progrès aussi bien à l'ouest qu'à l'est de la ligne actuelle du chemin de fer; lorsque le Grand Tronc Pacifique sera construit une extrémité à l'autre du district, presque toute la vallée de la Saskatchewan sera pourvue des routes nécessaires.

À l'ouest du chemin de fer se trouvent des terres d'une rare fertilité, presque toutes vacantes. L'attention se porte aujourd'



La saison de moisson et du battage dans l'Ouest Canadien.

mois d'août. Durant l'hiver, les colons s'occupent généralement à trouver du combustible, des perches pour leurs clôtures, des troncs d'arbres pour leurs constructions, à porter leurs denrées au marché et à avoir soin de leurs animaux.

"Au moment où j'écris," dit un correspondant de journal, le 2 octobre, "les arbres sont resplendissants sous leur feuillage jaune, rouge et brun, exhalant un délicieux parfum de peupliers; l'air est en embaumé. Sans menaces de froid et bien que l'on soit ici plus au nord que le Manitoba, les gelées n'ont encore fait aucun dommage. Les gens d'ici se promènent sans pardessus; les jours sont clairs sous un beau soleil et l'on vient de finir les moissons."

LES RIVIÈRES.

La Saskatchewan est un magnifique cours d'eau et, avec ses nombreux tributaires, elle arrose un territoire vaste comme un empire. Elle est formée par le confluent de ses deux bras nord et sud, ce dernier ayant sa source dans les Montagnes Rocheuses, à environ 100 milles au nord de la ligne internationale, et l'autre dans les mêmes montagnes, un peu plus au nord. Les deux bras s'écartent l'un de l'autre jusqu'à 250 milles dans leur cours vers l'est, pour se réunir dans le district de la Saskatchewan, près de la ville de Prince-Albert. La rivière coule ensuite vers l'est pour verser ses eaux dans le lac Winnipeg. Elle est navigable et, à mesure que le pays s'ouvrira, elle jouera un rôle important dans le transport de frêt de gros volume.

LE SOL, L'EAU ET LE COMBUSTIBLE.

Ici, le sol est formé de terre argileuse, ou de terre riche mêlée à du sable et aussi de la glaise couleur chocolat, avec un sous-sol sablonneux. Le pays est bien arrosé. Tous les colons ne peuvent pas s'établir sur les bords des cours d'eau, mais il est facile de se procurer de l'eau partout en creusant à quelques pieds. Du côté du nord, se trouvent des collines couvertes d'épinettes et de pins; le charbon se montre à fleur de terre et les forêts sur le bras nord de la Saskatchewan fournissent une abondante provision de combustible à bon marché et des matériaux de construction.



Champ de pommes de terre de l'Ouest Canadien—Le Parc Prairie dans l'Eloignement.

ÉLEVAGE DES BESTIAUX. LES RANCHES.

Ce pays est très propre à l'élevage des animaux dont on exporte un bon nombre chaque année. Les bêtes à cornes doivent être nourries sous abri trois ou quatre mois chaque hiver. Les chevaux hivernent facilement dans la prairie et il est possible, à cause de cela, d'en avoir un grand nombre. Les moutons exigent les mêmes soins que les bestiaux et vivent mieux en petits troupeaux.

L'INDUSTRIE LAITIÈRE.

Tout ce district est très propre à l'industrie laitière. Sur les versants des Eagle Hills ou au sud de la Saskatchewan, tout la favorise à cause de la richesse et de l'abondance de l'herbe et du grand nombre de sources. Au nord de la Saskatchewan se trouvent de bonnes terres à pâturages, surtout aux environs de Jack Fish Lake, de la Montagne à la Tortue. On a établi dans la première de ces régions une beurrerie considérable, laquelle exporte beaucoup de ses produits à la Colombie britannique. L'abondance d'eau pure et les nuits fraîches aident l'industrie laitière. La consommation locale est considérable, de sorte que le beurre se vend très cher.

L'IMMIGRATION.

Le courant de l'immigration se porte de plus en plus vers les districts de la Saskatchewan à mesure que le pays devient mieux connu et il est hors de doute que sa prospérité va augmenter rapidement avec la construction des chemins de fer et l'accès plus facile aux marchés qu'ils ouvriront.

Depuis des années, des centaines de colons revenus des Etats-Unis se sont établis le long du chemin de fer Canadian Northern, ainsi que le long du chemin de fer de Regina et Long Lake, dont le terminus est aujourd'hui à Prince Albert.

La plupart de ces colons ont obtenu des "homesteads" et ont acheté d'autres fermes de grands propriétaires de terres.

La ville de Prince Albert, sur le bras nord de la Saskatchewan, est le siège de plusieurs industries. On compte trois scieries dans son arrondissement, deux dans la ville même, et une troisième à Steep Creek, à quelques milles plus loin. Ces établissements fournissent une grande quantité de bois à l'exportation qui s'en fait par chemin de fer, et aussi ce qu'il en faut pour

la construction des maisons à cet endroit et le reste de la région. A Duck Lake, le voyageur sort de la prairie pour entrer dans un pays boisé comme un parc et ressemblant à l'Ontario. Outre les districts déjà mentionnés, on parle avec beaucoup d'éloges de celui de Melfort, sur la Saskatchewan, 40 milles à l'est de Prince Albert. Une autre région remarquable, c'est l'étendue de prairie à l'ouest du lac Red Berry, vers Battleford, dans le coude formé par la Sas-

katchewan Nord. Cette plaine fertile se prolonge jusque dans la région de la rivière Vermillion, où des avant-postes de colonisation ont été établis par voie de Edmonton.

VASTES PROJETS DE CHEMINS DE FER.

Le Canadian Northern est déjà à l'œuvre pour prolonger son embranchement de Swan River vers la Saskatchewan, ce qui donnera accès à la région de Carrot River où des colons des Etats-Unis et de l'Europe se sont établis sur des terres à 60 et 70 milles des chemins de fer actuels. Ce chemin de fer rendra de grands services, mais ce n'est là qu'une petite partie des grands projets que les compagnies rivales ont conçus pour développer la vallée de la Saskatchewan. La course à travers la zone nord de terre arable vers le Pacifique est commencée, et l'on peut dire que cette lutte entre le Pacifique Canadien et le Canadian Northern va donner à la Saskatchewan deux grandes lignes de plusieurs centaines de milles de longueur allant à l'est et à l'ouest. Les ingénieurs et arpenteurs du Grand Tronc Pacifique sont aussi sur place pour fixer le tracé de cette ligne et de ses embranchements. Etant donné ces entreprises, il ne serait pas étonnant de voir les riches terres de la Saskatchewan acquérir subitement une grande valeur.



Une Vue de Dix Mille dans une Prairie et dans un District Boisé de l'Ouest Canadien.

HUMIDITÉ.

L'humidité est suffisante dans la vallée de la Saskatchewan; elle donne annuellement une quantité de pluie d'environ 18 pouces. Il est à remarquer que 75 pour cent de cette pluie tombe durant les mois de la pousse des grains. Considérant que la pluie arrive lorsqu'elle est nécessaire et qu'elle est suivie de plusieurs heures de soleil de plus par jour que dans la région plus au sud, il est facile de comprendre pourquoi les moissons mûrissent rapidement avec un rendement abondant.

L'Alberta.

Le district de l'Alberta s'étend sur une longueur totale du nord au sud d'environ 430 milles, sur une largeur moyenne de l'est à l'ouest de 250 milles, soit une superficie de 106,100 milles carrés. Ce district est borné à l'est par ceux de l'Assiniboine et de la Saskatchewan, au sud par la frontière internationale, à l'ouest par la Colombie britannique, et au nord par le district de l'Athabaska. L'Alberta se divise naturellement en deux sections présentant chacune des caractéristiques marquées, et différentes au point de vue de la topographie et du climat. Celle du sud est une prairie ondulée, sans bois, sauf le long des cours d'eau et aux pieds des Montagnes Rocheuses, tandis que la partie nord est plus ou moins boisée, les zones de forêts étant coupées çà et là par des prairies, quelques-unes d'une étendue considérable. Les avantages que ces deux sections offrent aux colons sont si différents qu'il est d'usage de les désigner de façon à les distinguer sous les noms de "Alberta-Nord" et "Alberta-Sud."

ÉLEVAGE ET INDUSTRIE LAITIÈRE.

L'Alberta du Sud est une région essentiellement propre à l'élevage et à l'industrie laitière, auxquels elle offre des avantages sans pareils. Ce district est formé de vastes plaines élevées,

coupées par les vallées des nombreux cours d'eau qui ont leur source dans les Montagnes Rocheuses et coulent vers l'est; le pays devient de plus en plus ondulé et montagneux à mesure que l'on approche de la source de ces cours d'eau. Dans les vallées et les plateaux poussent des herbes touffues et nourissantes, dont la plus célèbre est la fameuse "bunch grass."

Les bêtes à cornes, les chevaux, et les moutons se nourrissent en plein air toute l'année, et l'on peut se procurer facilement du foin à bon marché pour les animaux faibles. Avec une bonne direction, les profits des éleveurs sont considérables; l'an dernier, on payait de \$40 à \$50 par tête dans la prairie pour des animaux de deux ans. L'on fait venir constamment de forts troupeaux de jeunes animaux de l'Est du Canada et de l'Ouest des Etats-Unis pour les engraisser dans la prairie; les profits sont assez considérables pour payer amplement leur exportation, lorsqu'ils sont gras, aux marchés de l'Est et de l'Europe.

On fait généralement de l'agriculture mixte par tout le district.

On y fait aussi avec succès de l'industrie laitière, pour laquelle le pays est très propice. A de vastes étendues des meilleurs pâturages naturels s'ajoutent une abondante provision d'eau et l'ombre et l'abri de bouquets de bois. Durant l'été, la moyenne de lait donné par chaque vache est de quatre gallons et demi par jour et de six livres et demie de beurre par semaine.

Bien qu'une forte partie de l'Alberta Sud soit privée de bois pour le combustible, on s'en passe facilement grâce à l'approvisionnement de charbon d'excellente qualité qui affleure à bien des endroits dans le flanc des berges des cours d'eau qui arrosent généreusement ce pays.

LE SOL ET LE CLIMAT.

Le sol de ce pays est en général composé d'une riche terre d'alluvion. En certains endroits, on trouve des collines de gravier et de sable, mais dans les vallées, les dépôts d'alluvion accumulés pendant des siècles ont formé un sol des plus riches et d'une grande épaisseur.

Le climat de l'Alberta-Sud est une des choses qui rend cette région très attrayante, les hivers y étant doux, avec peu de neige, et les étés secs et chauds. Il y a peu de pluie dans ce district; il en tombe une moyenne de douze pouces par année. Bien que cette quantité d'eau ne soit pas suffisante pour donner de bonnes moissons la plupart du temps, la sécheresse du district lui donne néanmoins de la valeur comme pays de pâturages, car l'absence de pluie durant les derniers mois de l'été fait mûrir les herbes sur le sol, lesquelles conservent leurs qualités nutritives de telle façon que les animaux qui s'en sont engraisés restent gras tout l'hiver. Il va sans dire que, durant la mauvaise saison, le froid et le gros temps se font sentir, mais les vents chauds qui soufflent souvent de l'ouest (les vents Chinook, comme on les appelle là-bas), font disparaître rapidement la neige et, pendant plusieurs jours à la suite, font monter le thermomètre presque au degré de la température de l'été.

APPROVISIONNEMENT D'EAU.

Dans l'Alberta-Sud on a recours à l'irrigation pour faire pousser les céréales et du fourrage, et par ce moyen on obtient des résultats très avantageux.

Le grand nombre des ruisseaux qui descendent des montagnes fournissent de l'eau en abondance pour l'irrigation et, à l'heure qu'il est, l'on a déjà construit 300 milles de tranchées et de canaux qui servent à arroser les terres.

Ces ruisseaux fournissent de plus une source inépuisable d'eau pure et froide aux animaux et à l'industrie laitière, ce qui, avec l'absence de mouches durant l'été, donne les meilleurs résultats pour la production du beurre et du fromage.

BLÉ D'AUTOMNE DANS L'ALBERTA.

Durant les deux ou trois dernières années, on a fait pousser du blé d'automne avec grand succès, surtout dans l'Alberta-Sud, vers le pied des montagnes au nord de Calgary, aux environs de Lethbridge, McLeod, et Claresholm. D'après les rapports dernièrement reçus, le rendement du blé y a été de 45 boisseaux à l'acre. Ecrivain de Didsbury, Alberta, un cultivateur qui a passé neuf ans dans le pays, et qui l'aime de plus en plus, exprime l'opinion que le blé d'automne réussira aussi bien là que dans l'Est.

W. C. Petre, de Red Deer, Alberta, écrit au *St. Paul Farmer* dans ce sens, sur le pays qu'il habite.

COMMUNICATIONS PAR CHEMINS DE FER.

L'Alberta-Sud est traversée de l'est à l'ouest par la ligne principale du Pacifique Canadien, et du nord au sud par le chemin de fer de Calgary et Edmonton. De plus, un embranchement du Pacifique Canadien traverse la partie sud-ouest, de Lethbridge à Medicine Hat, dans l'Assiniboine, et à partir de Lethbridge, le chemin de fer Great Falls and Canada se prolonge au sud jusqu'au chemin du Great Northern Railway dans le Montana.

On voit plusieurs centres importants de commerce dans l'Alberta-Sud, dont les principaux sont Calgary, au point de rencontre du Pacifique Canadien et du chemin de Calgary et Edmonton, et plus au sud, les villes prospères de Lethbridge et McLeod.

Dans toutes ces villes, on trouve des banques et des bureaux d'affaires et quelques manufactures à leur début.

Les autres villes remarquables de l'Alberta-Sud sont Okotoks, High River, Carleton, Stirling, Magrath, Raymond (où l'on a établi une grande usine de sucre de betterave), Claresholm, et Pincher Creek. Il y a dans le district un grand établissement d'élevage, des beurrieres et des fromageries; mais il y a encore un grand nombre d'endroits propices à la disposition des immigrants qui voudraient s'occuper d'élevage ou d'industrie laitière. On y demande des hommes pour prendre soin des bestiaux. Citons ce que dit sur cette région le rédacteur d'un journal agricole américain:

"Au moment de notre tournée, l'herbe de la prairie était haute de quatre à sept ou huit pouces, et les milliers d'animaux qui s'en nourrissaient étaient propres à être abattus.

"Il y a d'excellents animaux de toutes espèces et beaucoup de bons éleveurs dans le Nord-Ouest; mais il y a place pour plus d'animaux d'une plus grande variété. Il faudrait y augmenter la fertilité et obtenir un plus fort rendement de céréales.

"C'est un grand et beau pays où les hommes d'intelligence et d'énergie peuvent certainement réussir.

"Les lois et les usages du Canada ressemblent à ceux de ce pays et, à quelques points de vue, ils sont plus favorables aux cultivateurs que les nôtres.

"Le peuple est poli, bon, hospitalier, et toujours prêt à souhaiter la bienvenue aux habitants de ce pays qui veulent s'établir dans le Nord-Ouest canadien."

POPULATION DU CANADA À DES INTERVALS DE DIX ANS 1871-1901						
PROVINCE	1901	ACCROISSEMENT DU DÉVELOPPEMENT PAR CEST	1891	ACCROISSEMENT DU DÉVELOPPEMENT PAR CEST	1881	ACCROISSEMENT DU DÉVELOPPEMENT PAR CEST
ILE DU PRINCE ÉDOUARD	103,259	5.34	109,078	0.17	108,801	15.8
COLOMBIE BRITANNIQUE	178,657	81.98	98,173	98.49	31,247	30.4
LES TERRITOIRES	211,649	113.86	98,967	75.38	50,440	00,000
MANITOBA	255,211	67.16	132,906	144.95	62,260	247.2
NOUVEAU BRUNSWICK	331,130	3.06	321,263	0.00	321,253	12.4
NOUVELLE ÉCOSSE	459,574	2.94	450,306	2.23	440,572	13.6
QUEBEC	1,648,808	10.77	1,488,435	9.23	1,354,927	14.0
ONTARIO	2,182,947	3.25	2,114,321	0.73	1,995,922	18.6
CANADA.....TOTAL	5,371,315	11.14	4,831,239	11.76	4,324,810	18.97

POPULATION ET SUPERFICIE				
PROVINCE	SUPERFICIE TOTALE EN MILLE CARRÉS	POPULATION	1901	ACCROISSEMENT PAR CENT 1881-1901
ILE DU PRINCE ÉDOUARD	2,000	103,259	51.93	5.34
COLOMBIE BRITANNIQUE	383,300	178,657	0.47	81.98
LES TERRITOIRES	2,535,140	211,649	0.11	113.86
MANITOBA	73,956	255,211	3.95	67.34
NOUVEAU BRUNSWICK	28,300	331,130	11.74	3.06
NOUVELLE ÉCOSSE	30,000	459,574	22.51	2.94
QUEBEC	347,350	1,648,808	4.79	10.77
ONTARIO	222,000	2,182,947	9.94	3.25
CANADA.....TOTAL	3,092,540	5,371,315	1.75	11.13

IMMIGRATION.						
NATIONALITÉ	NOMBRE D'IMMIGRÉS POUR LES ANNÉES		POUR LES SIX MOIS FINISSANT LE 30 JUIN	ANNÉES FISCALES		
	1898	1899		1900	1901	1902
AUTRICHIENS			155	228	320	ANGLAIS
FRANÇAIS ET BELGES	545	413	203	492	654	
HONGROIS			370	548	1,048	
ALLEMANDS	568	790	476	984	1,048	41,792
IRLANDAIS	733	1,367	843	983	1,311	AMÉRICAINS
SCANDINAVES	724	1,526	714	1,750	2,451	
ÉCOSSAIS	1,400	747	609	1,476	2,503	
RUSSES ET FINLANDAIS			1,310	1,790	3,750	49,473
GALICIENS	5,500	6,700	4,902	4,702	5,500	CONTINENT D'EUROPE ET DIVERS
AUTRES NATIONALITÉS	3,832	2,519	1,941	3,024	7,002	
ANGLAIS ET GALLOIS	9,475	8,376	4,129	9,401	10,005	
IN. DES ÉTATS UNIS	9,119	1,945	8,543	17,387	30,388	37,000
TOTAL	31,900	44,543	23,895	49,149	67,300	128,364

L'ALBERTA-NORD.

On a tant parlé et écrit sur l'Alberta-Nord, qu'il semble impossible d'ajouter à cela quelque chose de nouveau.

L'Alberta-Nord comprend cette grande vallée fertile qui s'étend de 40 milles environ au nord de Calgary, sur un espace de 200 milles de plus au delà des rivières Deer, Battle, North Saskatchewan et Sturgeon. C'est un pays bien boisé et bien arrosé, où un colon de peu de moyens n'a pas à dépenser tout son capital pour trouver un abri pour lui-même et ses animaux. S'il n'a pas de bois sur sa terre, il peut, moyennant 25 centins, obtenir du gouvernement, le privilège de couper sur les terres publiques 180 pieds linéaires de bois à bâtir, 400 perches à toiture, 200 perches à clôture et 30 cordes de bois sec. (Les mêmes règlements existent au Manitoba, dans la Saskatchewan et l'Assiniboine.)

Quant à ce qui regarde l'eau, on trouve des sources qui coulent toute l'année sur les points élevés des prairies, dans le flanc des collines et dans les coulées. On peut obtenir, en creusant des puits à 15 ou 30 pieds, de l'eau très pure et de la meilleure qualité.

La ville d'Edmonton, qui forme le centre de ce district, se trouve dans la latitude 53° 29' nord et la longitude 113° 49' ouest. Elle est donc aussi au sud que Dublin en Irlande, Liverpool et York en Angleterre, ou Hambourg en Allemagne; plus au sud que l'Écosse, la Danemark, la Norvège ou la Suède et 45 milles aussi plus au sud que St. Pétersbourg, la capitale de la Russie.

PAYS PITTORESQUE.

L'aspect du pays est des plus pittoresques dans sa beauté. On n'y trouve aucune montagne moitié bouleversée et d'un aspect terrible, ni prairie interminable, sans arbres et d'une monotonie attristante. La prairie ondulée avec des collines et des bosquets, la prairie couverte d'herbe et de fleurs, parsemée de bouquets de peupliers, de saules et d'épinettes, réjouit ici l'œil. Des lacs et des étangs reflètent le ciel clair d'un bleu profond, tandis que la magnifique et profonde vallée de la Saskatchewan et celle d'autres cours d'eau moins considérables, mais tout aussi beaux, donnent un air de grandeur à un paysage d'un charme idéalement pastoral.

LE CHARBON.

Des vastes houillères se trouvent sous le sol par tout le pays, et le charbon affleure dans les vallées, ce qui rend le travail d'extraction facile et le prix de ce combustible d'un extrême bon marché à la mine, tandis qu'on le vend aux habitants d'Edmonton à très bas prix.

INSTRUCTION PUBLIQUE.

Il y a ici un système d'instruction publique semblable à celui qui existe dans les autres parties des territoires. L'organisation est entre les mains des colons. Ceux-ci ont à payer chacun de trois à huit piastres par année pour le maintien des écoles. Le gouvernement subventionne généreusement toutes les écoles publiques. Toutes les différentes religions jouissent pleinement de la liberté. Les Églises presbytériennes, épiscopaliennes, méthodistes, catholiques, congrégationalistes et luthériennes sont desservies par des ministres ou des prêtres résidents ou des missionnaires.

LE GIBIER.

Le gibier est ou rare ou abondant, selon les localités et la saison. Le gibier le plus commun est le canard, dont il existe plusieurs variétés; le "grouse," appelé ici poule de prairie; le lièvre, connu ici sous le nom de lapin. Il y a de plus, mais en nombre moindre, des outardes, des cygnes, des pélicans, des huards, des grues, des perdreaux, des pluviers, des originaux, des chevreuils et des élan; des animaux à fourrure, une grande variété de loups de petite taille appelés cayottes, des putois, des renards, parfois des ours noirs ou des bruns, le loup des bois, l'hermine, le lynx, le rat musqué, la martre, le vison, la loutre, le wolvenine.

On trouve dans la Saskatchewan de l'esturgeon, de la perchaude, du brochet; aussi de l'achigan et de la carpe dans cette rivière ainsi que dans les lacs et les ruisseaux. On pêche le superbe et nutritif poisson blanc dans les lacs Pigeon, Ste. Anne et Lac à la Biche.

Ce que nous venons de dire s'applique aussi au Manitoba et aux autres districts.

CONDITIONS HYGIÉNIQUES.

L'eau est abondante et très saine dans cette région. L'air est clair, pur et aseptique, contenant une grande quantité d'ozone, le grand purificateur de l'air. Quant à ce qui regarde le sol relativement à l'influence qu'il pourrait avoir sur la santé, il suffit de dire qu'il n'exhale aucun principe malfaisant, ni les miasmes de la malaria qui est la cause des fièvres paludéennes; la malaria ne peut pas exister non plus dans cette région, vu son altitude et la moyenne de sa température peu élevée. Son climat est non seulement fortifiant pour les adultes en santé ou malades, mais il semble avoir une influence spéciale sur les enfants qui deviennent ici forts et vigoureux. Il n'y a pas de meilleur climat pour ces derniers, dans toute l'Amérique, que celui de l'Alberta du Nord. Ceux qui souffrent de phthisie, d'asthme, d'affections de la poitrine et de la gorge, du rhumatisme, des fièvres tremblantes et de bien d'autres maladies, se trouvent soulagés d'un séjour en ce pays et souvent guéris.

VILLES DANS LE NORD DE L'ALBERTA.

La ville la plus importante de l'Alberta du Nord est Edmonton, dont la population est d'environ cinq mille âmes. Elle est située dans une position avantageuse sur la rive nord de la Saskatchewan. L'autre côté de la rivière, sur la rive sud, s'élève la ville de Strathcona; elle a une population de 1,500 âmes. De ces deux endroits, les colons pourront facilement atteindre les établissements du voisinage. Le Fort Saskatchewan, à 25 milles à l'est, est une autre ville importante. Le district qui se trouve le long de la rivière Vermillion, ainsi que ceux des lacs Beaver et Birch, au sud, offrent d'excellentes terres. Le long de l'embranchement de Calgary et d'Edmonton, qui appartient au Pacifique Canadien, se trouvent les villes importantes de Didsbury, Olds, Innisfail, Red Deer, Lacombe, Ponoka, Wetaskiwin et Leduc.

LES CHEMINS DE FER DANS L'ALBERTA-NORD.

L'embranchement du Pacifique Canadien de Calgary et Edmonton va presque droit au nord de la première de ces villes à la seconde. Il est question de construire des embranchements de deux ou trois points le long de cette ligne, lesquels iraient de l'est à l'ouest pour se raccorder à la ligne projetée venant de l'est. Le Canadian Northern a terminé ses études du pays relativement à la construction d'une ligne qui traverserait la zone fertile en passant par Battleford et en remontant à travers les districts de Beaver Lake et de la rivière Vermillion. D'autres lignes projetées ouvriront à la colonisation plusieurs régions de terres arables, tout en donnant des communications plus faciles par chemin de fer aux établissements considérables que l'on trouve à plusieurs milles du chemin qui existe. Le fait est que toute la région à l'est et à l'ouest de la ligne de Calgary et Edmonton va entrer, durant la présente saison et la prochaine, dans une ère de progrès qui jettera dans l'ombre tout ce qui s'est fait jadis dans l'histoire de la colonisation de l'Ouest Canadien.

LES RIVIÈRES.

Les rivières coupent ces districts en tous sens et on y trouve aussi un grand nombre de lacs dont l'eau est excellente. Les plus importantes de ces rivières sont la Saskatchewan, la Vermillion, la Battle et la Red Deer, avec leurs innombrables tributaires. Les lacs les plus connus sont les lacs Beaver, Birch, Bittern, Buffalo, Wavy, Sullivan, Smoky, Wastok, Star, Greenlaw, Pigeon et Ste. Anne. Il y en a encore bien d'autres qui ne sont pas sans importance. Ils font voir que le pays contient assez d'humidité pour les besoins de l'agriculture. Il tombe aussi assez de pluie dans ces régions durant la saison où elle est la plus nécessaire.

L'AGRICULTURE MIXTE ET L'ÉLEVAGE.

On fait de l'un et de l'autre dans l'Alberta-Nord, avec grand succès. On parle de rendements merveilleux de blé, d'avoine

et d'orge. Le district est bien propre à l'élevage dans les ranches, l'herbe y étant abondante et très nutritive. Il est facile d'abriter les bestiaux. Le plus souvent, il est nécessaire de mettre le bétail à l'abri durant une partie de l'hiver.

L'INDUSTRIE LAITIÈRE.

Elle offre les moyens de payer toutes les dépenses de la vie et des travaux de la ferme. L'élevage des volailles est une autre source de profits faciles à réaliser.

L'OPINION D'UN JOURNALISTE AGRICOLE.

Après avoir fait une tournée dans ce pays, le rédacteur du *Wisconsin Agriculturist* écrit à son journal:

"À l'intérieur de l'Alberta du Nord se trouve une magnifique étendue de terre arable bien boisée et bien arrosée. La surface de cette région est ondulée et la rivière Saskatchewan coule à travers le district à son centre à une profondeur de deux cents pieds au dessous du niveau du sol. La forêt et la prairie se succèdent l'une à l'autre; en quelques endroits on ne voit aucun arbre dans la prairie, tandis qu'ailleurs se montrent des bois de haute futaie. Le sol se compose d'une couche de terre végétale, épaisse de deux à trois pieds, avec peu ou point de sable ou de gravier. C'est un trait particulier à la région que la terre noire est aussi épaisse sur les tertres et les collines que dans les bas-fonds. Il n'est pas étonnant qu'avec un sol de cette profondeur

et de cette fertilité, le rendement de l'avoine par acre soit, dans les bonnes saisons, de 60 à 65 boisseaux, avec un poids de quarante livres au boisseau; que l'orge donne 60 boisseaux et le blé plus de 40, et que les pommes de terre aient un poids de deux à trois livres. Il va sans dire que ces

fortes récoltes ne se présentent pas chaque année, ni chez chaque cultivateur; mais on les a vues assez souvent pour démontrer que le sol peut les produire avec une culture intelligente.

"Durant l'été, pendant longtemps, on trouve des pâturages variés et nutritifs et l'on peut se procurer du foin en abondance pour l'hiver et partout de l'eau en grande quantité. L'air est clair, la température égale et vivifiante, ce qui rend le pays agréable à ceux qui y vivent. On y voit peu d'orages l'hiver ou l'été, et quand il y en a, ils ne sont pas terribles. Les "blizzards" et les tempêtes y sont inconnus. À raison de tout cela, on peut y élever de beaux bestiaux, à bon marché, avec peu de risques de les perdre."

LÉTTRES DE COLONS.

Comme on ne peut publier rien de plus convaincant, concernant les avantages qu'offre une région nouvelle, que le témoignage écrit de colons y résidant actuellement, une certaine quantité de lettres, reçues de colons de l'Ouest Canadien, ont été publiées sous forme de brochure.

Cette brochure sera expédiée sur demande par tous les agents dont les noms sont mentionnés ailleurs dans la "Géographie." Ces hommes, pour la plupart, ne possédaient que peu ou point de moyens pour commencer; mais ils sont venus, ont vu, ont vaincu, et sont maintenant prospères comme l'indique leur témoignage.



Chemins de fer et cultivateurs à proximité des champs de blé.

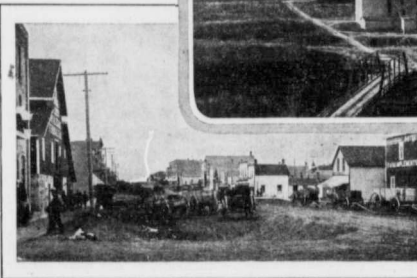
Qui Peut Réussir dans l'Ouest Canadien?

C'est d'abord les personnes ayant un certain capital à leur disposition. Pour cette catégorie l'Ouest Canadien offre des perspectives d'entreprises sans nombre. Elles peuvent s'engager dans l'agriculture en prenant des terres données gratuitement, surtout des terres avoisinant les chemins de fer, faire l'acquisition de fermes améliorées qui se trouvent dans des positions avantageuses, s'engager dans l'industrie des mines ou manufacturière. Ceux qui ont des revenus, trouveront la vie excessivement bon marché, avec les avantages d'un climat beau et sain, d'un panorama magnifique, de nombreuses occasions de sport, des avantages d'instruire et d'établir les enfants, avantages qu'on ne trouve nulle part ailleurs dans de meilleures conditions.

COMMENT ACQUÉRIR DE L'EXPÉRIENCE.

Il n'est pas nécessaire aux jeunes gens voulant s'établir sur des fermes au Canada, mais désirant acquérir auparavant des connaissances sur l'agriculture, de déboursier de l'argent.

Des jeunes gens robustes et bien portants de 18 à 21 ans, disposés à supporter pendant quelque temps, le rude travail et tout ce qui accompagne plus ou moins la vie d'un garçon de ferme, n'ont aucune difficulté à se procurer de l'emploi au printemps et les agents du gouvernement du Canada les y aideront, sans aucune rémunération, autant qu'il leur sera possible de le faire,



Nouvelles villes typiques de l'Ouest Canadien.

l'emploi chez un célibataire, la femme se chargeant de l'entretien de la maison. Il

n'est pas aussi facile à un homme marié ayant deux ou plusieurs enfants de trouver de l'emploi, car, dans le moment, peu de fermiers ont une seconde maison sur la ferme pour loger une telle famille, la maison du fermier n'étant pas assez grande pour recevoir deux familles.

chez le même patron, le mari comme garçon de ferme, et la femme pour aider à l'ouvrage de la maison. Dans plusieurs occasions, ils peuvent trouver de

quoique naturellement n'en acceptant pas directement la responsabilité. Etant sans expérience, ils ne pourront recevoir de forts salaires au début, mais il deviendront susceptibles d'avoir des augmentations en proportion de la valeur de leur travail.

Des jeunes gens, célibataires, qui arrivent en mars, en avril, ou en mai avec moins de \$25, cherchant de l'emploi comme garçons de ferme, trouveront une liste de demandes de fermiers de toutes les parties du pays, lesquels cherchent des employés salariés à la "Dominion Immigration Office," à Winnipeg. Il est bien plus sage pour un arrivant de passer l'hiver chez un fermier, dans une maison confortable, quoique les gages ne soient que de quelques dollars par mois, que d'aller à la ville espérant y trouver un emploi. Il y a cependant des occasions, à l'approche de l'hiver, de joindre des expéditions qui vont dans les forêts à divers endroits, pour couper du bois de chauffage ou se procurer des traverses de chemins de fer et du bois en grume.

Des bûcherons expérimentés gagnent de très bons gages à ce travail et vont au printemps labourer les fermes.

Tout jeune homme rangé peut, dès le commencement, gagner et économiser assez chaque année pour faire un paiement, disons, sur une terre de 160 acres; ces paiements se prolongent jusqu'à un delà de dix ans. Outre les laboureurs des champs, il y a aussi à chaque saison des demandes d'hommes forts, bien constitués, habitués au travail dur, pour la construction des chemins de fer.

Les gages des femmes employées dans les fermes varient de \$6 à \$10 par mois.

Les servantes des fermières se marient très souvent, peu d'années après leur arrivée, à des fermiers voisins et deviennent maîtresses de maison.

HOMMES MARIÉS SANS ENFANTS.

Il est très facile à un homme marié, sans enfants, de trouver de l'emploi, quand le mari et la femme consentent à travailler

JEUNES GENS AYANT \$250 OU MOINS.

Il n'est guère possible à un jeune homme ayant moins de \$250 de commencer à cultiver une terre pour son propre compte. Il vaut beaucoup mieux pour lui de travailler à gages jusqu'à ce qu'il apprenne la valeur des choses et les méthodes de cultiver. Selon toute probabilité, avant la fin de la première année, il trouvera une occasion d'acheter un lopin de terre dans une situation avantageuse; en faisant un petit paiement comptant, et en achetant quelques têtes de bétail, il se préparera à pouvoir, dans deux ou trois ans, s'établir à son compte.

QUE PEUT-ON FAIRE AVEC \$500 ?

Un nouveau venu ayant \$500 peut immédiatement prendre un "homestead" de 160 acres de terre, y bâtir une maison, y faire toutes les autres améliorations nécessaires et s'en aller dans des districts plus avancés pendant les autres six mois de l'année, ce qui lui permettra de s'acquitter pour six autres mois de "homestead." Dans trois ans, cette ferme de 160 acres sera sa propriété.

L'HOMME QUI A \$1,000.

Tout homme célibataire ou marié, avec ou sans enfants, peut très bien s'établir avec un capital de \$1,000. Il peut, soit prendre un "homestead" ou acheter une terre en en faisant le paiement par versements pendant une période de dix ans. Il lui faudrait une petite maison ainsi que des bâtisses pour les chevaux, le bétail, les porcs, et les volailles. Il lui faudrait aussi acheter une charrette, une charrie et une herse. Une couple de mois seraient employés à travailler aux moissons et au battage du grain, gagnant ainsi quelq'argent pour l'aider à passer l'hiver. Quiconque possède de \$500 à \$1,000 comptant ferait bien de louer une ferme la première année. Plusieurs des fermes à louer possèdent une maison et une étable et le propriétaire consent souvent à fournir

disons, \$10 l'acre; celle qui se trouve de cinq à dix milles, \$7,50, et celle qui se trouve de dix à quinze milles, un peu moins. Les prix augmentent avec les demandes.

Si quelq'un ayant l'intention de devenir colon a des amis ou des connaissances, il doit à tout prix leur écrire pour leur faire connaître ses moyens et ce qu'il désire faire, soit se procurer de l'emploi, louer une ferme ou en acheter une. S'il ne connaît personne, il ne doit acheter son billet que jusqu'à Winnipeg et, à son arrivée, aller voir l'agent d'immigration qui lui donnera toute l'assistance possible pour s'établir.

LE TEMPS D'ÉMIGRER.

En général, le meilleur temps d'émigrer est au commencement du printemps. Les services d'un garçon de ferme sont

toujours en grande demande dans le temps si pressé des semailles, et le cultivateur qui a l'intention d'acheter une terre arrivera au commencement des travaux de la saison. Un cultivateur peut, en semant de l'avoine et des pommes de terre pendant le mois de mai et la première semaine de juin, contribuer beaucoup à son entretien et à celui de sa famille pendant la première année. Ou, encore, si le garçon de ferme arrive en été, dans le temps de la moisson, il trouvera beaucoup d'emploi et de forts gages pour ses services pendant les mois de la moisson. Il n'aura aucune difficulté à réussir sur ce point. Le cultivateur qui désire

aussi prendre une terre, s'il arrive en été, verra la moisson pousser et il aura ainsi l'occasion de choisir les lieux les plus avantageux.



les grains pour la semence, et quelquefois les instruments aratoires, prenant une partie de la moisson en retour; ou le nouveau venu peut acheter tout ce qui lui est nécessaire, ensemencer 100 à 150 acres et, après les semailles, il a deux ou trois semaines pour se chercher et se choisir une résidence permanente.

LE CAPITAL VEUT DIRE LA CHANCE.

Le colon qui arrive avec une somme considérable d'argent, ou de l'argent avec une charge de wagon d'animaux et de meubles, est un, deux ou cinq ans en avant de celui qui arrive avec peu de moyens, car il est tout de suite en état de se placer sur une bonne terre, d'acheter ce qu'il veut comptant et à bon marché et d'avancer très vite.

Il n'est jamais sage de placer tout le capital qu'un colon apporte avec lui, la première année. Il vaut mieux déposer de l'argent en banque, comme une poire pour la soif, pour s'en servir au besoin, ou s'il se présente une bonne occasion dans le cours de l'année, il peut acheter une terre et du matériel.

À PROPOS DE L'ACHAT D'UNE TERRE.

Premièrement, n'achetez jamais une terre sans en avoir fait vous-même l'inspection.

Deuxièmement, plus vous serez près d'une station de chemin de fer, qui est le marché, plus votre terre aura de la valeur et plus sa valeur augmentera dans l'avenir.

La terre étant également bonne sous tous les autres rapports, celle qui se trouve à pas plus de cinq milles d'une gare, vaudra,



Types de fermes de l'Ouest Canadien.

Les mois d'automne sont les meilleurs pour parcourir les pays à la recherche d'une terre, ou, comme on dit vulgairement: "la chasse à la terre," pour trouver un endroit convenable et s'y fixer. Après l'avoir choisi, il commencera à bâtir sa maison et à faire les préparatifs pour l'hiver. S'il fait cela, il trouvera très avantageux au printemps d'avoir été de bonne heure sur les lieux.

ON DEMANDE DES SERVANTES.

Le Canada est un pays d'hommes pour la raison que tout nouveau pays attire d'abord les hommes qui sont plus aventureux et qui sont mieux faits pour la vie de pionniers que les femmes.

Au Manitoba, le nombre des hommes d'âge adulte est de 21,717; dans les territoires, de 57,851. Il y a une demande toujours croissante de femmes et surtout de servantes. Plus vous voyagez loin dans l'Ouest, plus elles sont rares, et avec les demandes les salaires augmentent.

POUR COMMENCER.

Des personnes ayant un petit capital et quelques connaissances sur l'agriculture désirent souvent embrasser la carrière agricole. Elles devraient d'abord acquérir de l'expérience, soit en s'engageant comme journaliers, ou autrement. Alors, ayant les connaissances voulues, elles peuvent soit louer ou acheter une ferme ou prendre une concession gratuite.

L'Opinion d'Experts sur l'Ouest Canadien.

C'est en vue de la valeur exceptionnelle attachée à l'opinion de fermiers, de rédacteurs de journaux agricoles, d'hommes d'affaires des régions fertiles des Etats-Unis, dont les jugements ne peuvent être influencés en faveur d'un autre pays que le



leur, que les faits suivants sont présentés: Trois rédacteurs de l'*American Agriculturist* ont fait récemment un voyage de 4,000 milles à travers le Manitoba, l'Assiniboine, la Saskatchewan et l'Alberta. Leur rapport sur ce qu'ils ont vu, après avoir parlé des facilités qu'offre l'Ouest canadien pour la culture des céréales et de l'excellente qualité du bétail, dit: "Plusieurs colons viennent des Etats-Unis. Un développement aussi rapide que celui que nous avons constaté n'est possible que dans un pays favorisé d'un sol fertile et d'un peuple progressif. L'avenir de l'Ouest canadien est plein de promesses. Un développement rapide et substantiel est évident. Quand les premiers établissements des Etats-Unis furent fondés, ils ont eu beaucoup de difficultés à surmonter. Il n'y avait pas de chemins de fer, par conséquent pas de marché. Pour les colons du Canada c'est tout différent. Les chemins de fer les ont précédés, leur donnant à la fois, un marché et les moyens de s'assurer le confort de la vie de fermes modernes."

PÂTURAGES DE PREMIÈRE QUALITÉ.

"L'herbe est une des choses les plus remarquables de tout l'Ouest canadien," dit Henry F. Thurston, dans la *Farmers' Review* (Chicago). "Il n'y a pas un mille du pays qui ne puisse être employé pour les fins agricoles, soit pour la culture, soit pour l'évèage. On raconte que l'année dernière, des colons ont réalisé avec leur récolte de blé, plus que ce que la terre leur avait d'abord coûté. C'est facile à croire vu la récolte prodigieuse et le prix élevé du blé l'année dernière."

LE CLIMAT MERVEILLEUX DU CANADA.

Il ne faut pas perdre de vue l'influence des pluies; la moyenne totale des pluies n'est que de 13.35 pouces pour les territoires,

et de 17.34 pouces dans le Manitoba, et la quantité tombée depuis le 1^{er} avril jusqu'au 1^{er} octobre est respectivement de 9.39 pouces, ou environ les trois quarts de la quantité des pluies. Depuis le milieu de juin jusqu'au milieu de juillet, le jour est plus long de deux heures que dans le Nebraska. Le professeur Thos. Shaw, du Minnesota, qui ne peut être une meilleure autorité, dit: "Ce qui fait l'excellence du blé du Nord-Ouest c'est qu'il reçoit pendant sa croissance plus de soleil que celui des autres pays. Nulle part dans les plaines de l'Ouest, nous avons vu un plus grand nombre de grands troupeaux de bœufs et de moutons dans les pâturages, que dans l'Assiniboine et l'Alberta. Un troupeau de bœufs comptant 5,000 têtes et des moutons sans nombre paissent l'herbe riche."—H. E. Heath, dans le "*Nebraska Farmer*."

VASTES RÉGIONS DE TERRES À BLÉ.

Les districts de terres à blé, dans l'Ouest canadien, dit l'*Orange Judd Farmer*, sont sans rivaux pour la production du grain. Dans ces districts, la saison est assez longue, et la pluie assez abondante pour assurer la récolte, dans des conditions ordinaires. Pendant l'année 1902, 50.7 pour cent de tout le blé, inspecté officiellement à Winnipeg, était marqué "No. 1 hard" et 30.6 pour cent "No. 1 Northern," donnant ainsi 81 pour cent des recettes totales dans les deux meilleures qualités du marché. Exactement à la même époque, un pour cent seulement des

recettes du Minnesota était du "Hard" et 22 pour cent "No. 1 Northern," ou 23 pour cent des recettes totales était marqué aux deux plus hautes qualités.



Récoltes de grain et de légumes dans l'Ouest Canadien

L'AVENIR DU NORD-OUEST.

L'*Indiana Farmer* (Indianapolis, Ind.), dans son numéro du 25 juillet, 1903, dit: "Le progrès des dernières années a démontré qu'en avançant dans le Manitoba ou dans les territoires du Nord-Ouest, on trouve une région de millions d'acres de terre susceptibles de produire le plus beau blé du monde, et de cette région immense une petite partie seulement a encore été remuée par la charrue. Considérant toutes ces choses, nous regardons cette région comme promettant beaucoup. Nous ne voyons pas comment elle peut manquer de devenir une des plus prospères du monde, et cela dans un avenir prochain."

LES TERRES À BLÉ ATTIRENT DES MILLIERS DE PERSONNES.

"Les chimistes agricoles qui parlent avec autorité," dit un écrivain dans le *Springfield (Mass.) Republican*, "déclarent que même la terre noire de la Russie centrale, quoique considérée comme le sol le plus riche du monde, ne peut contester la palme

au sol noir, riche et profond du Manitoba et des territoires du Nord-Ouest. Ce sol possède les qualités chimiques et les éléments nécessaires à la production du plus beau blé. L'air est sec et sain. Le combustible est à bon marché. Dans l'Alberta, l'Assiniboine et la Saskatchewan, les cultivateurs n'ont qu'à se rendre aux gîtes de charbon, le long de la rivière Saskatchewan, et en emplir leurs voitures.

"L'Américain qui quitte les Etats-Unis pour aller au Canada s'aperçoit peu, ou point du tout, qu'il passe d'un gouvernement républicain à un gouvernement monarchique ou dans une colonie d'un gouvernement monarchique. Les obligations auxquelles il est soumis ne sont pas plus nombreuses; elles sont plutôt moindres. Tous les hommes sont taxés d'après leur honnêteté, leur habileté et leur bonne volonté au travail."

SOL PLUS UNI QUE DANS L'IOWA.

Les régions des terres à blé, quoique plus froides que celles où l'on fait de l'élevage, sont les meilleurs districts pour la récolte du blé. Les nuits froides pendant qu'il mûrit favorisent la fermeté du grain, élevant ainsi son prix sur le marché. Partout où l'on récolte le blé, l'avoine et l'orge y poussent, produisant une récolte abondante. Le pâturage est bon. Outre les herbes sauvages, le brome et le seigle de l'Ouest fournissent de bonnes récoltes de foin et sont semés non seulement où l'on fait beaucoup de culture mixte, mais aussi bien dans les districts où l'on cultive le blé.

Quoique le sol soit plus uniforme que celui de l'Iowa, il varie aussi dans différentes sections. Nous avons rencontré, pendant notre voyage, plusieurs cultivateurs de l'Iowa parmi les nouveaux colons. Ils étaient heureux et prospères.—*Farmers' Tribune, Des Moines, Iowa.*

LE CANADA PEUPLÉ PAR LES ÉTATS-UNIS.

De nombreuses raisons engagent les Américains à s'établir au Nord-Ouest canadien. Le pays est extrêmement riche sous le rapport de l'agriculture. On y récolte la plus belle qualité de blé et en très grande quantité. On peut y élever toutes sortes d'animaux et les produits de l'industrie laitière sont excellents.

Il y a dans le Manitoba plusieurs exemples de cultivateurs qui sont arrivés à une certaine aisance dans l'espace de quelques années.

Voici le cas d'un Autrichien qui arriva dans l'Assiniboine en 1890. Son actif se composait d'une nature laborieuse, d'une femme, de six enfants et de \$600. Aujourd'hui, il possède 640 acres de terre, valant \$6,000, sans compter 45 chevaux, 27 bêtes à cornes, 25 porcs, 80 moutons, et un assortiment complet d'instruments aratoires.

On raconte qu'un homme d'Alberta avait, il y a six ans, un capital de \$300. En 1902, il enseigna 50 acres en blé, qui lui rapportèrent 1,500 boisseaux; 100 acres d'avoine qui produisirent 4,000 boisseaux, et 4¼ acres en pommes de terre, qui lui en donnèrent 1,020 boisseaux. Il en reçut \$2,700, faisant un profit de \$200.—*Chicago Chronicle.*

UNE OPINION IMPARTIALE.

Le mouvement actuel qui pousse les Américains au Canada est très naturel. Ils ont découvert que vous possédez de grands avantages, une grande quantité de terres fertiles, à bas prix, des concessions gratuites aux colons, et ils ont voulu en profiter comme tout le monde.

Nous avons eu dans le passé des colons canadiens, maintenant cela vous est rendu.—*Frank C. Sargent, Commissaire d'Immigration des Etats-Unis, Washington, D. C.*

MANITOBA ET LE MARCHÉ AU BLÉ DU MONDE.

A l'occasion de la visite de Sir Wilfrid Laurier au "Corn Exchange" de Londres, Angleterre, le Colonel Montgomery,

V. D., a fait connaître plusieurs faits importants. "Quand on pense," a-t-il dit, "que 80 pour cent de ce qu'il faut pour faire le pain de ce grand pays doit venir de l'étranger, vous comprendrez notre satisfaction de voir augmenter rapidement la provision de grains que le Canada peut exporter annuellement, et je défie qui que ce soit de me contredire quand je dis que des blés que nous importons de la Russie, des Indes, du Pacifique et d'un bout à l'autre des Etats-Unis, aucun ne donne plus de satisfaction en général, aucun n'est plus recherché que celui qui est récolté dans la Province du Manitoba.

"Nous espérons avec confiance qu'un jour viendra où, avec la marche actuelle du progrès, la Puissance du Canada aura un surplus de blé suffisant pour nous rendre indépendants des autres sources d'approvisionnement."

LE CANADA VA DE L'AVANT.

Le Canada s'avance plus rapidement que toutes les autres nations. Ce pays a surpassé le reste du monde dans l'augmentation de son commerce d'exportation pendant les dix dernières années. La valeur de la production des céréales dans le Nord-Ouest Canadien pour l'année 1903 est estimée à \$55,000,000, sans compter les autres sources de production, telles que l'agriculture en général, l'industrie laitière et l'élevage des bestiaux. Cette somme est superbe et son importance s'accroît par le fait que sa distribution se fait dans un rayon dont la population totale est moins de 500,000 habitants.

Encore, ce chiffre ne rend pas justice à la récolte des céréales de ce district. La récolte du blé est un profit net, et donnera, cette année, près de \$45,000,000. Mais il y a en outre 40,000,000 de boisseaux d'avoine et 11,000,000 de boisseaux d'orge. Cette récolte, aux prix actuels du marché représente une valeur d'environ \$12,000,000. Mais il n'y en a que 10 pour cent de vendu. Les cultivateurs emploient le reste chez eux pour nourrir leurs animaux. Ils le convertissent ainsi en une valeur qui ne peut être estimée au juste, mais qui est bien plus grande que le produit des céréales au marché.—*New York Sun.*

L'ACTIVITÉ DE L'OUEST CANADIEN.

Un correspondant du *Toronto Mail and Empire* dit:

"La où se trouvaient autrefois les établissements les plus difficiles, isolés du monde par un océan de prairies incultes, se voient maintenant des villages prospères possédant des banques, des agents d'immeubles, des avocats, des courtiers d'assurance, et tous les autres avantages qu'offre le commerce. Dans les endroits où d'abord un seul petit éleveur suffisait pour le transport, on en compte maintenant cinq, six, et même plus. Ce sont les robustes cultivateurs, les cultivateurs osseux du Kansas, les cultivateurs rusés de l'Iowa, les cultivateurs tranquilles, mais observateurs, de l'Ontario, les cultivateurs courageux, quoique sans expérience, de la mère-patrie—ce sont ces milliers d'hommes qui, par leur travail journalier et leur ardente énergie, transportent vers l'ouest le centre du Canada.

"La propagande américaine s'est faite de la manière suivante: John Jones, de Minnesota, possède 100 acres de terre qui lui rapportent en moyenne une récolte, disons, de 16 à 20 boisseaux de blé de différentes qualités. Il peut dans le moment vendre sa terre à \$40 l'acre. On lui fait remarquer qu'avec le produit de cette vente il peut acheter dans ce pays 400 acres de meilleure terre, également rapprochée du chemin de fer, de l'école, de l'église, et susceptible de produire 30 boisseaux de meilleur blé par acre. John Jones s'en va voir, et achète. On prétend que dans des conditions favorables et par une culture attentive, un homme peut gagner le coût de sa nouvelle terre dans la récolte d'une seule saison, un acre de terre lui rapportant la valeur de ce qu'il a coûté."

LE COURANT D'IMMIGRATION.

Le courant impulsif, qui ressemble à un "boom" modéré, n'est pas le résultat de la suggestion soudaine d'un Eldorado, mais l'effet naturel d'une publication d'annonces qui se continue depuis des années. La vague d'immigration est plus forte que jamais, et augmente de mois en mois, de semaine en semaine, avec la même régularité. Les chemins de fer et les bateaux à vapeur ne peuvent suffire au trafic. Trains spéciaux arrivent l'un après l'autre et amènent leur multitude de colons avides de se fonder un foyer. Des trains de frêt, lourdement chargés des effets des colons, encombrant les voies ferrées. Les transatlantiques venant d'Europe au Canada sont surchargés et plusieurs personnes, incapables de se procurer un passage direct pour le Canada, viennent par Boston et New York. D'autres les suivent encore et leurs amis promettent de venir, les yeux tournés vers l'Ouest où ils pourront obtenir des concessions gratuites. "Vers le Canada," ce mot semble avoir été compris aux Etats-Unis et en même temps par des milliers en Europe, au Royaume-Uni, et pris pour le signal de la colonisation des grandes plaines du Nord-Ouest.—*Old Country Correspondence.*

LE RÉSULTAT DE L'EXPIÉRIENCE D'UN COLON.

FOAM LAKE, ASSINIBOINE, T. N. O.

"Chez moi, les ruisseaux coulent tout l'hiver, de sorte que le bétail a en tout temps de l'eau pour s'abreuver. La terre environnante est en partie remplie de collines couvertes de peupliers et de saules en quantité suffisante pour le chauffage et pour protéger le bétail et les chevaux, ces derniers vivant dans la prairie tout le long de l'année. On a trouvé de l'eau dans presque tous les endroits, à une profondeur raisonnable, et cette eau était de bonne qualité. Mon puits est de 14 pieds de profondeur, et j'ai de la bonne eau en abondance.

Quant au climat, les nuits d'été sont fraîches, ce qui rend l'endroit idéal pour une bonne nuit de repos. Les hivers sont beaucoup moins rigoureux que dans le sud du Dakota, à cause des collines qui nous protègent. J'y demeure depuis dix ans, et jamais mes grains ni mes pommes de terre n'ont été endommagés par la gelée. Pour la culture et l'élevage, je ne crois pas que cette région ait sa pareille en Amérique.

L'année dernière, j'ai récolté une moyenne de 100 boisseaux d'orge par acre, et une moyenne de 50 boisseaux de blé par acre.

Bien à vous,

(Signé) FRANK BRAY."

Température de l'Ouest du Canada.

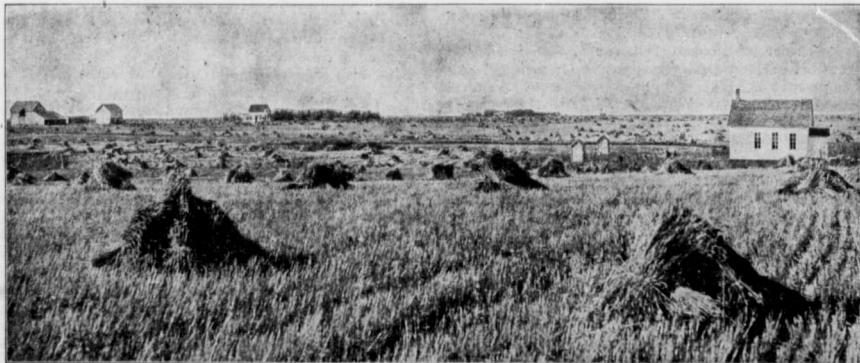
Tableau démontrant la moyenne de température de l'hiver, de l'été et de la température annuelle, à différents endroits de l'Ouest Canadien, établie d'après les rapports officiels des dix dernières années.

TEMPÉRATURE MOYENNE—ÉTÉ, HIVER.

STATIONS	Été	Hiver	Par année
Territoires au Nord-Ouest—	deg.	deg.	deg.
Battleford.....	62.3	1.3	32.9
Banff.....	54.5	17.0	34.6
Chaplin.....	65.0	3.3	35.7
Calgary.....	58.8	37.9	37.4
Edmonton.....	59.3	8.8	35.9
Indian Head.....	62.9	2.2	35.0
Moose Jaw.....	61.6	5.3	33.9
Medicine Hat.....	63.7	12.5	39.9
Pincher Creek.....	58.8	32.5	28.9
Parkland.....	59.6	4.5	30.5
Prince Albert.....	59.5	2.1	30.7
Qu'Appelle.....	61.6	1.6	33.4
Regina.....	62.7	0.9	32.5
Swift Current.....	63.5	9.8	37.9
Brandon.....	63.1	0.4	33.1
Emerson.....	64.2	2.9	35.3
Winnipeg.....	66.0	0.9	33.3

Tableau de la moyenne de la température journalière pendant les mois de novembre et de décembre 1903, et de janvier 1904, à Edmonton, St. Paul et à Winnipeg.

DATE	EDMONTON			WINNIPEG			CALGARY			ST. PAUL, MINNESOTA		
	Nov.	Dec.	Jan.	Nov.	Dec.	Jan.	Nov.	Dec.	Jan.	Nov.	Dec.	Jan.
1.....	25	38	0	20	4	17	47	41	4	51	17	49
2.....	36	35	4	21	2	30	48	37	4	53	19	49
3.....	36	27	19	50	21	17	34	27	18	54	27	9
4.....	35	23	31	39	1	3	31	28	16	51	19	3
5.....	43	19	21	26	4	13	28	49	16	36	11	14
6.....	44	27	38	35	7	10	43	37	31	44	22	17
7.....	36	29	35	48	3	9	30	48	28	39	43	21
8.....	27	37	34	37	-1	21	25	41	37	53	14	28
9.....	31	38	39	31	9	13	29	39	34	48	14	21
10.....	28	32	13	39	3	5	21	28	33	35	37	8
11.....	29	11	18	27	-1	16	17	13	29	28	5	21
12.....	14	-6	17	29	-16	-4	13	11	18	36	6	24
13.....	10	-6	25	30	-17	-6	5	7	32	29	-12	6
14.....	0	7	7	15	-4	3	2	0	31	24	-2	11
15.....	-1	17	10	12	-8	10	-5	22	15	31	1	23
16.....	3	17	-8	0	-9	-3	-6	28	7	28	8	7
17.....	-2	20	-15	4	5	-9	-8	23	-5	12	11	10
18.....	9	22	-13	6	18	11	-8	16	-8	11	26	18
19.....	1	18	-16	1	16	8	-2	16	-13	15	29	19
20.....	5	18	-7	11	4	16	12	25	-1	24	26	10
21.....	9	23	8	23	1	9	3	24	17	36	28	16
22.....	11	29	5	16	9	6	28	39	20	26	11	16
23.....	21	28	-12	4	16	25	18	25	10	24	24	10
24.....	19	34	-6	-14	-1	33	18	32	3	12	20	23
25.....	28	43	-4	-16	-22	20	39	42	0	14	0	23
26.....	32	43	17	2	-1	29	30	37	25	9	-2	13
27.....	36	32	19	21	-3	17	34	31	22	29	15	12
28.....	39	29	30	22	3	12	35	21	20	31	11	-5
29.....	39	32	36	13	-7	2	30	38	35	23	2	-1
30.....	39	32	34	-6	7	5	38	32	31	19	8	11
31.....	19	19	18	-1	-8	-1	-1	22	33	-1	19	9



Maison d'école et fermes, Morden, Manitoba.



Le "Nouvel-Ontario" est cette partie de la province d'Ontario qui se trouve à l'ouest de la rivière Ottawa Nord, et de ses lacs tributaires, au nord des lacs Huron et Supérieur, et s'étend aux limites est de la province du Manitoba à l'ouest, à la baie James et à la rivière Albany au nord.

Dédaigné jusqu'à il y a quelques années, le "Nouvel-Ontario," d'après de récentes recherches, a été reconnu comme étant, en réalité, une des parties les plus riches de la Puissance. De vastes étendues de pins précieux jusque là inconnues, ont été découvertes, et il y a d'immenses régions de terre ne demandant qu'à être défrichées pour égaler en valeur les terres à blé du sud d'Ontario.

Afin d'acquiescer une connaissance exacte et détaillée de ces parties de la province, on a envoyé des experts pour en faire un examen scientifique, et de véritables agriculteurs pour connaître leur opinion sur la valeur de la terre pour la culture. Le résultat de ces grandes explorations nous a permis de faire nos prévisions, quant à la fertilité et à la valeur des terres du Nord d'Ontario. Dans la partie la plus fertile, on trouve une hauteur des terres, qui doit appartenir à la chaîne de montagnes de fer le Grand Tronc Pacifique. Les terres sont généralement lentes terres pour la culture, mais elles sont riches en minerai, et d'une abondance de bois. Elles offrent à ceux qui cherchent qu'elle offre à ceux qui cherchent à acquiescer une connaissance exacte que ceux que nul autre expert ne peut leur offrir.

LES TERRAINS PROPRES DANS LE "NOUVEL-ONTARIO"

La grande zone de terres fertiles de la province de Québec, dans le district de l'Algonia et dans le district de Rainy River, d'au moins 24,500,000 d'acres, presque toute l'étendue de la province est plus grande que celle du Connecticut, et de moitié aussi grande que le pays est arrosé par la baie James et par l'Algonia. Chacune de ces terres a une largeur d'au moins 100 milles alimentées par les rivières. Elles sont toutes tour s'élevées à une hauteur de 1000 à 2000 pieds. Cette grande zone est riche en terres sèches et en terres humides. Dans les terres sèches, on trouve des explorations de minerai, mais la grande majorité de la zone est un rayon de terres fertiles, et aussi de terres riches en minerai.

LE C

Les terres au nord de celle-ci sont riches en minerai.

LE

Les terres au nord de celle-ci sont riches en minerai.

CONCESSIONS DE TERRES.

Les conditions dans lesquelles on peut obtenir des terres du gouvernement dans ces endroits, varient suivant la localité. En général, on peut dire qu'elles sont accordées libéralement, mais elles sont réservées aux colons qui n'ont que leur bonne volonté. Cependant, les capitalistes qui désirent se livrer à des entreprises commerciales, y trouveront de grandes facilités, car les moyens y sont très nombreux. Ceux qui désirent de plus amples informations au sujet du "Nouvel-Ontario" ou de n'importe quelle section en particulier, devront écrire au "Crown Land Colonization Department," Toronto, Ontario, où toutes les informations concernant ce sujet peuvent leur être données.

BOIS DE CONSTRUCTION ET POUVOIR D'EAU.

Cette contrée est entièrement couverte de vastes forêts d'épinettes, de sapins et de peupliers. La valeur de cette qualité de bois de construction augmente tous les jours, et son marché prend toujours une plus grande étendue. Dans le district de Nipissing, au nord de la ligne du chemin de fer du Pacifique Canadien, on estime qu'il y a au moins 20,000,000 de cordes de bois de pulpe; dans le district de l'Algonia, 100,000,000 de cordes; dans le district de Thunder Bay, 150,000,000 de cordes; dans le district de Rainy River, 18,000,000 de cordes—formant l'énorme total de 288,000,000 de cordes.

Un trait important de cette région, au point de vue de l'industrie, est l'existence de plusieurs chutes dans les grandes et les petites rivières. Elles seront sans doute utilisées avec avantage pour la production d'un pouvoir économique quand la contrée

pendant des années la région

de la Chaudière et à

ont grandi dans

est Mat-

lien,

en,



Le District du Lac St. Jean



LA PROVINCE DE QUÉBEC.

Il y a de cela cinq ans environ la Société de Colonisation et de Repatriement du Lac St. Jean fut fondée dans le but d'avancer la colonisation dans le district desservi par le Chemin de Fer Québec & Lac St. Jean; la société a depuis réussi à attirer l'attention sur cette partie de la Province de Québec qui avait été, jusqu'à là tant négligée.

Le district comprend quelques 19,000,000 d'acres de terres, pour la plupart de bonne valeur au fennier pour une branche quelconque de ses labours.

Le Lac St. Jean, duquel le district tire son nom, est un des plus beaux des lacs de moindre importance du Canada; il assainit une grande vallée, riche en ressources agricoles.

Le Lac St. Jean forme le centre d'un réseau de communications par eau, lequel offre de grands avantages naturels au commerce de cette région.

Au sud de ce lac sont les rivières Metabetchouan et Ouïatchouan, à l'est la Belle Rivière, à l'ouest l'Ashuapmouchouan, au nord-ouest la Ticouabe et la Mistassini, au nord et au nord-est les rivières Grande et Petite Peribonka.

La Metabetchouan prend naissance dans un petit lac près des sources de la Rivière Ste. Anne-de-la-Perle, à une distance d'environ 100 milles jusqu'au lac St. Jean, et la Belle Rivière de St. Jérôme, à une distance d'environ 150 milles.

L'expérience a prouvé que le climat du Lac St. Jean est aussi doux que celui de Montréal, et que les neiges sont moins fréquentes qu'à Québec.

Le blé et autres grains y mûrissent et produisent abondamment. "Le climat du Lac St. Jean," dit M. Bouchette il y a plus d'un demi siècle, "est aussi tempéré et même plus doux que celui de Montréal. Quand à Chicoutimi les oignons, les pommes de terre et les choux gelaient le 23 Septembre 1843, ils n'étaient en aucune façon affectés au Lac St. Jean avant le 12 Octobre. On peut même cultiver le melon sur les rives du lac; les nuits y sont moins froides que dans le reste du pays."

Le district est admirablement adapté à l'élevage des bestiaux. Le fourrage y est tellement riche que les moutons du Lac St. Jean sont déjà renommés pour l'excellente qualité de leur chair; de nombreux chargements de ces animaux et de bêtes à cornes sont envoyés annuellement au marché, ainsi qu'une immense quantité de fromage.

De superbes forêts couvrent le district et alimentent ses industries tout en étant une source de beauté et de confort pour l'homme et la bête. Les arbres principaux sont le bouleau, le pin rouge et blanc, le sapin, le cèdre et le cannellier blanc. On y trouve aussi le cerisier, le frêne, etc.

Les forces d'eau sont nombreuses et considérables; elles pourraient être utilisées par des centaines de moulins et de fabriques, comme elles finiront par l'être à la longue. Il y a particulièrement de belles forces d'eau à Alma, à Mistook, à Hébertville, à Ouïatchouan, à Metabetchouan, à St. Thomas d'Aquin (Lac Bouchette), et à Honfleur ou Peribonka.

On peut facilement concevoir qu'autrefois les colons hésitaient à s'établir dans cette partie de la Province à cause du manque de transport. Mais maintenant, et son extension aux centres de la partie du pays, les terres, et l'abondance, car les rivières sont navigables et les champs et les forêts sont riches.

En addition, le district est en possession de routes et de chemins de fer qui facilitent les communications avec les colonies voisines.

Le district du Lac St. Jean est un des plus beaux de la Province de Québec, et il est riche en ressources agricoles, industrielles et commerciales.

Il est donc évident que le district du Lac St. Jean est une terre promise pour les colons et les commerçants.

Il est donc évident que le district du Lac St. Jean est une terre promise pour les colons et les commerçants.

Il est donc évident que le district du Lac St. Jean est une terre promise pour les colons et les commerçants.



This is a scan of a page from a book. The page contains text and a large, dark, irregularly shaped area that obscures the text and images in the lower half of the page. The text is in French and discusses the Lac St. Jean district in Quebec. The page number is 64 and the title is 'GEOGRAPHIE DU CANADA.'

1. Palazzo Reale
 2. Palazzo di Giustizia
 3. Palazzo di San Marco
 4. Palazzo di San Giovanni
 5. Palazzo di San Rocco
 6. Palazzo di San Polo
 7. Palazzo di San Salvador
 8. Palazzo di San Sebastiano
 9. Palazzo di San Simeone

1. Palazzo Reale
 2. Palazzo di Giustizia
 3. Palazzo di San Marco
 4. Palazzo di San Giovanni
 5. Palazzo di San Rocco
 6. Palazzo di San Polo
 7. Palazzo di San Salvador
 8. Palazzo di San Sebastiano
 9. Palazzo di San Simeone

